



POLYTECHNIQUE
MONTREAL

Nombre de document(s) : **73**

Date de création : **1 mai 2015**

Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,
Polytechnique-Montréal**

table des matières

Revue de presse - Avril 2015

Libérez-nous du calcul !

L'Actualité - 15 mai 2015.....6

Libérez-nous du calcul !

L'Actualité tablette - 15 mai 2015.....9

Le 15-18 - 17:53

ICI Radio-Canada Première - 30 avril 2015.....12

L'UQAT planchera sur le reboisement des sites miniers

Le Citoyen Rouyn-Noranda - Abitibi-Ouest (QC) - 29 avril 2015.....13

Les Bruneau sont qualifiés pour les mondiaux de robotique

La Voix des Mille-Iles (Sainte-Thérèse) - 29 avril 2015.....15

Telkel bouscule le marché des forfaits Internet, télévision et téléphone

La Presse (site web) - Le Soleil - 29 avril 2015.....17

Telkel vient bousculer le marché

Le Soleil - 29 avril 2015.....19

Où manger autour des campus?

La Presse (site web) - La Presse - 29 avril 2015.....21

Mouvement étudiant : la FEUQ en plein doute se met en veille

ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web) - 29 avril 2015.....25

Mouvement étudiant : la FEUQ en plein doute se met en veille

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

Le Huffington Post Québec (réf. site web) - 29 avril 2015.....	26
L'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel	
Avenir de l'Est (Pointe-aux-Trembles - Mtl-Est) - 28 avril 2015.....	27
L'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel	
L'Informateur de Rivière-des-Prairies - 28 avril 2015.....	29
Serge Maltais nommé président et chef de la direction d'Héma-Québec	
Yahoo! Finance Québec (réf. site web) - Yahoo! Québec - 28 avril 2015.....	31
Autos sans réservation	
Le Devoir (site web) - 25 avril 2015.....	32
Autour des campus	
La Presse - 25 avril 2015.....	34
Auto-mobile Communauto - Autos sans réservation	
Le Devoir - 25 avril 2015.....	40
Les performances des Rafales de Terrebonne sont soulignées	
Le Trait d'Union (Lachenaie) (site web) - 25 avril 2015.....	42
Samedi et rien d'autre - 8:46	
ICI Radio-Canada Première - 25 avril 2015.....	43
Les éclaireurs - 14:27	
ICI Radio-Canada Première - 25 avril 2015.....	44
L'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs	
Métro (Montréal) - 24 avril 2015.....	45
Siciliano a menti à un tribunal américain?	
La Presse+ - 23 avril 2015.....	47
Siciliano a donné de fausses informations	
La Presse - 23 avril 2015.....	48
Cadre de l'OACI arrêté par le FBI: Siciliano a donné de fausses informations	
La Presse (site web) - La Presse - 23 avril 2015.....	50
L'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel	
L'Informateur de Rivière-des-Prairies (site web) - 23 avril 2015.....	52
L'UQAT planchera sur le reboisement des sites miniers	
La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) (site web) - 23 avril 2015.....	54
Bell: la fibre optique jusqu'à la maison, vraiment?	
Protégez-vous (site web) - 23 avril 2015.....	55
Argent maintenant - 14:38	
Argent - 23 avril 2015.....	57
Argent maintenant - 15:36	
Argent - 23 avril 2015.....	58
Le TVA 12 h - 12:23	
TVA - 23 avril 2015.....	59
Lemieux, c'est le matin - 5:41	

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Radio 9 - 91,9 FM - 23 avril 2015.....	60
Comment donner une deuxième vie aux résidus papetiers	
Le Citoyen Vallée de l'Or - Harricana (QC) - 22 avril 2015.....	61
Un cadre de l'OACI arrêté par le FBI	
La Presse (site web) - La Presse - 22 avril 2015.....	63
Un cadre de l'OACI arrêté par le FBI	
La Presse - 22 avril 2015.....	65
Avis aux médias - Dévoilement d'une vision pour l'économie de l'Est de Montréal	
Yahoo! Finance Québec (réf. site web) - Yahoo! Québec - 22 avril 2015.....	67
Une Semaine minière sous le signe de la diversité à Rouyn-Noranda	
La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) (site web) - 22 avril 2015.....	68
François Villeroy de Galhau quitte la BNP	
Yahoo! Finance Québec (réf. site web) - Yahoo! Québec - 21 avril 2015.....	69
Une économie diversifiée, un secteur forestier transformé	
Le Huffington Post Québec (blogues réf.) - 21 avril 2015.....	70
Canada Must Build a Diversified Manufacturing Sector	
The Huffington Post - Canada - 21 avril 2015.....	71
Une économie diversifiée, un secteur forestier transformé	
Ameq en ligne - 21 avril 2015.....	72
A diversified economy, a transforming forest products sector	
Paper Advance - 21 avril 2015.....	73
À la une	
Argent - 21 avril 2015.....	74
Question pour un patron: gérer la croissance malgré les cycles	
La Presse Affaires (site web) - La Presse - 20 avril 2015.....	75
Les Bruneau sont qualifiés pour les mondiaux de robotique	
Nord Info (site web) - 20 avril 2015.....	77
L'ex-député Claude Lanthier est décédé	
Le Messenger LaSalle (site web) - 20 avril 2015.....	79
ET AU CANADA ?	
La Presse+ - 19 avril 2015.....	80
Gérer la croissance malgré les cycles	
La Presse - 18 avril 2015.....	81
Le parcours de Benoit Beaudoin en bref	
La Presse+ - 17 avril 2015.....	84
Auto-mobile débarque dans trois nouveaux arrondissements	
L'Express d'Outremont - 16 avril 2015.....	85
Polytechnique Montréal et l'École de design de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal lancent un nouveau DESS en écodesign stratégique	
Ameq en ligne - 16 avril 2015.....	87

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Droit de cité	
CIBL Montréal - 15 avril 2015.....	88
Une occasion de tracer la voie	
La Presse (site web) - Le Soleil - 13 avril 2015.....	89
Auto-mobile empiète dans trois arrondissements supplémentaires	
L'Express d'Outremont (site web) - 13 avril 2015.....	92
Le rêve canadien des Algériens	
Le Matin DZ Algérie - 13 avril 2015.....	93
Une occasion de tracer la voie	
La Presse (site web) - Le Soleil - 12 avril 2015.....	94
51e album de René Simard	
Le Journal de Montréal - 11 avril 2015.....	97
Nanorobots open blood brain barrier	
Nanotechweb.org - 10 avril 2015.....	98
La coulée de miel sur tartine, discipline scientifique	
Le Monde - 10 avril 2015.....	99
Une étudiante étrangère coincée dans la grève à l'UdeM	
L'Express d'Outremont - 9 avril 2015.....	100
Lorsque les sciences rencontrent les relations humaines	
Métro (Montréal) - 9 avril 2015.....	102
Taux de placement de 97 % pour les diplômés du bac en génie industriel	
Métro (Montréal) - 9 avril 2015.....	104
Concours universitaire Ubisoft 2015 - L'équipe du NAD, en collaboration avec l'Université du Québec à Chicoutimi, triomphe grâce au prototype de jeu Quanta	
Yahoo! Finance Québec (réf. site web) - Yahoo! Québec - 9 avril 2015.....	106
Genius Solutions augmente ses exportations vers les États-Unis grâce au soutien du gouvernement du Canada	
Yahoo! Finance Québec (réf. site web) - Yahoo! Québec - 8 avril 2015.....	107
La nanotecnología crea robots para curar el cerebro	
Think Big - 8 avril 2015.....	108
Le paiement mobile dans la mire de la STM	
Métro (Montréal) - 7 avril 2015.....	109
Habitation écologique : le Québec innove!	
Protégez-vous (site web) - 7 avril 2015.....	111
Dessine-moi un dimanche	
ICI Radio-Canada Première - 5 avril 2015.....	114
15 québécois partis faire le djihad	
Le Journal de Montréal - 4 avril 2015.....	115
Que le Québec se lève!	
FM93 - Québec - 4 avril 2015.....	117

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

15 Québécois partis faire le djihad	
Le Journal de Montréal (réf. site web) - 3 avril 2015.....	118
15 Québécois partis faire le djihad	
Le Journal de Québec (réf. site web) - 3 avril 2015.....	119
2 M \$ pour assainir les eaux minières	
La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) - 3 avril 2015.....	120
2 M \$ pour assainir les eaux minières	
L'Écho Abitibien (Val-d'Or, QC) - 3 avril 2015.....	122
Un printemps vert et intelligent	
Agence Science-Pressé (réf. site web) - 1 avril 2015.....	124

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

L'actualité

L'Actualité, no. Vol. 40 n° 7
vendredi 15 mai 2015, p. 14,15,16

Grand dossier

Libérez-nous du calcul !

L'enseignement des maths n'est plus adapté au monde actuel, dit le mathématicien anglais Conrad Wolfram. Qui propose de remplacer l'apprentissage du calcul par celui de la programmation.

Isabelle Grégoire

Alors que les ordinateurs nous ont libérés de la nécessité de tout compter nous-mêmes, on enseigne toujours les maths comme autrefois. Une aberration, selon le mathématicien anglais Conrad Wolfram.

Suer sur d'interminables équations n'est pas nécessaire pour comprendre les maths, estime cet homme de 44 ans, front dégarni et allure à la Woody Allen. «Pas plus qu'il ne faut comprendre les moindres détails de la mécanique automobile pour conduire en 2015.» Il propose une véritable révolution dans la façon dont on enseigne les maths, en utilisant les ordinateurs pour faire les calculs.

«Le décalage entre les maths enseignées à l'école et celles que l'on utilise dans la vraie vie est de plus en plus grand», dit-il. Il faut apprendre aux élèves à utiliser les maths de façon créative et pratique, en leur faisant résoudre des problèmes qui les intéressent et en leur enseignant la programmation.

Au Québec comme ailleurs, les élèves du secondaire s'échinent encore sur des calculs à la main. «On dit aux élèves que les maths sont le sujet le plus important, mais

c'est de loin le plus "plate" !» déplore Marc Laforêt, professeur de mathématiques à Polytechnique Montréal, qui estime que les maths sont en partie à l'origine du décrochage scolaire. «On pourrait enlever de grands pans du programme de maths au secondaire, ajoute Stéphane Cyr, professeur de didactique des mathématiques à l'UQAM. Certains contenus ont toujours leur raison d'être, mais d'autres ne sont là que par tradition.»

Le professeur Cyr indique par exemple que la théorie des graphes telle qu'elle est enseignée actuellement pourrait être carrément éliminée du programme de 5e secondaire, même chose pour les vecteurs. Il faudrait en revanche accroître la place des statistiques appliquées, et faire plus de géométrie synthétique et moins de géométrie analytique.

Figurant parmi les 50 «nouveaux radicaux» de la Grande-Bretagne en 2012 (selon l'hebdomadaire anglais The Observer) en raison de ses idées anticonformistes, Conrad Wolfram a fondé la société computerbasedmath.org, qui promeut la mise en place d'un programme rénové de

l'enseignement des maths. Premier pays à l'avoir adopté : l'Estonie. La Suède et la république de Maurice sont également sur les rangs. Conrad Wolfram est aussi chef de la direction de Wolfram Research Europe, entreprise qui commercialise le logiciel de calcul Mathematica - mis au point par son frère Stephen -, utilisé dans le monde entier, notamment dans les cégeps et universités du Québec.

Nous l'avons rencontré lors du Sommet mondial pour l'innovation en éducation (WISE), à Doha, au Qatar, où il donnait une conférence.

Vous affirmez qu'il faut changer la façon dont on enseigne les mathématiques, et surtout, la matière enseignée. Pourquoi maintenant ?

Les autorités publiques sont insatisfaites des résultats des élèves en maths. En dépit des sommes énormes investies pour améliorer l'apprentissage de cette matière, on manque de techniciens pour pourvoir les postes disponibles, de personnes capables de résoudre des problèmes en utilisant les maths et les ordinateurs. La plupart des gens pensent qu'il suffit d'enseigner la même matière autrement. Or, c'est la matière elle-même qu'il faut changer,

car le décalage entre les maths enseignées à l'école et celles dont on se sert dans la vraie vie n'a jamais été aussi grand. Les autres matières - le français, par exemple - n'ont pas fondamentalement changé avec l'arrivée des ordinateurs. Alors que c'est le cas pour les maths. On continue pourtant de les enseigner comme il y a 100 ans, en obligeant les élèves à faire des calculs à la main, alors que l'ordinateur pourrait les réaliser à leur place.

Pour beaucoup d'enseignants et de parents, apprendre à calculer à la main est pourtant essentiel pour progresser en maths, et cela aiguise l'esprit, améliore la capacité d'abstraction...

Il est difficile de reconnaître qu'il est temps de passer à autre chose. En Grande-Bretagne, par exemple, la division longue est devenue une affaire d'État. Les autorités pensent que tous les élèves doivent en faire. Or, c'est complètement inutile ! Personne n'en fait jamais dans la vraie vie. La plupart des gens apprennent cette procédure par coeur à l'école sans la comprendre. Pour favoriser l'apprentissage et stimuler le cerveau, il existe une foule d'exercices autrement plus stimulants que le calcul manuel.

Par exemple ?

Il faudrait commencer par donner aux élèves des problèmes qu'ils ont envie de résoudre. Au primaire, ce pourrait être : comment créer un bon mot de passe pour mon ordinateur ? Un problème que la plupart des enfants de sept ou huit ans ont aujourd'hui ! Il faut apprendre aux élèves à poser les bonnes questions sur différents problèmes concrets, à transformer ces problèmes en mathématiques et à

vérifier leurs réponses. On pourrait aussi leur apprendre à faire de la programmation. Ils ne devraient passer que 20 % de leur temps à calculer à la main, et non 80 %, comme c'est le cas maintenant.

Vos détracteurs rétorquent que l'utilisation des ordinateurs en classe risque de niveler l'éducation par le bas...

Ce que je propose, ce sont des cours de mathématiques «basés» sur l'utilisation de l'ordinateur et non pas «assistés» par ordinateur. Dans ce dernier cas, la matière enseignée reste la même et l'ordinateur assiste le professeur ou le remplace. Je suggère plutôt de l'utiliser pour ce qu'il est censé faire : le calcul.

Comment les ordinateurs permettront-ils aux élèves d'améliorer leurs capacités en maths ?

S'ils ne passent pas leur temps à faire des calculs à la main, ils pourront résoudre des problèmes plus difficiles. Apprendre le calcul différentiel et intégral plus tôt, par exemple. Aujourd'hui, les élèves n'en font pas avant l'âge de 15 ou 16 ans, parce que c'est difficile à calculer. Le concept n'est pourtant pas si compliqué : en se servant de l'ordinateur, on pourrait en donner à des jeunes de 10 ans. L'idée est d'éliminer ce qui est le plus ennuyeux dans le calcul manuel et de le remplacer par des problèmes de haut niveau, dont ils ont vraiment besoin, et dont la résolution est nécessaire pour occuper une multitude d'emplois intéressants.

Quelles nouvelles compétences les enfants acquerront-ils avec votre méthode ?

Une des compétences importantes, c'est le scepticisme. En Grande-Bretagne, les gens sont très sceptiques à l'égard des politiciens. Mais si vous leur donnez un problème de maths ou de statistiques, ils n'ont plus aucun scepticisme ! Ils ne comprennent pas, n'ont aucune idée de la façon de l'analyser, aucun outil pour le traiter. C'est pourtant indispensable dans une foule de décisions quotidiennes. Comment choisir la meilleure hypothèse ? Comment mieux investir pour sa retraite ? Doit-on faire vacciner ses enfants ? Tout ça dépend de la résolution de problèmes.

Les enfants devraient-ils encore apprendre les tables de multiplication par coeur ?

Bien sûr, les tables de multiplication sont toujours utiles. La plupart des calculs manuels qui servent font appel à l'arithmétique mentale. Si vous êtes obligé de tout écrire à la main, il est plus pratique de le faire à l'ordinateur. Faut-il vraiment que les élèves passent des heures à multiplier à la main des nombres à quatre chiffres ? Même chose pour les fractions : c'est important de comprendre le concept, ce l'est moins de multiplier deux fractions. À quand remonte la dernière fois où vous avez eu besoin de multiplier $3/16$ par $2/7$?

Pensez-vous que tout le monde peut avoir la bosse des maths ?

Il y aura toujours des personnes qui seront meilleures, mais je pense que beaucoup plus de gens peuvent réussir en maths que ce que l'on croit. Nombre d'élèves pensent que c'est la matière la plus désagréable et la plus inutile. S'ils s'amuse à résoudre des problèmes qui les passionnent, leur perception sera différente. Et on pourrait s'apercevoir que bien des

gens étiquetés comme «nuls en maths» seront excellents en résolution de problèmes.

Êtes-vous optimiste quant à l'avenir de l'enseignement des maths ?

D'ici 25 ans, il ne sera plus du tout le même. Soit il aura été réformé de façon à le fonder sur l'ordinateur d'une manière ou d'une autre, soit les

maths finiront comme le latin ou le grec ancien et deviendront un sujet secondaire, qui intéressera une minorité de passionnés, mais sera fondamentalement inutile.

Vous êtes chef de la direction de Wolfram Research Europe, qui vend le logiciel Mathematica. N'êtes-vous pas en conflit d'intérêts ?

Je suis frustré de voir combien le potentiel des ordinateurs est inexploité. Nous vendons notre logiciel aux entreprises, aux autorités publiques et aux universités, qui sont des marchés beaucoup plus faciles à percer que les écoles. Mais mon objectif, c'est d'abord de changer le monde des maths. Et la perception qu'en ont les élèves.

Illustration(s) :

ILLUSTRATION DE STEVE ADAMS

© 2015 L'Actualité ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150515-TU-0031 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

L'actualité

L'Actualité tablette, no. Vol. 40 n° 7

Imprimé

vendredi 15 mai 2015

Grand dossier

Libérez-nous du calcul !

L'enseignement des maths n'est plus adapté au monde actuel, dit le mathématicien anglais Conrad Wolfram. Qui propose de remplacer l'apprentissage du calcul par celui de la programmation.

Isabelle Grégoire

Alors que les ordinateurs nous ont libérés de la nécessité de tout compter nous-mêmes, on enseigne toujours les maths comme autrefois. Une aberration, selon le mathématicien anglais Conrad Wolfram.

Suer sur d'interminables équations n'est pas nécessaire pour comprendre les maths, estime cet homme de 44 ans, front dégarni et allure à la Woody Allen. «Pas plus qu'il ne faut comprendre les moindres détails de la mécanique automobile pour conduire en 2015.»

Il propose une véritable révolution dans la façon dont on enseigne les maths, en utilisant les ordinateurs pour faire les calculs.

«Le décalage entre les maths enseignées à l'école et celles que l'on utilise dans la vraie vie est de plus en plus grand», dit-il. Il faut apprendre aux élèves à utiliser les maths de façon créative et pratique, en leur faisant résoudre des problèmes qui les intéressent et en leur enseignant la programmation.

Au Québec comme ailleurs, les élèves du secondaire s'échinent encore sur des calculs à la main. «On dit aux élèves que les maths

sont le sujet le plus important, mais c'est de loin le plus "plate" !» déplore Marc Laforêt, professeur de mathématiques à Polytechnique Montréal, qui estime que les maths sont en partie à l'origine du décrochage scolaire. «On pourrait enlever de grands pans du programme de maths au secondaire, ajoute Stéphane Cyr, professeur de didactique des mathématiques à l'UQAM. Certains contenus ont toujours leur raison d'être, mais d'autres ne sont là que par tradition.»

Le professeur Cyr indique par exemple que la théorie des graphes telle qu'elle est enseignée actuellement pourrait être carrément éliminée du programme de 5e secondaire, même chose pour les vecteurs. Il faudrait en revanche accroître la place des statistiques appliquées, et faire plus de géométrie synthétique et moins de géométrie analytique.

Figurant parmi les 50 «nouveaux radicaux» de la Grande-Bretagne en 2012 (selon l'hebdomadaire anglais The Observer) en raison de ses idées anticonformistes, Conrad Wolfram a fondé la société computerbasedmath.org, qui

promeut la mise en place d'un programme rénové de l'enseignement des maths. Premier pays à l'avoir adopté : l'Estonie. La Suède et la république de Maurice sont également sur les rangs. Conrad Wolfram est aussi chef de la direction de Wolfram Research Europe, entreprise qui commercialise le logiciel de calcul Mathematica - mis au point par son frère Stephen -, utilisé dans le monde entier, notamment dans les cégeps et universités du Québec.

Nous l'avons rencontré lors du Sommet mondial pour l'innovation en éducation (WISE), à Doha, au Qatar, où il donnait une conférence.

Vous affirmez qu'il faut changer la façon dont on enseigne les mathématiques, et surtout, la matière enseignée. Pourquoi maintenant ?

Les autorités publiques sont insatisfaites des résultats des élèves en maths. En dépit des sommes énormes investies pour améliorer l'apprentissage de cette matière, on manque de techniciens pour pourvoir les postes disponibles, de personnes capables de résoudre des problèmes en utilisant les maths et les ordinateurs. La plupart des gens

pensent qu'il suffit d'enseigner la même matière autrement. Or, c'est la matière elle-même qu'il faut changer, car le décalage entre les maths enseignées à l'école et celles dont on se sert dans la vraie vie n'a jamais été aussi grand. Les autres matières - le français, par exemple - n'ont pas fondamentalement changé avec l'arrivée des ordinateurs. Alors que c'est le cas pour les maths. On continue pourtant de les enseigner comme il y a 100 ans, en obligeant les élèves à faire des calculs à la main, alors que l'ordinateur pourrait les réaliser à leur place.

Pour beaucoup d'enseignants et de parents, apprendre à calculer à la main est pourtant essentiel pour progresser en maths, et cela aiguise l'esprit, améliore la capacité d'abstraction...

Il est difficile de reconnaître qu'il est temps de passer à autre chose. En Grande-Bretagne, par exemple, la division longue est devenue une affaire d'État. Les autorités pensent que tous les élèves doivent en faire. Or, c'est complètement inutile ! Personne n'en fait jamais dans la vraie vie. La plupart des gens apprennent cette procédure par coeur à l'école sans la comprendre. Pour favoriser l'apprentissage et stimuler le cerveau, il existe une foule d'exercices autrement plus stimulants que le calcul manuel.

Par exemple ?

Il faudrait commencer par donner aux élèves des problèmes qu'ils ont envie de résoudre. Au primaire, ce pourrait être : comment créer un bon mot de passe pour mon ordinateur ? Un problème que la plupart des enfants de sept ou huit ans ont aujourd'hui ! Il faut apprendre aux élèves à poser les

bonnes questions sur différents problèmes concrets, à transformer ces problèmes en mathématiques et à vérifier leurs réponses. On pourrait aussi leur apprendre à faire de la programmation. Ils ne devraient passer que 20 % de leur temps à calculer à la main, et non 80 %, comme c'est le cas maintenant.

Vos détracteurs rétorquent que l'utilisation des ordinateurs en classe risque de niveler l'éducation par le bas...

Ce que je propose, ce sont des cours de mathématiques «basés» sur l'utilisation de l'ordinateur et non pas «assistés» par ordinateur. Dans ce dernier cas, la matière enseignée reste la même et l'ordinateur assiste le professeur ou le remplace. Je suggère plutôt de l'utiliser pour ce qu'il est censé faire : le calcul.

Comment les ordinateurs permettront-ils aux élèves d'améliorer leurs capacités en maths ?

S'ils ne passent pas leur temps à faire des calculs à la main, ils pourront résoudre des problèmes plus difficiles. Apprendre le calcul différentiel et intégral plus tôt, par exemple. Aujourd'hui, les élèves n'en font pas avant l'âge de 15 ou 16 ans, parce que c'est difficile à calculer. Le concept n'est pourtant pas si compliqué : en se servant de l'ordinateur, on pourrait en donner à des jeunes de 10 ans. L'idée est d'éliminer ce qui est le plus ennuyeux dans le calcul manuel et de le remplacer par des problèmes de haut niveau, dont ils ont vraiment besoin, et dont la résolution est nécessaire pour occuper une multitude d'emplois intéressants.

Quelles nouvelles compétences les enfants acquerront-ils avec votre méthode ?

Une des compétences importantes, c'est le scepticisme. En Grande-Bretagne, les gens sont très sceptiques à l'égard des politiciens. Mais si vous leur donnez un problème de maths ou de statistiques, ils n'ont plus aucun scepticisme ! Ils ne comprennent pas, n'ont aucune idée de la façon de l'analyser, aucun outil pour le traiter. C'est pourtant indispensable dans une foule de décisions quotidiennes. Comment choisir la meilleure hypothèque ? Comment mieux investir pour sa retraite ? Doit-on faire vacciner ses enfants ? Tout ça dépend de la résolution de problèmes.

Les enfants devraient-ils encore apprendre les tables de multiplication par coeur ?

Bien sûr, les tables de multiplication sont toujours utiles. La plupart des calculs manuels qui servent font appel à l'arithmétique mentale. Si vous êtes obligé de tout écrire à la main, il est plus pratique de le faire à l'ordinateur. Faut-il vraiment que les élèves passent des heures à multiplier à la main des nombres à quatre chiffres ? Même chose pour les fractions : c'est important de comprendre le concept, ce l'est moins de multiplier deux fractions. À quand remonte la dernière fois où vous avez eu besoin de multiplier $3/16$ par $2/7$?

Pensez-vous que tout le monde peut avoir la bosse des maths ?

Il y aura toujours des personnes qui seront meilleures, mais je pense que beaucoup plus de gens peuvent réussir en maths que ce que l'on croit. Nombre d'élèves pensent que c'est la matière la plus désagréable et la plus

inutile. S'ils s'amuse à résoudre des problèmes qui les passionnent, leur perception sera différente. Et on pourrait s'apercevoir que bien des gens étiquetés comme «nuls en maths» seront excellents en résolution de problèmes.

Êtes-vous optimiste quant à l'avenir de l'enseignement des maths ?

D'ici 25 ans, il ne sera plus du tout le même. Soit il aura été réformé de

façon à le fonder sur l'ordinateur d'une manière ou d'une autre, soit les maths finiront comme le latin ou le grec ancien et deviendront un sujet secondaire, qui intéressera une minorité de passionnés, mais sera fondamentalement inutile.

Vous êtes chef de la direction de Wolfram Research Europe, qui vend le logiciel Mathematica. N'êtes-vous pas en conflit d'intérêts ?

Je suis frustré de voir combien le potentiel des ordinateurs est inexploité. Nous vendons notre logiciel aux entreprises, aux autorités publiques et aux universités, qui sont des marchés beaucoup plus faciles à percer que les écoles. Mais mon objectif, c'est d'abord de changer le monde des maths. Et la perception qu'en ont les élèves.

Illustration(s) :

ILLUSTRATION DE STEVE ADAMS

© 2015 L'Actualité ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150515-TUA-0047 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Première

jeudi 30 avril 2015

Le 15-18 - 17:53

Une présumée pirate informatique de la région de Lanaudière a arrêtée par la GRC. Propos de José M. Fernandez, professeur au Département de génie informatique et génie logiciel.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_15_18/2014-2015/archives.asp?date=2015-04-29

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Citoyen Rouyn-Noranda - Abitibi-Ouest (QC), no. Vol. 24 n° 18
Édition Rouyn-Noranda
Actualités, mercredi 29 avril 2015, p. rouy9

L'UQAT planchera sur le reboisement des sites miniers

Patrick Rodrigue

ENVIRONNEMENT. De quelle manière peut-on optimiser le retour de la forêt dans les haldes à roches stériles sur les sites miniers? C'est à cette question que Marie Guittonny-Larchevêque tentera de répondre dans un des rares projets de recherche du genre.

Professeure-chercheure à l'Institut de recherche en mines et environnement (IRME) UQAT-Polytechnique, Mme Guittonny-Larchevêque a obtenu une subvention totalisant 231 000 \$ pour définir des critères de plantations d'arbres applicables à l'ensemble des régions boréales du Canada. L'objectif consiste à favoriser le retour du milieu forestier dans les pentes des haldes à stériles miniers.

Peu d'études ont en effet été réalisées sur cet aspect de la restauration des sites miniers. Les connaissances en la matière sont donc limitées.

À l'aide de plantations d'arbres, Marie Guittonny-Larchevêque et son équipe examineront comment faciliter l'intégration des haldes à stériles miniers dans le milieu forestier environnant. Réalisés sur le terrain de la mine Canadian Malartic, les expérimentations tenteront de déterminer les agencements de plantations les plus performants pour éviter le déracinement des arbres, limiter l'érosion du sol dans les pentes et favoriser la recolonisation du secteur par la forêt.

Équipe internationale

Une somme de 126 000 \$ a été octroyée par le Partenariat Canadian Malartic, tandis que les 105 000 \$ ont été remis par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).

Mme Guittonny-Larchevêque sera épaulée dans ses travaux par ses collègues Bruno Bussière, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la restauration des sites miniers, et Suzanne Brais, professeure-chercheure à l'Institut de recherche sur les forêts de l'UQAT, ainsi que par Guy LaRocque de Ressources naturelles Canada et Jane Rickson de l'Université Cranfield au Royaume-Uni. L'UQAT mise en effet sur le caractère exportable vers d'autres pays des données qui émergeront de cette recherche pour favoriser l'intégration des sites miniers dans l'environnement naturel.

Deux étudiants à la Maîtrise en biologie et un étudiant au Doctorat en sciences de l'environnement compléteront l'équipe.

patrick.rodrigue@tc.tc

Illustration(s) :

(Photo gracieuseté - UQAT/Marie Guittonny-Larchevêque)

Quinze mois avant la prise de cette photo d'une plantation à la mine Canadian Malartic, cette halde était entièrement composée de roches, sans la moindre trace de végétation.

L'UQAT planchera sur le reboisement des sites miniers



Métal Marquis, employeur remarquable

PARC ANDRÉ GAGNÉ
L'UQAT a été nommé employeur remarquable de la région de la Sagouyne par le conseil de la région de la Sagouyne. Cette nomination est le résultat d'un processus de sélection rigoureux qui a permis de désigner Métal Marquis comme l'employeur le plus remarquable de la région.

À votre BRO!
L'EXPERT DU BBQ
IGA Masché Roy
240, av. Laurier, Rouyn-Noranda, 819 702-7739



© 2015 *Le Citoyen Rouyn-Noranda - Abitibi-Ouest (QC) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20150429-QCA-0009 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Voix des Mille-Iles (Sainte-Thérèse), no. Vol. 79 n° 15
 Actualités d'ici, mercredi 29 avril 2015, p. 7

Médailleurs d'or à la compétition nationale Les Bruneau sont qualifiés pour les mondiaux de robotique

C. A.

En remportant l'or à l'occasion de la compétition nationale de robotique présentée le 26 mars dernier à Montréal, Marianne et William Bruneau se sont qualifiés pour la finale internationale de la *World Robot Olympiad* (WRO) qui aura lieu à Doha, au Qatar, en novembre prochain. Ils se mesureront alors aux meilleurs concepteurs de robots du monde chez les 16-19 ans.

C'est lors du plus récent congré des fêtes que Marianne, étudiante en sciences naturelles au collège Lionel-Groulx, et son frère William, qui complète sa 3e secondaire à l'Académie Sainte-Thérèse, ont décidé d'unir leurs forces et de s'inscrire à la finale nationale du 26 mars dernier.

Pendant les dix semaines qui ont suivi, à raison d'une dizaine d'heures par semaine au départ, puis de plus du double à mesure que la compétition approchait, ils ont donc conçu et appris à manipuler deux robots différents. C'est l'un de ceux-ci, programmé pour récolter des blocs de différentes couleurs au sommet de quatre petits monticules pour ensuite les déposer le plus rapidement possible et de façon précise sur le monticule de même couleur, qui leur a permis de se qualifier pour la WRO.

«*Nous voulions être certains que tout fonctionnerait parfaitement. Vers la fin, je n'étudiais plus. Nous ne faisons que ça!*», a mentionné Marianne qui, fille d'un ingénieur, a toujours été attirée par les concepts mathématique et physique. Elle commencera d'ailleurs sous peu ses études universitaires en génie mécanique, à l'École Polytechnique de Montréal.

«*Nous avons toujours joué aux Léo à la maison et j'ai toujours aimé le génie, a expliqué Marianne. Quant à mon frère, a-t-elle poursuivi, il est aventurier et curieux. L'an dernier, avec son équipe de l'Académie Sainte-Thérèse, il a pris le 17e rang sur 75 équipes lors des mondiaux de robotique à Sotchi, en Russie, chez les 13-15 ans.*»

Parmi les 16 premiers au Qatar

Au Qatar, au début de novembre, les meilleures équipes de plus de 50 pays sont attendues. Le degré de difficulté auquel sera confronté le duo sera alors de beaucoup supérieur à celui rencontré à Montréal, alors que deux ou trois difficultés supplémentaires seront intégrées. Par exemple, les monticules qui étaient fixes lors de la compétition nationale pourraient très bien tourner au Qatar.

«*Sans oublier que notre robot devra être assemblé sur place, sans guide de montage. Nous devons donc le monter et le démonter par coeur*», a renchéri l'étudiante avant d'ajouter que le temps que prendra le robot pour réaliser le défi sera également déterminant. «*À 1 minute 35 secondes, le temps que nous avons réalisé à la fin de mars, nous sommes très loin des 40 secondes dont auront besoin les équipes de Taiwan, de la Chine et de l'Inde. Notre objectif sera de terminer parmi les 16 premiers.*»

Les Bruneau ont par ailleurs de quoi être fiers puisque leur équipe est la première Canadienne à se qualifier pour les mondiaux chez les 16-19 ans. Qui plus est, Marianne sera l'une des seules représentantes de la gent féminine à prendre part à la compétition. «*J'en suis vraiment fière*», dit-elle à ce sujet.



VARIABLE	2 ANS	3 ANS	4 ANS	10 ANS
2.10%*	2.14%*	2.29%*	2.49%*	2.54%*

Service 7 jours sur 7
 Fin de semaine sur 24-voies

Équipe Descoeurs-Dupuis
 Équipe #1 sur la Rive-Nord
 510 Thérèse Stairville
 450 433 7738

Multi-Prêts
 HYPOTHÉCAIRES
 ACADÉMIE HYPO-MCC 18



Et, preuve qu'il y a vraiment du génie dans cette famille, le petit dernier, Michaël Bruneau, s'est aussi qualifié pour le Qatar dans le groupe des dix ans.

Illustration(s) :

Marianne et William Bruneau, devant le robot qui leur a permis de se qualifier pour les mondiaux de robotique qui auront lieu à Doha, capitale du Qatar, du 6 au 8 novembre 2015.

© 2015 *La Voix des Mille-Iles (Sainte-Thérèse)* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150429-JVO-0006 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - Le Soleil
mercredi 29 avril 2015

Telkel bouscule le marché des forfaits Internet, télévision et téléphone

Yves Therrien

Un nouveau fournisseur d'accès à la télévision, à Internet et au téléphone, indépendant des réseaux de Bell, de Vidéotron ou des autres pour la distribution du signal, vient jouer dans les platebandes des compagnies établies pour la moitié du prix ou presque.

QUÉBEC - Depuis les six derniers mois, Telkel offre ses services dans les édifices à logements multiples, que ce soit des immeubles locatifs ou des condominiums. La compagnie Telkel signera même mercredi un contrat avec les Immeubles Roussin de Québec pour offrir ses services aux différents locataires des appartements de cette entreprise.

«Même lorsque j'étudiais comme ingénieur à l'École Polytechnique, explique Philippe Havard, je me disais qu'il devait être possible d'offrir des forfaits à des prix très compétitifs. En finissant les cours, avec mes confrères, nous avons travaillé sur le projet qui a donné naissance à Telkel avec des produits de haute technologie qui sont fiables, très performants tout en prenant peu de place.»

Déjà en affaires depuis quatre ans avec un service de téléphonie IP (protocole Internet) pour les entreprises, Philippe Havard et ses associés ont choisi d'ajouter le volet Internet à 100 mégabits et la télévision comprenant plus de 140 canaux pour un prix de 86 \$ par mois,

soit la moitié du coût ou presque des forfaits comparables offerts par les autres fournisseurs.

«Nous avons effectué des installations dans des édifices à logements à Montréal et à Québec pour tester la stabilité de nos installations, avant de commencer notre mise en marché l'automne dernier. Selon nos prévisions, lorsque nous nous installons dans un complexe de condominiums ou un édifice locatif, notre taux de pénétration varie de 50 à 60 % des appartements.»

Si Telkel a décidé de commencer sa commercialisation dans les édifices à logement multiples, c'est pour amortir les coûts d'installation de base, ce qui ne serait pas le cas pour l'instant avec des installations pour des résidences unifamiliales. «Nous sommes en train d'étudier des solutions pour le secteur résidentiel qui pourraient passer par la technologie sans fil», ajoute M. Havard.

Techniquement, dans le condominium ou l'appartement, l'équipement consiste en un modem-routeur qui fait environ quatre pouces sur quatre et dont le chargeur comprend aussi une pile pour donner environ 12 heures d'alimentation pour le téléphone en cas de panne. Cet équipement remplace trois grosses pièces utilisées par les concurrents.

Le décodeur est aussi très petit avec une dimension de neuf pouces sur

cinq. Il peut être acheté (180 \$) ou loué (6 \$ par mois). Il fait aussi office d'enregistreur sans avoir de disque interne. Le client n'aura qu'à utiliser un disque externe de la capacité qu'il voudra pour enregistrer ses émissions et ses films, explique M. Havard. En même temps, le décodeur peut servir pour la diffusion du contenu vers les ordinateurs ou le partage dans la maison. Telkel songe même à utiliser l'infonuagique comme solution pour l'enregistrement des émissions et des films de ses clients.

«Nous n'avons pas la musique du réseau Galaxie [maintenant Stingray Musique], précise-t-il, mais nous développons une application qui pourra donner accès par le décodeur à la musique en ligne gratuite. Nous avons aussi d'autres projets d'applications pour les prochains mois. Nous aurions aimé offrir aussi Netflix à nos abonnés, mais joindre quelqu'un chez Netflix n'a pas été possible jusqu'à maintenant.»

À cause des règles du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), Telkel devra offrir un service de base qui devrait se situer dans les 25 \$ au lieu du 35 \$ annoncé sur son site (www.telkel.ca/forfaits/). Mais, indique M. Havard, la majorité des gens choisit le forfait Extra qui comprend tout pour 86 \$ par mois.

L'entreprise compte une quinzaine d'employés, avec les quatre associés ingénieurs, des techniciens et des équipes de vente à Montréal et à Québec. Telkel vise à bien s'implanter au Québec avant de se tourner vers l'Ontario, puis vers les autres provinces par la suite.

La compagnie Telkel travaille à mettre en marché dans les prochaines semaines «un service d'alerte pour les urgences médicales ou les invasions de domicile», soutient l'ingénieur Philippe Havard. «Ce système

fonctionne soit avec un lien téléphonique soit l'Internet sans fil, peu importe le fournisseur. Il y aura un bracelet pour la surveillance médicale et des boutons visibles ou cachés pour les autres urgences. Avec une interface Web, le client peut programmer selon ses besoins et selon le bouton ou le bracelet d'alerte ce qui doit être transmis à la centrale de traitement en cas d'urgence.»

En cas d'alerte médicale, le système pourra contacter le 9-1-1 pour demander une ambulance et envoyer

en même temps un message texte ou un courriel à une personne proche. En cas de cambriolage, si le client appuie sur le bouton, le message demandera la police. Et s'il s'agit d'un incendie, l'alerte sera envoyée pour demander les pompiers. Quant aux prix, M. Havard précise que «les forfaits devraient varier entre 15 \$ et 35 \$ par mois selon les options, soit moins de la moitié ou du tiers de ce qui est offert actuellement sur le marché».

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150429-CY-4865232 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Soleil, no. Vol. 119 n° 120

Affaires, mercredi 29 avril 2015, p. 24,25

Exclusif

Internet, télévision et téléphone

Telkel vient bousculer le marché

Yves Therrien

Un nouveau fournisseur d'accès à la télévision, à Internet et au téléphone, indépendant des réseaux de Bell, de Vidéotron ou des autres pour la distribution du signal, vient jouer dans les platebandes des compagnies établies pour la moitié du prix ou presque.

Depuis les six derniers mois, Telkel offre ses services dans les édifices à logements multiples, que ce soit des immeubles locatifs ou des condominiums. La compagnie Telkel signera même aujourd'hui un contrat avec les Immeubles Roussin de Québec pour offrir ses services aux différents locataires des appartements de cette entreprise.

«Même lorsque j'étudiais comme ingénieur à l'École Polytechnique, explique Philippe Havard, je me disais qu'il devait être possible d'offrir des forfaits à des prix très compétitifs. En finissant les cours, avec mes confrères, nous avons travaillé sur le projet qui a donné naissance à Telkel avec des produits de haute technologie qui sont fiables, très performants tout en prenant peu de place.»

Déjà en affaires depuis quatre ans avec un service de téléphonie IP (protocole Internet) pour les entreprises, Philippe Havard et ses associés ont choisi d'ajouter le volet Internet à 100 mégabits et la télévision comprenant plus de 140 canaux pour un prix de 86 \$ par mois, soit la moitié du coût ou presque des forfaits comparables offerts par les autres fournisseurs.

«Nous avons effectué des installations dans des édifices à logements à Montréal et à Québec pour tester la stabilité de nos installations, avant de commencer notre mise en marché l'automne dernier. Selon nos prévisions, lorsque nous nous installons dans un complexe de condominiums ou un édifice locatif, notre taux de pénétration varie de 50 à 60 % des appartements.»

Si Telkel a décidé de commencer sa commercialisation dans les édifices à logement multiples, c'est pour amortir les coûts d'installation de base, ce qui ne serait pas le cas pour l'instant avec des installations pour des résidences unifamiliales. «Nous sommes en train d'étudier des solutions pour le secteur résidentiel qui pourraient passer par la technologie sans fil», ajoute M. Havard.

Techniquement, dans le condominium ou l'appartement, l'équipement consiste en un modem-routeur qui fait environ quatre pouces sur quatre et dont le chargeur comprend aussi une pile pour donner environ 12 heures d'alimentation pour le téléphone en cas de panne. Cet équipement remplace trois grosses pièces utilisées par les concurrents.

Le décodeur est aussi très petit avec une dimension de neuf pouces sur cinq. Il peut être acheté (180 \$) ou loué (6 \$ par mois). Il fait aussi office d'enregistreur sans avoir de disque interne. Le client n'aura qu'à utiliser un disque externe de la capacité qu'il voudra pour enregistrer ses émissions et ses films, explique M. Havard. En même temps, le décodeur peut servir pour la diffusion du contenu vers les ordinateurs ou le partage dans la maison. Telkel songe même à utiliser l'infonuagique comme solution pour l'enregistrement des émissions et des films de ses clients.



EUREKA.CC
une solution de CEDROM.SV

«Nous n'avons pas la musique du réseau Galaxie [maintenant Stingray Musique], précise-t-il, mais nous développons une application qui pourra donner accès par le décodeur à la musique en ligne gratuite. Nous avons aussi d'autres projets d'applications pour les prochains mois. Nous aurions aimé offrir aussi Netflix à nos abonnés, mais joindre quelqu'un chez Netflix n'a pas été possible jusqu'à maintenant.»

À cause des règles du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), Telkel devra offrir un service de base qui devrait se situer dans les 25 \$ au lieu du 35 \$ annoncé sur son site (www.telkel.ca/forfaits/). Mais, indique M. Havard, la majorité des gens choisit le forfait Extra qui comprend tout pour 86 \$ par mois.

L'entreprise compte une quinzaine d'employés, avec les quatre associés ingénieurs, des techniciens et des équipes de vente à Montréal et à Québec. Telkel vise à bien s'implanter au Québec avant de se tourner vers l'Ontario, puis vers les autres provinces par la suite.

Encadré(s) :

Un système d'alerte repensé

Yves Therrien

La compagnie Telkel travaille à mettre en marché dans les prochaines semaines «un service d'alerte pour les urgences médicales ou les invasions de domicile», soutient l'ingénieur Philippe Havard. «Ce système fonctionne soit avec un lien téléphonique soit l'Internet sans fil, peu importe le fournisseur. Il y aura un bracelet pour la surveillance médicale et des boutons visibles ou cachés pour les autres urgences. Avec une interface Web, le client peut programmer selon ses besoins et selon le bouton ou le bracelet d'alerte ce qui doit être transmis à la centrale de traitement en cas d'urgence.»

En cas d'alerte médicale, le système pourra contacter le 9-1-1 pour demander une ambulance et envoyer en même temps un message texte ou un courriel à une personne proche. En cas de cambriolage, si le client appuie sur le bouton, le message demandera la police. Et s'il s'agit d'un incendie, l'alerte sera envoyée pour demander les pompiers. Quant aux prix, M. Havard précise que «les forfaits devraient varier entre 15 \$ et 35 \$ par mois selon les options, soit moins de la moitié ou du tiers de ce qui est offert actuellement sur le marché».

Illustration(s) :

PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

L'ingénieur Philippe Havard montre les appareils que son entreprise Telkel a fait mettre au point pour la distribution des services Internet, de téléphone et de télévision.

© 2015 *Le Soleil* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150429-LS-0034 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - La Presse
mercredi 29 avril 2015

Où manger autour des campus?

Stéphanie Bérubé

Quelles sont les bonnes adresses gourmandes autour des universités de Montréal? Nous avons posé la question à des personnes qui connaissent bien les quartiers où elles se trouvent: les professeurs qui y travaillent.

Quelles sont les bonnes adresses gourmandes autour des universités de Montréal? Nous avons posé la question à des personnes qui connaissent bien les quartiers où elles se trouvent: les professeurs qui y travaillent. **UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

On fréquente peu le quartier Côte-des-Neiges si on n'y a pas à faire. Peut-être manque-t-il de restaurants renommés, des endroits qui nous font sortir de notre zone de confort géo-gastronomique? «Côte-des-Neiges n'est pas le paradis des foodies», confie une professeure du département d'anthropologie de l'UdeM, qui nous a tout de même suggéré quelques endroits sympatiques. Plusieurs profs ont avoué se rendre jusqu'à la rue Bernard, dans Outremont, pour bien manger, surtout pour un souper entre amis. Et presque tous les professeurs de l'UdeM qui ont participé à notre reportage ont indiqué qu'il était impossible de boire du bon café dans le quartier. Seule exception: le Caravane Café de l'avenue Lacombe, fréquenté par les profs et les étudiants. Six adresses fort appréciées

du corps professoral se sont tout de même démarquées.

Olivieri, librairie et bistro

C'est de loin l'endroit le plus recommandé par les profs de l'Université de Montréal, qui le fréquentent beaucoup le midi. Le bistro se trouve à l'arrière de cette charmante librairie indépendante. Le menu est simple et bon: salades, canard, pâtes, plats du jour à l'ardoise. «L'été, la terrasse est jolie, fraîche et très calme», note Annie Bernier, professeure au département de psychologie.

5219, chemin de la Côte-des-Neiges

librairieolivieri.com

Le Cercle

Le restaurant de HEC Montréal est peu connu à l'extérieur des murs de l'université et visiblement très apprécié de ceux et celles qui le fréquentent. «Le Cercle est le restaurant de la coopérative HEC, au 6^e étage de l'immeuble sur Côte-Sainte-Catherine, précise Charlotte Cloutier, professeure au département de management. Le menu est sympa et changeant, le service, impeccable et les prix sont très raisonnables.» Le Cercle est ouvert les matins et midis. Il y a toujours un poisson et un plat de pâtes au menu. En plus des entrées comprises dans la table d'hôte, le resto propose des plats de saumon

fumé ou de foie gras au torchon, avec supplément!

3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

restauration-coophec.com

Les Tontons flingueurs

Le premier ministre Philippe Couillard, diplômé de l'Université de Montréal, a déjà confié à notre critique gastronomique que c'était l'un de ses restaurants préférés. On y sert des classiques de la brasserie française - tartares, steak-frites, moules -, ainsi que des burgers et des variations sur la poutine. Quelques profs ont avoué que Les Tontons flingueurs est le restaurant qui les ferait revenir dans Côte-des-Neiges avec des amis le samedi soir!

5190, chemin de la Côte-des-Neiges

tontonsflingueursmtl.com

Boucherie Atlantique

La petite épicerie qui se trouve à l'angle des chemins Queen-Mary et de la Côte-des-Neiges est remplie de produits importés, parfois des choses qui se trouvent difficilement ailleurs. «J'y allais quand j'étais professeure à HEC il y a 25 ans, confie Isabelle Deschamps, qui enseigne maintenant au département de mathématiques et de génie industriel de l'École Polytechnique. C'est un délicatessen autrichien et allemand. Ils servent des repas le midi, mais il y a aussi



d'excellents sandwichs et des salades, sans compter les charcuteries, fromages, confiseries, fruits et légumes. De quoi préparer tout un panier pour pique-niquer sur la montagne!»

5060, chemin de la Côte-des-Neiges

boucherieatlantique.ca

UNIVERSITÉ MCGILL

Le professeur d'architecture Avi Friedman est arrivé au Canada en 1980 et s'est installé dans le ghetto McGill. À ce moment, il n'y avait que des étudiants dans le quartier, dit-il. Mais quelques années plus tard, attirés par les bas prix immobiliers, des gens s'y sont installés et ont converti les appartements en condos. Le tissu social a évolué; le paysage aussi. «J'ai notamment assisté à une évolution très intéressante: l'émergence des cafés, dit le professeur Friedman. Ce n'étaient plus seulement des endroits où l'on prenait un café, mais des lieux de socialisation. Aujourd'hui, les étudiants se donnent rendez-vous dans les Starbucks et Second Cup du quartier pour étudier.» On compte aussi près du campus des endroits où l'on sert de l'excellent café, au grand bonheur des profs de McGill!

À noter: l'été, le beau campus de McGill invite à manger en plein air. C'est ce que conseille Catherine Leclerc, du département de langue et littérature française, qui aime prendre «un lunch ou une collation acheté aux camions de cuisine de rue stationnés sur le campus et mangé en pique-nique à l'ombre d'un des gros arbres». Pour une bonne bouffe, plusieurs professeurs nous ont avoué marcher jusqu'à la Taverne Square Dominion,

qui se trouve plus au sud. Plus près, voici leurs coups de coeur.

Lola Rosa

C'est un endroit chouchou des profs et étudiants de McGill. «Lola Rosa est un endroit formidable pour un bon repas végétarien, confie l'architecte Avi Friedman. J'y vais souvent.» Sur le menu, les spécialités mexicaines, comme le burrito aux fèves noires, côtoient les plats indiens, petits samoussas aux légumes ou curry de patates douces.

545, rue Milton

lola-rosa.ca

Humble Lion

Pratiquement tous les professeurs de McGill qui ont répondu à nos questions gourmandes nous ont dit que le meilleur café des environs se trouve chez Humble Lion, rue Sherbrooke Ouest, presque en face du campus principal. Isabelle Arseneau, qui enseigne au département de langue et littérature française, conseille d'accompagner son café d'un scone salé ou alors d'un brownie aux abricots.

904, rue Sherbrooke Ouest

cafehumblelion.com

Amoo Jean

C'est un secret bien gardé dans le quartier. Ou plutôt deux: le Colbeh Ammo Jean et son grand frère le Château Amoo Jamal sont des restaurants perses. L'Amoo Jean offre des plats pour emporter et plusieurs plats végés, mais aussi des kebabs. Les restaurants ne gagneront pas de prix pour leur déco, nous préviennent...

1620, rue Sherbrooke Ouest

Molivos

C'est un restaurant fréquenté le midi pour ses salades, légumes grillés et trempettes traditionnelles: tzatziki, skordalia et taramasalata. C'est aussi un endroit qui a été recommandé pour ses poissons frais et grillades, plutôt pour un bon repas du soir, entre amis. Fait à noter: ce restaurant a également été recommandé par des professeurs de l'Université Concordia.

2310, rue Guy

molivos.ca

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Les professeurs de Concordia ont été les plus enthousiastes et généreux de suggestions pour notre reportage. Est-ce leur situation géographique privilégiée? Ils sont aussi plus gourmands et plus sorteux: beaucoup d'adresses nous ont été proposées, avec une belle variété dans le genre des restaurants. Nous avons noté un penchant très affirmé pour la nourriture végé: en plus des adresses que nous avons retenues (les plus populaires), les profs aiment bien La Panthère verte (2153, rue Mackay) et le nouveau Copper Branch (1245, rue Bishop). Sans surprise, ceux qui enseignent au campus Loyola ont eu de la difficulté à nous recommander des bonnes adresses. Des exceptions: Le Petit Tokebi, un restaurant coréen, et le Café 92 Degres, tous les deux situés rue Sherbrooke Ouest, à l'ouest du boulevard Cavendish. Le professeur Jean-Philippe Lessard, du département de biologie, a un coup de coeur pour les sushis de Hoshimi au 6573, avenue Somerled. «Ils sont toujours frais, et la qualité est garantie», dit-il. Au centre-ville, voici les adresses préférées de ses collègues.

Burritoville

Le nom dit (presque) tout: on y sert des burritos végés remplis de légumes et de riz basmati brun, avec ou sans fromage, des quesadillas et tacos végés dans une maison de la rue Bishop, en plein sur le territoire de Concordia. C'est un restaurant très populaire auprès des profs et des étudiants, le genre d'endroits que l'on retrouve typiquement autour des campus: jeune, un peu grano et réconfortant.

2055, rue Bishop

burritoville.ca

Man-na et Qing Hua

Deux endroits ont été souvent cités comme les meilleurs restos asiatiques, près de Concordia. Pour des mets coréens, des professeurs aiment bien aller luncher chez Man-na, où l'on sert le classique bulgogi, ce plat de viande grillé et épicé. Les amateurs de dumplings se rendent chez Qing Hua le midi et ils sont unanimes: ce sont les meilleurs raviolis chinois de Montréal.

Man-na: 1421, rue Bishop**Qing Hua: 1676, avenue Lincoln****Au Bistro Gourmet**

Un chouchou des profs de Concordia, qui aiment bien s'y rendre pour souper. C'est même une adresse qui les ferait revenir dans le quartier avec des amis, un samedi soir. Moules, bavette, jarret d'agneau confit, foie de veau, ris de veau, saumon au vin blanc, tartares...

2100, rue Saint-Mathieu

www.aubistrogourmet.com

Café Myriade

C'est LE café de spécialité dans le quartier de Concordia. Il est adoré autant des profs que des étudiants. «Dans le café au lait, ils utilisent du 3,8% plutôt que du 3,25%, note Louise Lamarre, professeure à l'école de cinéma Mel Hoppenheim. Vraiment du très bon café au lait.»

1432, rue Mackay

cafemyriade.com

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'université est située au coeur du Quartier latin, mais c'est pourtant à l'UQAM que nous avons obtenu le plus faible taux de participation à notre reportage. La majorité des professeurs ont tout simplement ignoré notre demande... Heureusement, ceux qui ont répondu à nos questions ont été particulièrement généreux d'informations. Voici les adresses qui sont sorties du lot*.

Comptoir 21

Parfait endroit pour le lunch, bien que la spécialité de la maison, le fish'n chips, soit un peu lourd pour un après-midi d'études... Aussi au menu, un bon choix de burgers, dont une version végé. L'endroit est petit, vaut mieux y aller tôt le midi!

1117, rue Sainte-Catherine Est

comptoir21.com

De Farine et d'eau fraîche

C'est encore un secret bien gardé dans le quartier, dit Ophélie Tremblay. «Ils font des pâtisseries incroyables, tout en finesse, selon cette professeure du département de didactique des langues. Les repas à la carte du midi sont absolument délicieux, simples et raffinés à la fois. Il y a aussi des

salades et des sandwiches, bien préparés, frais et appétissants. Le lieu est petit, mais charmant.» De Farine et d'eau fraîche fait aussi des brunchs les fins de semaine.

1701, rue Amherst

dfef.ca

L'Échalote

Resto discret, situé en face de la Place Dupuis. On y fait le meilleur poulet à l'arachide à Montréal, selon Jocelyne Lupien, professeure au département d'histoire de l'art. «C'est un petit resto sympa, abordable et franchement hyper délicieux!», dit-elle. Si vous êtes allergique à l'arachide, on nous a aussi chaudement recommandé le menu no 2: poulet grillé et vermicelles!

854, rue Sainte-Catherine Est**Café 1880**

C'est un incontournable au quotidien, confie France Dufour, professeure au département d'éducation et formation spécialisées. Elle n'est pas la seule à faire des arrêts fréquents au 1880: quelques profs nous l'ont désigné comme étant l'endroit où se rendre pour prendre un bon café dans le quartier.

1186, rue Saint-Denis

cafe1880.com

Découvrez d'autres bonnes adresses autour des campus, aujourd'hui dans La Presse+

* Note de la rédaction: ce reportage a été préparé à la fin de l'hiver, avant la crise étudiante. Les professeurs ont reçu notre demande avant le début du conflit.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150429-CY-4865419 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web)
mercredi 29 avril 2015

Mouvement étudiant : la FEUQ en plein doute se met en veille

La Fédération étudiante universitaire du Québec n'a plus de direction et annonce qu'elle cesse temporairement ses activités de représentation. Frappée par une vague de désaffiliation, la FEUQ réfléchit à son avenir.

Un texte de Thomas Gerbet

Les associations membres de la FEUQ se réuniront dans les prochains mois pour définir de nouvelles orientations et une nouvelle identité. En attendant, seules deux personnes siègent au conseil d'administration pour s'occuper des affaires courantes.

La FEUQ s'est retrouvé au pied du mur le mois dernier avec la désaffiliation de la Fédération des associations étudiantes du campus de

l'Université de Montréal (FAECUM). 40 000 membres ont claqué la porte du même coup.

En janvier, 5 000 étudiants de l'Association de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM s'étaient déjà désaffiliés. La Fédération des étudiants de l'Université de Sherbrooke était, quant à elle, passée à un cheveu de quitter lors d'un vote.

La FEUQ représente aujourd'hui 81 000 étudiants, soit à peu près autant que l'ASSÉ. Les deux regroupements se livrent une guerre de chiffres à savoir quelle est la plus grosse représentante étudiante.

La FEUQ n'a plus de porte-parole et elle n'accorde pas d'entrevue.

Sont toujours membres de la FEUQ :

- Association étudiante des sciences de la gestion de l'UQAM
- Association des étudiants de Polytechnique
- Association des étudiants aux cycles supérieurs de Polytechnique
- Concordia Student Union
- Post-Graduate Student Society de McGill
- Association générale des étudiants de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- Association étudiante de l'ENAP
- Association Générale des Étudiants de l'Institut Armand-Frappier

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150429-SRC-015 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Huffington Post Québec (réf. site web)
mercredi 29 avril 2015

Mouvement étudiant : la FEUQ en plein doute se met en veille


| Par [Radio-Canada.ca](#)

La Fédération étudiante universitaire du Québec n'a plus de direction et annonce qu'elle cesse temporairement ses activités de représentation. Frappée par une vague de désaffiliation, la FEUQ réfléchit à son...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Huffington Post Québec ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-WEB-20150429-IHUF-033 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Avenir de l'Est (Pointe-aux-Trembles - Mtl-Est), no. Vol. 57 n° 39
mardi 28 avril 2015, p. 7

L'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel

Samantha Velandia

Favoriser la synergie entre les différentes entreprises du secteur industriel de l'est de la ville. Voilà l'objectif dévoilé le 23 avril par l'Association industrielle de l'est de Montréal (AIEM) afin de redynamiser l'économie du secteur.

«L'écologie industrielle permet de gérer l'utilisation d'énergies, de matières et de capitaux de manière à optimiser l'exploitation des ressources et d'en minimiser l'impact sur l'environnement. Notre démarche vise à renforcer l'ensemble du tissu industriel actuel de l'est de Montréal ainsi qu'à favoriser une transition vers un développement plus durable», a expliqué Dimitri Tsingakis, directeur général de l'AIEM.

Attirer des nouveaux joueurs

Associée à différents acteurs économiques du secteur, l'AIEM a mandaté des chercheurs de l'École Polytechnique de Montréal et du Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI) du Cégep de Sorel-Tracy, afin d'identifier de nouveaux secteurs de développement économique complémentaires aux activités actuelles.

«Les chercheurs ont fait un portrait du secteur industriel actuel afin de déterminer quelles sont nos particularités ici dans l'Est, explique André Brunelle, président de l'AIEM. L'étape suivante a été d'explorer ce qui se fait dans le monde pour voir ce que nous pouvons ramener chez nous, et qui complète bien ce que nous avons présentement.»

L'étude qui ne sera pas rendue publique avant la fin du mois d'avril, a permis l'analyse de soixante procédés industriels novateurs utilisés à travers la planète.

Ainsi, il a été possible d'établir leurs synergies, en plus d'identifier les créneaux les plus porteurs et leur potentiel d'intégration au sein d'un réseau d'échange de produits et de sous-produits déjà fabriqués dans l'est de Montréal.

«Nous avons réussi à identifier quatre ou cinq procédés industriels qui pourraient bien compléter notre offre, mais pour des questions stratégiques, nous ne les dévoilerons pas tout de suite, explique M. Tsingakis. Il faut rappeler que plus il y a de synergie entre les acteurs d'une même industrie, plus nous réduisons notre empreinte environnementale.»

Travail concerté

Plusieurs partenaires du développement économique et des milieux gouvernementaux ont regroupé leur expertise au sein d'un comité mis en place par l'AIEM afin de développer la vision éco-industrielle de l'est de Montréal.

Ce comité réunit le ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations (MEIE), la Ville de Montréal, le Port de Montréal, la SODEC de l'est de Montréal, la Ville de Montréal-Est, l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, la Chambre de commerce de l'Est de Montréal ainsi que Montréal International.

«En tant que ville industrielle, nous devons nous mobiliser autour d'un projet durable si on souhaite jouer le rôle de moteur économique pour l'Est de Montréal», indique Robert Coutu, maire de Montréal-Est.

L'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel



Favoriser la synergie entre les différentes entreprises du secteur industriel de l'est de la ville. Voilà l'objectif dévoilé le 23 avril par l'Association industrielle de l'est de Montréal (AIEM) afin de redynamiser l'économie du secteur.

L'écologie industrielle permet de gérer l'utilisation d'énergies, de matières et de capitaux de manière à optimiser l'exploitation des ressources et d'en minimiser l'impact sur l'environnement. Notre démarche vise à renforcer l'ensemble du tissu industriel actuel de l'est de Montréal ainsi qu'à favoriser une transition vers un développement plus durable.



«Soutenir l'essor de notre région en tant que zone de premier plan en écologie industrielle au Québec fait partie de nos engagements. La concrétisation de cette vision occupe une place importante dans notre planification stratégique du développement économique adoptée récemment», conclut Chantal Rouleau, mairesse de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles.

samantha.velandia@tc.tc

Illustration(s) :

(Photos DepositPhoto)

L'AIEM annonce la possible arrivée de nouveaux joueurs dans le secteur industriel de l'est de Montréal.

© 2015 Avenir de l'Est (Pointe-aux-Trembles - Mtl-Est) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150428-JA-0004 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Informateur de Rivière-des-Prairies, no. Vol. 30 n° 58
mardi 28 avril 2015, p. 7

L'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel

Samantha Velandia

Favoriser la synergie entre les différentes entreprises du secteur industriel de l'est de la ville. Voilà l'objectif dévoilé le 23 avril par l'Association industrielle de l'est de Montréal (AIEM) afin de redynamiser l'économie du secteur.

«L'écologie industrielle permet de gérer l'utilisation d'énergies, de matières et de capitaux de manière à optimiser l'exploitation des ressources et d'en minimiser l'impact sur l'environnement. Notre démarche vise à renforcer l'ensemble du tissu industriel actuel de l'est de Montréal ainsi qu'à favoriser une transition vers un développement plus durable», explique Dimitri Tsingakis, directeur général de l'AIEM.

Attirer des nouveaux joueurs

Associée à différents acteurs économiques du secteur, l'AIEM a mandaté des chercheurs de l'École Polytechnique de Montréal et du Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI) du Cégep de Sorel-Tracy, afin d'identifier de nouveaux secteurs de développement économique complémentaires aux activités actuelles.

«Les chercheurs ont fait un portrait du secteur industriel actuel afin de déterminer quelles sont nos particularités ici dans l'Est, explique André Brunelle, président de l'AIEM. L'étape suivante a été d'explorer ce qui se fait dans le monde pour voir ce que nous pouvons ramener chez nous, et qui complètement bien ce que nous avons présentement.»

L'étude qui ne sera pas rendue publique avant la fin du mois d'avril, a permis l'analyse de soixante procédés industriels novateurs utilisés à travers la planète.

Ainsi, il a été possible d'établir leurs synergies, en plus d'identifier les créneaux les plus porteurs et leur potentiel d'intégration au sein d'un réseau d'échange de produits et de sous-produits déjà fabriqués dans l'est de Montréal.

«Nous avons réussi à identifier quatre ou cinq procédés industriels qui pourraient bien compléter notre offre, mais pour des questions stratégiques, nous ne les dévoilerons pas tout de suite, explique M. Tsingakis. Il faut rappeler que plus il y a de synergie entre les acteurs d'une même industrie, plus nous réduisons notre empreinte environnementale.»

Travail concerté

Plusieurs partenaires du développement économique et des milieux gouvernementaux ont regroupé leur expertise au sein d'un comité mis en place par l'AIEM afin de développer la vision éco-industrielle de l'est de Montréal.

Ce comité réunit le ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations (MEIE), la Ville de Montréal, le Port de Montréal, la SODEC de l'est de Montréal, la Ville de Montréal-Est, l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, la Chambre de commerce de l'Est de Montréal ainsi que Montréal International.

«En tant que ville industrielle, nous devons nous mobiliser autour d'un projet durable si on souhaite jouer le rôle de moteur économique pour l'Est de Montréal», indique Robert Coutu, maire de Montréal-Est.

L'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel



Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.

Le secteur industriel de l'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel.



«Soutenir l'essor de notre région en tant que zone de premier plan en écologie industrielle au Québec fait partie de nos engagements. La concrétisation de cette vision occupe une place importante dans notre planification stratégique du développement économique adoptée récemment», conclut Chantal Rouleau, mairesse de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles.

samantha.velandia@tc.tc

Illustration(s) :

(Photo DepositPhoto)

L'AIEM annonce la possible arrivée de nouveaux joueurs dans le secteur industriel de l'est de Montréal.

© 2015 L'Informateur de Rivière-des-Prairies ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150428-JH-0007 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Québec - Yahoo! Québec

News, mardi 28 avril 2015 - 11:30:00 -0400

Serge Maltais nommé président et chef de la direction d'Héma-Québec

MONTRÉAL, le 28 avril 2015 /CNW Telbec/ - La présidente du conseil d'administration d'Héma-Québec, Mme Martine Carré, est heureuse d'annoncer la nomination de M. Serge Maltais « Le conseil d'administration...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Yahoo! Finance Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20150428-IYAF-169658470_21174102823 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE DEVOIR.com

Le Devoir (site web)

Actualités sur l'environnement, samedi 25 avril 2015

Autos sans réservation

Martine Letarte - Collaboratrice

Des voitures hybrides ou électriques en libre-service, sans réservation, auxquelles on accède au moyen de sa carte Opus : voilà le concept d'Auto-mobile, lancé par Communauto en juin 2013. Sa force, c'est qu'il s'ajoute au service traditionnel d'autopartage avec réservation de l'entreprise et est offert à un prix combatif.

« En combinant les deux services, nous avons toujours au moins une voiture disponible pour nos abonnés, affirme Benoît Robert, président-directeur général, Communauto. La demande est présente pour les véhicules en libre-service sans réservation et elle est en croissance. Puis, cela ne se fait pas au détriment de notre service traditionnel. C'est complémentaire. »

Parfois, on a besoin de réserver une voiture pour des déplacements déjà prévus, mais, parfois, on est dans la spontanéité et on peut chercher une voiture Auto-mobile disponible à proximité. L'objectif est de convaincre le plus grand nombre possible de gens de ne pas posséder une voiture, grâce à l'offre de services la plus pertinente possible.

Auto-mobile est offert, sans abonnement, à 12 \$ l'heure ou 50 \$ par jour, essence et assurances incluses, jusqu'à l'atteinte de 100 kilomètres. Par la suite, 0,20 \$ le kilomètre sont facturés.

« Nous offrons à nos membres la parité du tarif de leur forfait Communauto pour le service Auto-mobile, alors c'est encore plus avantageux », indique Benoît Robert.

Une fois la course terminée, on gare la voiture dans la rue à sa convenance, tant que c'est dans une zone permise. Tous les arrondissements n'ont pas encore accès à ce service, en raison d'enjeux de stationnement, mais ils sont en croissance. Des secteurs de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, d'Outremont et de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve viennent d'ailleurs de s'ajouter au Plateau-Mont-Royal, à Rosemont-Petite-Patrie, à Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, au Sud-Ouest et à Verdun comme secteurs offrant le service. Pour vous assurer que vous êtes dans une zone permise, un peu comme les vélos Bixi, une lumière verte s'allume lorsque vous garez le véhicule.

Vu qu'Auto-mobile vise surtout des trajets de courte distance, l'entreprise a opté pour une flotte de véhicules complètement électriques et hybrides.

« La contrainte de recharge est moins grande », affirme M. Robert.

Pour encourager les utilisateurs à mettre la main à la pâte, que ce soit pour déneiger les véhicules en cas de tempête ou encore pour les mener à

une borne de recharge, Communauto offre différents incitatifs.

« C'est gagnant-gagnant, puisqu'en faisant ces tâches les abonnés économisent sur leur facture et nous économisons en main-d'oeuvre, ce qui fait aussi économiser nos clients à long terme, puisque cela se reflète sur nos tarifs. »

L'utilisation de la carte Opus, du réseau de transport en commun du Grand Montréal, pour Auto-mobile vise aussi à faire des ponts avec le transport collectif.

Pour documenter l'impact de l'offre des services d'autopartage, Communauto collabore avec des chercheurs universitaires. Par exemple, une équipe de Polytechnique a remarqué que, même s'ils ont accès à un véhicule, les abonnés de l'autopartage l'utilisent à une fréquence beaucoup plus faible que les propriétaires d'une voiture. Le taux d'utilisation ne dépasse pas 22 % pour les utilisateurs les plus fréquents de l'autopartage, alors qu'il dépasse 50 % pour les ménages propriétaires d'une ou plusieurs voitures.

« Nous souhaitons que, avec ces informations, les villes encadrent mieux les services d'autopartage », indique Benoît Robert.

Cette année, Communauto doublera le nombre de ses véhicules en libre-service, pour atteindre un total de 300. Des 30 000 abonnés de

Communauto à Montréal, 20 000 ont La flotte du service traditionnel avec 1250 véhicules prochainement au accès à Auto-mobile. réservation de Communauto atteindra Québec.

© 2015 *Le Devoir* (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150425-LEW-056 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse, no. Vol. 131 n° 154
 Gourmand, samedi 25 avril 2015, p. GOURMAND2,3

Autour des campus

Stéphanie Bérubé

Quelles sont les bonnes adresses gourmandes autour des universités de Montréal? Nous avons posé la question à des personnes qui connaissent bien les quartiers où elles se trouvent: les professeurs qui y travaillent.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

On fréquente peu le quartier Côte-des-Neiges si on n'y a pas à faire. Peut-être manque-t-il de restaurants renommés, des endroits qui nous font sortir de notre zone de confort géo-gastronomique? «Côte-des-Neiges n'est pas le paradis des foodies», confie une professeure du département d'anthropologie de l'UdeM, qui nous a tout de même suggéré quelques endroits sympatiques. Plusieurs profs ont avoué se rendre jusqu'à la rue Bernard, dans Outremont, pour bien manger, surtout pour un souper entre amis. Et presque tous les professeurs de l'UdeM qui ont participé à notre reportage ont indiqué qu'il était impossible de boire du bon café dans le quartier. Seule exception: le Caravane Café de l'avenue Lacombe, fréquenté par les profs et les étudiants. Six adresses fort appréciées du corps professoral se sont tout de même démarquées.

Olivieri, librairie et bistro

C'est de loin l'endroit le plus recommandé par les profs de l'Université de Montréal, qui le fréquentent beaucoup le midi. Le bistro se trouve à l'arrière de cette charmante librairie indépendante. Le menu est simple et bon: salades, canard, pâtes, plats du jour à l'ardoise. «L'été, la terrasse est jolie, fraîche et très calme», note Annie Bernier, professeure au département de psychologie.

5219, chemin de la Côte-des-Neiges

librairieolivieri.com

Le Cercle (1)

Le restaurant de HEC Montréal est peu connu à l'extérieur des murs de l'université et visiblement très apprécié de ceux et celles qui le fréquentent. «Le Cercle est le restaurant de la coopérative HEC, au 6^e étage de l'immeuble sur Côte-Sainte-Catherine, précise Charlotte Cloutier, professeure au département de management. Le menu est sympa et changeant, le service, impeccable et les prix sont très raisonnables.» Le Cercle est ouvert les matins et midis. Il y a toujours un poisson et un plat de pâtes au menu. En plus des entrées comprises dans la table d'hôte, le resto propose des plats de saumon fumé ou de foie gras au torchon, avec supplément!

3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

restauration-coophec.com

Les Tontons flingueurs (2)

Autour des CAMPUS

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
 On fréquente peu le quartier Côte-des-Neiges si on n'y a pas à faire. Peut-être manque-t-il de restaurants renommés, des endroits qui nous font sortir de notre zone de confort géo-gastronomique? «Côte-des-Neiges n'est pas le paradis des foodies», confie une professeure du département d'anthropologie de l'UdeM, qui nous a tout de même suggéré quelques endroits sympatiques. Plusieurs profs ont avoué se rendre jusqu'à la rue Bernard, dans Outremont, pour bien manger, surtout pour un souper entre amis. Et presque tous les professeurs de l'UdeM qui ont participé à notre reportage ont indiqué qu'il était impossible de boire du bon café dans le quartier. Seule exception: le Caravane Café de l'avenue Lacombe, fréquenté par les profs et les étudiants. Six adresses fort appréciées du corps professoral se sont tout de même démarquées.

UNIVERSITÉ MCGILL
 Le restaurant de la rue Saint-Jacques est un lieu de rencontre idéal pour les professeurs de McGill. Le menu est simple et bon: salades, canard, pâtes, plats du jour à l'ardoise. «L'été, la terrasse est jolie, fraîche et très calme», note Annie Bernier, professeure au département de psychologie.

BOUCHÈRE À L'ANTIQUE
 Le restaurant de la rue Saint-Jacques est un lieu de rencontre idéal pour les professeurs de McGill. Le menu est simple et bon: salades, canard, pâtes, plats du jour à l'ardoise. «L'été, la terrasse est jolie, fraîche et très calme», note Annie Bernier, professeure au département de psychologie.

HUMBLE LIOH
 Le restaurant de la rue Saint-Jacques est un lieu de rencontre idéal pour les professeurs de McGill. Le menu est simple et bon: salades, canard, pâtes, plats du jour à l'ardoise. «L'été, la terrasse est jolie, fraîche et très calme», note Annie Bernier, professeure au département de psychologie.

ANCO JEAN
 Le restaurant de la rue Saint-Jacques est un lieu de rencontre idéal pour les professeurs de McGill. Le menu est simple et bon: salades, canard, pâtes, plats du jour à l'ardoise. «L'été, la terrasse est jolie, fraîche et très calme», note Annie Bernier, professeure au département de psychologie.

MOLIVOS
 Le restaurant de la rue Saint-Jacques est un lieu de rencontre idéal pour les professeurs de McGill. Le menu est simple et bon: salades, canard, pâtes, plats du jour à l'ardoise. «L'été, la terrasse est jolie, fraîche et très calme», note Annie Bernier, professeure au département de psychologie.



Le premier ministre Philippe Couillard, diplômé de l'Université de Montréal, a déjà confié à notre critique gastronomique que c'était l'un de ses restaurants préférés. On y sert des classiques de la brasserie française - tartares, steak-frites, moules -, ainsi que des burgers et des variations sur la poutine. Quelques profs ont avoué que Les Tontons flingueurs est le restaurant qui les ferait revenir dans Côte-des-Neiges avec des amis le samedi soir!

5190, chemin de la Côte-des-Neiges

tontonsflingueursmtl.com

Boucherie Atlantique

La petite épicerie qui se trouve à l'angle des chemins Queen-Mary et de la Côte-des-Neiges est remplie de produits importés, parfois des choses qui se trouvent difficilement ailleurs. «J'y allais quand j'étais professeure à HEC il y a 25 ans, confie Isabelle Deschamps, qui enseigne maintenant au département de mathématiques et de génie industriel de l'École Polytechnique. C'est un délicatessen autrichien et allemand. Ils servent des repas le midi, mais il y a aussi d'excellents sandwichs et des salades, sans compter les charcuteries, fromages, confiseries, fruits et légumes. De quoi préparer tout un panier pour pique-niquer sur la montagne!»

5060, chemin de la Côte-des-Neiges

boucherieatlantique.ca

UNIVERSITÉ MCGILL

Le professeur d'architecture Avi Friedman est arrivé au Canada en 1980 et s'est installé dans le ghetto McGill. À ce moment, il n'y avait que des étudiants dans le quartier, dit-il. Mais quelques années plus tard, attirés par les bas prix immobiliers, des gens s'y sont installés et ont converti les appartements en condos. Le tissu social a évolué; le paysage aussi. «J'ai notamment assisté à une évolution très intéressante: l'émergence des cafés, dit le professeur Friedman. Ce n'étaient plus seulement des endroits où l'on prenait un café, mais des lieux de socialisation. Aujourd'hui, les étudiants se donnent rendez-vous dans les Starbucks et Second Cup du quartier pour étudier.» On compte aussi près du campus des endroits où l'on sert de l'excellent café, au grand bonheur des profs de McGill!

À noter: l'été, le beau campus de McGill invite à manger en plein air. C'est ce que conseille Catherine Leclerc, du département de langue et littérature française, qui aime prendre «un lunch ou une collation acheté aux camions de cuisine de rue stationnés sur le campus et mangé en pique-nique à l'ombre d'un des gros arbres». Pour une bonne bouffe, plusieurs professeurs nous ont avoué marcher jusqu'à la Taverne Square Dominion, qui se trouve plus au sud. Plus près, voici leurs coups de coeur.

Lola Rosa (3)

C'est un endroit chouchou des profs et étudiants de McGill. «Lola Rosa est un endroit formidable pour un bon repas végétarien, confie l'architecte Avi Friedman. J'y vais souvent.» Sur le menu, les spécialités mexicaines, comme le burrito aux fèves noires, côtoient les plats indiens, petits samoussas aux légumes ou curry de patates douces.

545, rue Milton

lola-rosa.ca

Humble Lion

Pratiquement tous les professeurs de McGill qui ont répondu à nos questions gourmandes nous ont dit que le meilleur café des environs se trouve chez Humble Lion, rue Sherbrooke Ouest, presque en face du campus principal. Isabelle Arseneau, qui enseigne au département de langue et littérature française, conseille d'accompagner son café d'un scone salé ou alors d'un brownie aux abricots.

904, rue Sherbrooke Ouest

cafehumblelion.com

Amoo Jean

C'est un secret bien gardé dans le quartier. Ou plutôt deux: le Colbeh Ammo Jean et son grand frère le Château Amoo Jamal sont des restaurants perses. L'Amoo Jean offre des plats pour emporter et plusieurs plats végés, mais aussi des kebabs. Les restaurants ne gagneront pas de prix pour leur déco, nous prévient-on...

1620, rue Sherbrooke Ouest

Molivos (4)

C'est un restaurant fréquenté le midi pour ses salades, légumes grillés et trempettes traditionnelles: tzatziki, skordalia et taramasalata. C'est aussi un endroit qui a été recommandé pour ses poissons frais et grillades, plutôt pour un bon repas du soir, entre amis. Fait à noter: ce restaurant a également été recommandé par des professeurs de l'Université Concordia.

2310, rue Guy

molivos.ca

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Les professeurs de Concordia ont été les plus enthousiastes et généreux de suggestions pour notre reportage. Est-ce leur situation géographique privilégiée? Ils sont aussi plus gourmands et plus sorteux: beaucoup d'adresses nous ont été proposées, avec une belle variété dans le genre des restaurants. Nous avons noté un penchant très affirmé pour la nourriture végété: en plus des adresses que nous avons retenues (les plus populaires), les profs aiment bien La Panthère verte (2153, rue Mackay) et le nouveau Copper Branch (1245, rue Bishop). Sans surprise, ceux qui enseignent au campus Loyola ont eu de la difficulté à nous recommander des bonnes adresses. Des exceptions: Le Petit Tokebi, un restaurant coréen, et le Café 92 Degres, tous les deux situés rue Sherbrooke Ouest, à l'ouest du boulevard Cavendish. Le professeur Jean-Philippe Lessard, du département de biologie, a un coup de coeur pour les sushis de Hoshimi au 6573, avenue Somerled. «Ils sont toujours frais, et la qualité est garantie», dit-il. Au centre-ville, voici les adresses préférées de ses collègues.

Burritoville (5)

Le nom dit (presque) tout: on y sert des burritos végés remplis de légumes et de riz basmati brun, avec ou sans fromage, des quesadillas et tacos végés dans une maison de la rue Bishop, en plein sur le territoire de Concordia. C'est un restaurant très populaire auprès des profs et des étudiants, le genre d'endroits que l'on retrouve typiquement autour des campus: jeune, un peu grano et réconfortant.

2055, rue Bishop

burritoville.ca

Man-na et Qing Hua

Deux endroits ont été souvent cités comme les meilleurs restos asiatiques, près de Concordia. Pour des mets coréens, des professeurs aiment bien aller luncher chez Man-na, où l'on sert le classique bulgogi, ce plat de viande grillé et épicé. Les amateurs de dumplings se rendent chez Qing Hua le midi et ils sont unanimes: ce sont les meilleurs raviolis chinois de Montréal.

Man-na: 1421, rue Bishop

Qing Hua: 1676, avenue Lincoln**Au Bistro Gourmet (6)**

Un chouchou des profs de Concordia, qui aiment bien s'y rendre pour souper. C'est même une adresse qui les ferait revenir dans le quartier avec des amis, un samedi soir. Moules, bavette, jarret d'agneau confit, foie de veau, ris de veau, saumon au vin blanc, tartares...

2100, rue Saint-Mathieu

www.aubistrogourmet.com

Café Myriade (7)

C'est LE café de spécialité dans le quartier de Concordia. Il est adoré autant des profs que des étudiants. «Dans le café au lait, ils utilisent du 3,8% plutôt que du 3,25%, note Louise Lamarre, professeure à l'école de cinéma Mel Hoppenheim. Vraiment du très bon café au lait.»

1432, rue Mackay

cafemyriade.com

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'université est située au coeur du Quartier latin, mais c'est pourtant à l'UQAM que nous avons obtenu le plus faible taux de participation à notre reportage. La majorité des professeurs ont tout simplement ignoré notre demande... Heureusement, ceux qui ont répondu à nos questions ont été particulièrement généreux d'informations. Voici les adresses qui sont sorties du lot*.

Comptoir 21 (8)

Parfait endroit pour le lunch, bien que la spécialité de la maison, le fish'n chips, soit un peu lourd pour un après-midi d'études... Aussi au menu, un bon choix de burgers, dont une version végé. L'endroit est petit, vaut mieux y aller tôt le midi!

1117, rue Sainte-Catherine Est

comptoir21.com

De Farine et d'eau fraîche (9)

C'est encore un secret bien gardé dans le quartier, dit Ophélie Tremblay. «Ils font des pâtisseries incroyables, tout en finesse, selon cette professeure du département de didactique des langues. Les repas à la carte du midi sont absolument délicieux, simples et raffinés à la fois. Il y a aussi des salades et des sandwiches, bien préparés, frais et appétissants. Le lieu est petit, mais charmant.» De Farine et d'eau fraîche fait aussi des brunchs les fins de semaine.

1701, rue Amherst

dfef.ca

L'Échalote (10)

Resto discret, situé en face de la Place Dupuis. On y fait le meilleur poulet à l'arachide à Montréal, selon Jocelyne Lupien, professeure au département d'histoire de l'art. «C'est un petit resto sympa, abordable et franchement hyper délicieux!», dit-elle. Si vous êtes allergique à l'arachide, on nous a aussi chaudement recommandé le menu no 2: poulet grillé et vermicelles!

854, rue Sainte-Catherine Est

Café 1880

C'est un incontournable au quotidien, confie France Dufour, professeure au département d'éducation et formation spécialisées. Elle n'est pas la seule à faire des arrêts fréquents au 1880: quelques profs nous l'ont désigné comme étant l'endroit où se rendre pour prendre un bon café dans le quartier.

1186, rue Saint-Denis

cafe1880.com

*Découvrez d'autres bonnes adresses autour des campus, aujourd'hui dans **La Presse+***

Note(s) :

* Note de la rédaction: ce reportage a été préparé à la fin de l'hiver, avant la crise étudiante. Les professeurs ont reçu notre demande avant le début du conflit.

Illustration(s) :



(1) PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

(2) PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

(3) PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

- (4) PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE
- (5) PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE
- (6) PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE
- (7) PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE
- (8) PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE
- (9) PHOTO SARAH MONGEAU-BIRKETT, LA PRESSE
- (10) PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150425-LA-0069 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE DEVOIR

Le Devoir

Environnement, samedi 25 avril 2015, p. I4

Auto-mobile Communauto - Autos sans réservation

Martine Letarte

Des voitures hybrides ou électriques en libre-service, sans réservation, auxquelles on accède au moyen de sa carte Opus : voilà le concept d'Auto-mobile, lancé par Communauto en juin 2013. Sa force, c'est qu'il s'ajoute au service traditionnel d'autopartage avec réservation de l'entreprise et est offert à un prix combatif.

" En combinant les deux services, nous avons toujours au moins une voiture disponible pour nos abonnés, affirme Benoît Robert, président-directeur général, Communauto. La demande est présente pour les véhicules en libre-service sans réservation et elle est en croissance. Puis, cela ne se fait pas au détriment de notre service traditionnel. C'est complémentaire. "

Parfois, on a besoin de réserver une voiture pour des déplacements déjà prévus, mais, parfois, on est dans la spontanéité et on peut chercher une voiture Auto-mobile disponible à proximité. L'objectif est de convaincre le plus grand nombre possible de gens de ne pas posséder une voiture, grâce à l'offre de services la plus pertinente possible.

Auto-mobile est offert, sans abonnement, à 12 \$ l'heure ou 50 \$ par jour, essence et assurances incluses, jusqu'à l'atteinte de 100 kilomètres. Par la suite, 0,20 \$ le kilomètre sont facturés.

" Nous offrons à nos membres la parité du tarif de leur forfait Communauto pour le service Auto-mobile, alors c'est encore plus avantageux ", indique Benoît Robert.

Une fois la course terminée, on gare la voiture dans la rue à sa convenance, tant que c'est dans une zone permise. Tous les arrondissements n'ont pas encore accès à ce service, en raison d'enjeux de stationnement, mais ils sont en croissance. Des secteurs de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, d'Outremont et de Mercier-Hochelaga-Maisonnette viennent d'ailleurs de s'ajouter au Plateau-Mont-Royal, à Rosemont-Petite-Patrie, à Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, au Sud-Ouest et à Verdun comme secteurs offrant le service. Pour vous assurer que vous êtes dans une zone permise, un peu comme les vélos Bixi, une lumière verte s'allume lorsque vous garez le véhicule.

Vu qu'Auto-mobile vise surtout des trajets de courte distance, l'entreprise a opté pour une flotte de véhicules complètement électriques et hybrides.

" La contrainte de recharge est moins grande ", affirme M. Robert.

Pour encourager les utilisateurs à mettre la main à la pâte, que ce soit pour déneiger les véhicules en cas de tempête ou encore pour les mener à une borne de recharge, Communauto offre différents incitatifs.

" C'est gagnant-gagnant, puisqu'en faisant ces tâches les abonnés économisent sur leur facture et nous économisons en main-d'oeuvre, ce qui fait aussi économiser nos clients à long terme, puisque cela se reflète sur nos tarifs. "

L'utilisation de la carte Opus, du réseau de transport en commun du Grand Montréal, pour Auto-mobile vise aussi à faire des ponts avec le transport collectif.



Pour documenter l'impact de l'offre des services d'autopartage, Communauto collabore avec des chercheurs universitaires. Par exemple, une équipe de Polytechnique a remarqué que, même s'ils ont accès à un véhicule, les abonnés de l'autopartage l'utilisent à une fréquence beaucoup plus faible que les propriétaires d'une voiture. Le taux d'utilisation ne dépasse pas 22 % pour les utilisateurs les plus fréquents de l'autopartage, alors qu'il dépasse 50 % pour les ménages propriétaires d'une ou plusieurs voitures.

" Nous souhaitons que, avec ces informations, les villes encadrent mieux les services d'autopartage ", indique Benoît Robert.

Cette année, Communauto doublera le nombre de ses véhicules en libre-service, pour atteindre un total de 300. Des 30 000 abonnés de Communauto à Montréal, 20 000 ont accès à Auto-mobile.

La flotte du service traditionnel avec réservation de Communauto atteindra 1250 véhicules prochainement au Québec.

© 2015 *Le Devoir* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150425-LE-2015-04-25_438040 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Trait d'Union (Lachenaie) (site web)

Sports, samedi 25 avril 2015

Les performances des Rafales de Terrebonne sont soulignées

Par Marie-Claude Chiasson

RAFALES. Le Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne a souligné les efforts et performances de leurs athlètes, le jeudi 23 avril, dans le cadre du gala Mérite Sportif 2014-2015.

La persévérance des joueuses de l'équipe de soccer féminine intérieure a notamment été honorée lorsque Frédéric Rancourt a reçu le prix d'entraîneur de l'année. Ce dernier se disait bien satisfait de cet honneur, alors que le programme était de retour après deux années d'absence.

« Nous sommes parties de rien, en construisant une toute nouvelle équipe. Ça n'a pas toujours été facile, mais malgré les résultats, les joueuses sont demeurées positives et revenaient aux entraînements semaine après semaine. En plus, nous avons réussi à causer quelques surprises contre des équipes de tête », a-t-il réagi quelques instants après avoir reçu son prix.

Ses joueuses étaient bien contentes pour lui. « C'est un entraîneur

exigeant, mais pour les bonnes raisons. Il n'accepte pas la défaite sans effort », indiquait Stéphanie Paquin.

Marylou Major (flag football féminin) et Benoit Huard (basketball masculin, division 2) sont montés sur la scène pour recevoir le prix d'athlète féminin et masculin de l'année.

Dans le cas de Marylou Major, cette dernière a été nommée sur l'équipe d'étoiles de la ligue pour une deuxième année consécutive, menant son équipe vers une deuxième médaille d'argent en autant d'années au Championnat de conférence.

« Ç'a été une super saison pour nous. L'esprit d'équipe était tout simplement incroyable, a réagi la finissante au cours de la soirée. Je pense surtout m'être démarqué en donnant toujours mon 100 %, peu importe ce que je fais. »

Pour l'équipe de basketball masculin, l'année 2014-2015 a été un peu plus difficile, surtout en première moitié de saison, alors que le programme est

en reconstruction. Malgré tout, Benoit Huard garde un très bon souvenir de son passage, lui qui a été accepté sera étudiant en génie civil à la Polytechnique Montréal en septembre prochain.

« Au début, nous n'étions pas une équipe très soudée, alors que nous avions seulement un vétéran de retour, mais à force de se voir et de pratiquer ensemble, la situation s'est grandement améliorée et ça a grandement paru sur le terrain, surtout en deuxième moitié de saison », a-t-il confié.

Enfin, mentionnons aussi que l'équipe de hockey cosom masculine a remporté le prix d'équipe sportive de l'année grâce, notamment, à une médaille d'argent remportée au Championnat régional, une troisième en cinq ans.

© 2015 Le Trait d'Union (Lachenaie) (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150425-WAZ-005 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Première

samedi 25 avril 2015

Samedi et rien d'autre - 8:46

L'enseignement des maths n'est plus adapté au monde actuel, dit le mathématicien anglais Conrad Wolfram. Mention de Marc Laforêt, professeur de mathématiques à Polytechnique Montréal (1:45)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/samedi_dimanche/2014-2015/archives.asp?date=2015-04-25

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Première

samedi 25 avril 2015

Les éclaireurs - 14:27

Les coûts et bénéfices de la prévention en santé. Mention de Polytechnique et de la distance de 9 m pour la loi pour interdire le tabac près des lieux publics. (32:30)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/les_eclaireurs/2014-2015/archives.asp?date=2015-04-25

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Métro (Montréal), no. Vol. 14 n° 277
Argent, vendredi 24 avril 2015, p. 8

L'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs

Samantha Velandia

Plan. Favoriser la synergie entre les différentes entreprises du secteur industriel de l'est de la ville : voilà l'objectif dévoilé hier par l'Association industrielle de l'est de Montréal (AIEM) afin de redynamiser l'économie du secteur.

«L'écologie industrielle permet de gérer l'utilisation d'énergie, de matières et de capitaux de manière à optimiser l'exploitation des ressources et d'en minimiser l'impact sur l'environnement. Notre démarche vise à renforcer l'ensemble du tissu industriel actuel de l'est de Montréal ainsi qu'à favoriser une transition vers un développement plus durable», explique Dimitri Tsingakis, directeur général de l'AIEM.

Associée à différents acteurs économiques du secteur, l'AIEM a mandaté des chercheurs de l'École Polytechnique de Montréal et du Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI) du Cégep de Sorel-Tracy, afin d'identifier de nouveaux secteurs de développement économique complémentaires aux activités actuelles.

«Les chercheurs ont fait un portrait du secteur industriel actuel afin de déterminer quelles sont nos particularités ici dans l'est, explique André Brunelle, président de l'AIEM. L'étape suivante a été d'explorer ce qui se fait dans le monde pour voir ce que nous pouvons ramener chez nous.»

L'étude, qui ne sera pas rendue publique avant la fin du mois d'avril, a permis l'analyse de 60 procédés industriels novateurs. «Nous avons réussi à identifier quatre ou cinq procédés industriels qui pourraient bien compléter notre offre, mais pour des questions stratégiques, nous ne les dévoilerons pas tout de suite», explique M. Tsingakis.

Plusieurs partenaires du développement économique et des milieux gouvernementaux ont regroupé leur expertise au sein d'un comité mis en place par l'AIEM afin de développer la vision éco-industrielle de l'est de Montréal.

Ce comité réunit le ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations (MEIE), la Ville de Montréal, le Port de Montréal, la SODEC de l'est de Montréal, la Ville de Montréal-Est, l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, la Chambre de commerce de l'Est de Montréal ainsi que Montréal International.

Encadré(s) :

Objectif

«Soutenir l'essor de notre région en tant que zone de premier plan en matière d'écologie industrielle au Québec fait partie de nos engagements.»

Chantal Rouleau, mairesse de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

Illustration(s) :

tc media



EUREKA.CC
une solution de CEDROM.SV

«En tant que ville industrielle, nous devons nous mobiliser autour d'un projet durable si nous voulons jouer le rôle de moteur économique pour l'est de Montréal», indique Robert Coutu, maire de Montréal-Est.

© 2015 *Métro (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20150424-MO-0016 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

ACTUALITÉS, jeudi 23 avril 2015

Siciliano a menti à un tribunal américain?

Vincent Larouche

L'ancien dirigeant montréalais de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) accusé de corruption en Californie et libéré mardi à cause d'un problème de juridiction a donné de fausses informations devant un tribunal américain quant à son statut à l'École polytechnique.

La Presse a raconté hier comment le Montréalais Mauricio Siciliano a été arrêté en décembre par le FBI, à l'aéroport de Los Angeles. Au terme d'une enquête de trois ans, il a été accusé d'avoir reçu des pots-de-vin en échange de ses efforts pour convaincre des pays d'adopter la technologie d'un oligarque ukrainien en matière de passeports intelligents.

Après avoir été détenu une semaine en décembre, M. Siciliano a été libéré dans l'attente de son procès. Pour avoir le droit de quitter les États-Unis pour de courts séjours à Montréal, il a prétexté qu'il devait donner un cours à Polytechnique.

À cet effet, il a déposé au tribunal une lettre de Louis Haeck, qui se disait «

professeur associé » à Polytechnique. Dans sa lettre, M. Haeck prétendait que M. Siciliano était le « professeur principal » d'un cours sur le droit aérospatial et que « le professeur principal doit être disponible pour la période des examens ». Il expliquait que M. Siciliano dirige ce cours depuis 2007 et que la faculté avait besoin de son leadership pour élaborer de nouveaux cours.

LETTRE TRUFFÉE DE FAUSSETÉS

Or, la lettre déposée en preuve était truffée de faussetés, selon la direction de Polytechnique. « Il y a des affirmations erronées. C'est dans les mains de la direction en ce moment », a confirmé hier la porte-parole de l'institution, Annie Touchette.

Mme Touchette affirme que M. Haeck n'est pas professeur associé et que M. Siciliano n'est pas « professeur principal ». Les deux ne sont que des chargés de cours invités occasionnellement pour faire part de leur expertise dans la classe d'un vrai professeur. M. Siciliano n'a été payé pour aucun cours ce trimestre.

« Le cours se donne à l'hiver 2016. Il y a un bassin d'une quinzaine de personnes disponibles pour y enseigner et c'est clair maintenant que ces deux personnes ne vont pas revenir », a martelé Mme Touchette.

« J'ai déjà été professeur associé, en 1994. Je n'ai pas regardé si, en 2015, j'étais professeur associé. Je ne me souviens plus si j'ai signé comme professeur ou chargé de cours », s'est défendu M. Haeck lorsque La Presse l'a joint. M. Siciliano n'a pas répondu à nos messages.

Il est trop tard pour que les démentis de Polytechnique influent sur les procédures judiciaires aux États-Unis.

Toutes les accusations contre M. Siciliano viennent d'être annulées et ses conditions de libération levées par un juge californien, qui s'est scandalisé de voir que la cause lui était soumise alors qu'elle n'avait aucun lien avec les États-Unis.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150423-LAA-043 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse, no. Vol. 131 n° 153

Actualités, jeudi 23 avril 2015, p. A7

Cadre de l'OACI arrêté par le FBI Siciliano a donné de fausses informations

Vincent Larouche

L'ancien dirigeant montréalais de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) accusé de corruption en Californie et libéré mardi à cause d'un problème de juridiction a donné de fausses informations devant un tribunal américain quant à son statut à l'École Polytechnique.

La Presse a raconté hier comment le Montréalais Mauricio Siciliano a été arrêté en décembre par le FBI, à l'aéroport de Los Angeles. Au terme d'une enquête de trois ans, il a été accusé d'avoir reçu des pots-de-vin en échange de ses efforts pour convaincre des pays d'adopter la technologie d'un oligarque ukrainien en matière de passeports intelligents.

Après avoir été détenu une semaine en décembre, M. Siciliano a été libéré dans l'attente de son procès. Pour avoir le droit de quitter les États-Unis pour de courts séjours à Montréal, il a prétexté qu'il devait donner un cours à Polytechnique.

À cet effet, il a déposé au tribunal une lettre de Louis Haeck, qui se disait «professeur associé» à Polytechnique. Dans sa lettre, M. Haeck prétendait que M. Siciliano était le «professeur principal» d'un cours sur le droit aérospatial et que «le professeur principal doit être disponible pour la période des examens». Il expliquait que M. Siciliano dirige ce cours depuis 2007 et que la faculté avait besoin de son leadership pour élaborer de nouveaux cours.

Or, la lettre déposée en preuve était truffée de faussetés, selon la direction de Polytechnique. «Il y a des affirmations erronées. C'est dans les mains de la direction en ce moment», a confirmé hier la porte-parole de l'institution, Annie Touchette.

Polytechnique dément

Mme Touchette affirme que M. Haeck n'est pas professeur associé et que M. Siciliano n'est pas «professeur principal». Les deux ne sont que des chargés de cours invités occasionnellement pour faire part de leur expertise dans la classe d'un vrai professeur. M. Siciliano n'a été payé pour aucun cours ce trimestre.

«Le cours se donne à l'hiver 2016. Il y a un bassin d'une quinzaine de personnes disponibles pour y enseigner et c'est clair maintenant que ces deux personnes ne vont pas revenir», a martelé Mme Touchette.

«J'ai déjà été professeur associé, en 1994. Je n'ai pas regardé si, en 2015, j'étais professeur associé. Je ne me souviens plus si j'ai signé comme professeur ou chargé de cours», s'est défendu M. Haeck lorsque La Presse l'a joint. M. Siciliano n'a pas répondu à nos messages.

Il est trop tard pour que les démentis de Polytechnique influent sur les procédures judiciaires aux États-Unis.

Une contravention pour son fils mort

La cour municipale refuse d'annuler l'amende malgré les circonstances exceptionnelles

JOSHUA LAROCHE / L'ancien directeur de la sécurité de la ville de Montréal a été condamné à payer une amende de 1000 \$ pour une contravention de circulation commise par son fils mort. La cour municipale a refusé de l'annuler malgré les circonstances exceptionnelles. Le fils de M. Larouche, un jeune homme de 21 ans, a été tué dans un accident de voiture en 2011. M. Larouche a été condamné à payer une amende de 1000 \$ pour une contravention de circulation commise par son fils mort. La cour municipale a refusé de l'annuler malgré les circonstances exceptionnelles.

Cadre de l'OACI arrêté par le FBI Siciliano a menti sur son statut à Polytechnique pour rentrer au pays

VINCENT LAROCHE / L'ancien dirigeant montréalais de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) accusé de corruption en Californie et libéré mardi à cause d'un problème de juridiction a donné de fausses informations devant un tribunal américain quant à son statut à l'École Polytechnique.



Le bâtiment de la Polytechnique montréalaise. Photo: M. Larouche

Surplus record de 214 millions

PAUL-ANDRÉ BOUCHARD / Le surplus record de 214 millions de dollars de la ville de Montréal a été annoncé hier par le maire de la ville, Denis Côté. Le surplus est le résultat de la réduction des dépenses et de l'augmentation des revenus.

LE LUXE SUÉDOIS. LA PURETÉ DIT TOUT. Familiale sport V60 T5 Drive-E 2015.5. PSDF 40 200 \$. Taux de location annuel 0,9% Location à partir de 399 \$ par mois. • Moteur prime Drive-E 240 chevaux avec technologie machine-arbit. • Système Volvo Sensus avec radio satellite Sirius. volocarc.ca



Toutes les accusations contre M. Siciliano viennent d'être annulées et ses conditions de libération levées par un juge californien, qui s'est scandalisé de voir que la cause lui était soumise alors qu'elle n'avait aucun lien avec les États-Unis.

© 2015 *La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20150423-LA-0010 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - La Presse
jeudi 23 avril 2015

Cadre de l'OACI arrêté par le FBI: Siciliano a donné de fausses informations

Vincent Larouche

L'ancien dirigeant montréalais de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) accusé de corruption en Californie et libéré mardi à cause d'un problème de juridiction a donné de fausses informations devant un tribunal américain quant à son statut à l'École Polytechnique.

L'ancien dirigeant montréalais de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) accusé de corruption en Californie et libéré mardi à cause d'un problème de juridiction a donné de fausses informations devant un tribunal américain quant à son statut à l'École Polytechnique. La Presse a raconté hier comment le Montréalais Mauricio Siciliano a été arrêté en décembre par le FBI, à l'aéroport de Los Angeles. Au terme d'une enquête de trois ans, il a été accusé d'avoir reçu des pots-de-vin en échange de ses efforts pour convaincre des pays d'adopter la technologie d'un oligarque ukrainien en matière de passeports intelligents.

Après avoir été détenu une semaine en décembre, M. Siciliano a été libéré dans l'attente de son procès. Pour avoir le droit de quitter les États-Unis

pour de courts séjours à Montréal, il a prétexté qu'il devait donner un cours à Polytechnique.

À cet effet, il a déposé au tribunal une lettre de Louis Haeck, qui se disait «professeur associé» à Polytechnique. Dans sa lettre, M. Haeck prétendait que M. Siciliano était le «professeur principal» d'un cours sur le droit aérospatial et que «le professeur principal doit être disponible pour la période des examens». Il expliquait que M. Siciliano dirige ce cours depuis 2007 et que la faculté avait besoin de son leadership pour élaborer de nouveaux cours.

Or, la lettre déposée en preuve était truffée de faussetés, selon la direction de Polytechnique. «Il y a des affirmations erronées. C'est dans les mains de la direction en ce moment», a confirmé hier la porte-parole de l'institution, Annie Touchette.

Polytechnique dément

Mme Touchette affirme que M. Haeck n'est pas professeur associé et que M. Siciliano n'est pas «professeur principal». Les deux ne sont que des chargés de cours invités

occasionnellement pour faire part de leur expertise dans la classe d'un vrai professeur. M. Siciliano n'a été payé pour aucun cours ce trimestre.

«Le cours se donne à l'hiver 2016. Il y a un bassin d'une quinzaine de personnes disponibles pour y enseigner et c'est clair maintenant que ces deux personnes ne vont pas revenir», a martelé Mme Touchette.

«J'ai déjà été professeur associé, en 1994. Je n'ai pas regardé si, en 2015, j'étais professeur associé. Je ne me souviens plus si j'ai signé comme professeur ou chargé de cours», s'est défendu M. Haeck lorsque La Presse l'a joint. M. Siciliano n'a pas répondu à nos messages.

Il est trop tard pour que les démentis de Polytechnique influent sur les procédures judiciaires aux États-Unis.

Toutes les accusations contre M. Siciliano viennent d'être annulées et ses conditions de libération levées par un juge californien, qui s'est scandalisé de voir que la cause lui était soumise alors qu'elle n'avait aucun lien avec les États-Unis.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150423-CY-4863605 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Informateur de Rivière-des-Prairies (site web)

Actualités Communauté, jeudi 23 avril 2015

L'est de Montréal veut attirer de nouveaux joueurs dans le secteur industriel

Samantha Velandia

PRIMEUR - Favoriser la synergie entre les différentes entreprises du secteur industriel de l'est de la ville. Voilà l'objectif dévoilé aujourd'hui par l'Association industrielle de l'est de Montréal (AIEM) afin de redynamiser l'économie du secteur.

«L'écologie industrielle permet de gérer l'utilisation d'énergies, de matières et de capitaux de manière à optimiser l'exploitation des ressources et d'en minimiser l'impact sur l'environnement. Notre démarche vise à renforcer l'ensemble du tissu industriel actuel de l'est de Montréal ainsi qu'à favoriser une transition vers un développement plus durable», explique Dimitri Tsingakis, directeur général de l'AIEM.

Attirer des nouveaux joueurs

Associée à différents acteurs économiques du secteur, l'AIEM a mandaté des chercheurs de l'École Polytechnique de Montréal et du Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI) du Cégep de Sorel-Tracy, afin d'identifier de nouveaux secteurs de développement économique complémentaires aux activités actuelles.

«Les chercheurs ont fait un portrait du secteur industriel actuel afin de

déterminer quelles sont nos particularités ici dans l'Est, explique André Brunelle, président de l'AIEM. L'étape suivante a été d'explorer ce qui se fait dans le monde pour voir ce que nous pouvons ramener chez nous, et qui complémente bien ce que nous avons présentement.»

L'étude qui ne sera pas rendue publique avant la fin du mois d'avril, a permis l'analyse de soixante procédés industriels novateurs utilisés à travers la planète.

Ainsi, il a été possible d'établir leurs synergies, en plus d'identifier les créneaux les plus porteurs et leur potentiel d'intégration au sein d'un réseau d'échange de produits et de sous-produits déjà fabriqués dans l'est de Montréal.

«Nous avons réussi à identifier quatre ou cinq procédés industriels qui pourraient bien compléter notre offre, mais pour des questions stratégiques, nous ne les dévoilerons pas tout de suite, explique M. Tsingakis. Il faut rappeler que plus il y a de synergie entre les acteurs d'une même industrie, plus nous réduisons notre empreinte environnementale.»

Travail concerté

Plusieurs partenaires du développement économique et des

milieux gouvernementaux ont regroupé leur expertise au sein d'un comité mis en place par l'AIEM afin de développer la vision éco-industrielle de l'est de Montréal.

Ce comité réunit le ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations (MEIE), la Ville de Montréal, le Port de Montréal, la SODEC de l'est de Montréal, la Ville de Montréal-Est, l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, la Chambre de commerce de l'Est de Montréal ainsi que Montréal International.

«En tant que ville industrielle, nous devons nous mobiliser autour d'un projet durable si on souhaite jouer le rôle de moteur économique pour l'Est de Montréal», indique Robert Coutu, maire de Montréal-Est.

«Soutenir l'essor de notre région en tant que zone de premier plan en écologie industrielle au Québec fait partie de nos engagements. La concrétisation de cette vision occupe une place importante dans notre planification stratégique du développement économique adoptée récemment», conclut Chantal Rouleau, mairesse de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles.

© 2015 L'Informateur de Rivière-des-Prairies (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150423-WJH-001 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) (site web)
Actualités Environnement, jeudi 23 avril 2015

L'UQAT planchera sur le reboisement des sites miniers

Par Patrick Rodrigue

De quelle manière peut-on optimiser le retour de la forêt dans les haldes à roches stériles sur les sites miniers? C'est à cette question que Marie Guittonny-Larchevêque tentera de répondre dans un des rares projets de recherche du genre.

Professeure-chercheure à l'Institut de recherche en mines et environnement (IRME) UQAT-Polytechnique, Mme Guittonny-Larchevêque a obtenu une subvention totalisant 231 000 \$ pour définir des critères de plantations d'arbres applicables à l'ensemble des régions boréales du Canada. L'objectif consiste à favoriser le retour du milieu forestier dans les pentes des haldes à stériles miniers.

Peu d'études ont en effet été réalisées sur cet aspect de la restauration des sites miniers. Les connaissances en la matière sont donc limitées.

À l'aide de plantations d'arbres, Marie Guittonny-Larchevêque et son équipe examineront comment faciliter l'intégration des haldes à stériles miniers dans le milieu forestier environnant. Réalisés sur le terrain de la mine Canadian Malartic, les expérimentations tenteront de déterminer les agencements de plantations les plus performants pour éviter le déracinement des arbres, limiter l'érosion du sol dans les pentes et favoriser la recolonisation du secteur par la forêt.

Équipe internationale

Une somme de 126 000 \$ a été octroyée par le Partenariat Canadian Malartic, tandis que les 105 000 \$ ont été remis par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).

Mme Guittonny-Larchevêque sera épaulée dans ses travaux par ses collègues Bruno Bussière, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la restauration des sites miniers, et Suzanne Brais, professeure-chercheure à l'Institut de recherche sur les forêts de l'UQAT, ainsi que par Guy LaRocque de Ressources naturelles Canada et Jane Rickson de l'Université Cranfield au Royaume-Uni. L'UQAT mise en effet sur le caractère exportable vers d'autres pays des données qui émergeront de cette recherche pour favoriser l'intégration des sites miniers dans l'environnement naturel.

Deux étudiants à la Maîtrise en biologie et un étudiant au Doctorat en sciences de l'environnement compléteront l'équipe.

© 2015 La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150423-WQFR-004 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Bell: la fibre optique jusqu'à la maison, vraiment?

Frédéric Perron

Bell affirme offrir jusqu'au domicile de la fibre optique, un matériau censé permettre des vitesses constantes et «ultrarapides». Est-ce exact? Chronique nouvelles

Vidéotron envoie ces jours-ci une lettre à ses abonnés critiquant Bell, son principal concurrent. «Méfiez-vous des promesses trop belles pour être vraies», prévient le fournisseur. «Notre concurrent est présentement en mode sollicitation dans votre secteur, peut-on lire dans la lettre. Nous tenons toutefois à vous mettre en garde contre certaines affirmations trompeuses, qui consistent, entre autres, à vous faire croire que son réseau est composé de fibre optique jusqu'à votre domicile. C'est faux. Bell vous promet la fibre, mais ce qui rentre chez vous, c'est du cuivre.»

De son côté, Bell affirme offrir de la fibre optique jusqu'au domicile dans la grande région de Québec, la grande région de Montréal ainsi que la majeure partie de Gatineau et de Saguenay, avec des vitesses de téléchargement allant de 15 à 175 Mbit/s. Dans d'autres secteurs, la fibre optique se rend jusqu'au quartier plutôt qu'au domicile, avec des vitesses maximales de 50 Mbit/s.

«Souvent, la fibre optique s'arrête à quelques centaines de mètres de votre domicile, et c'est un fil de cuivre qui se rend chez vous, explique Michel Kadoch, professeur à l'École de

technologie supérieure. Même principe chez Vidéotron: la fibre optique s'arrête au coin de la rue, puis c'est un câble coaxial qui fait le reste du chemin jusqu'à votre domicile.»

Fibre, cuivre ou coaxial: ça change quoi?

Dans sa publicité, Vidéotron laisse entendre que le fil de cuivre serait moins performant que le câble coaxial (le fameux câble beige qu'on branche dans le modem).

«C'est sûr que le coaxial a de plus grandes capacités de transport de données, affirme Steven Chamberland, professeur à Polytechnique Montréal. Cela dit, pour une connexion de 25 ou 50 Mbit/s comme en offre Bell, la combinaison fibre optique et fil de cuivre jusqu'au domicile fait très bien l'affaire.»

Malgré tout, certains facteurs peuvent affecter la performance du réseau. «Ça dépend beaucoup du déploiement dans le quartier, explique M. Chamberland. Par exemple, dans le cas de Bell, moins la distance entre la résidence et le noeud de fibre optique est grande, plus les performances sont élevées. Évidemment, en banlieue et en campagne, cette distance est plus grande qu'en ville, les performances sont donc souvent moins bonnes. La qualité du cuivre et celle du câble coaxial entrent aussi en jeu. Dans les

anciens quartiers, le cuivre est vieux et les performances sont inférieures.»

Guerre de marketing

«L'information véhiculée par notre compétiteur actuellement est incorrecte et on ne peut que présumer que c'est un effort pour tenter de juguler le succès incontestable de Bell Télé Fibe auprès des consommateurs québécois», affirme Marie-Eve Francoeur, gestionnaire principale, Relations avec les médias, chez Bell. Les deux fournisseurs se poursuivent d'ailleurs mutuellement devant les tribunaux pour des campagnes de publicité jugées trompeuses.

Comment choisir?

La meilleure chose à faire avant d'opter pour un fournisseur est de l'appeler pour qu'il vous informe des vitesses offertes chez vous. Une fois la connexion installée, n'hésitez pas à tester la vitesse avec un service comme Speedtest.

Si la vitesse est inférieure à celle qu'on vous a annoncée, vous pouvez vous plaindre à votre fournisseur, qui pourrait apporter certains ajustements. Et comme la plupart des services Internet sont aujourd'hui offerts sans contrat à durée déterminée, n'hésitez pas à changer de fournisseur si vous n'êtes pas satisfait.

Correction: La couverture et la gamme de vitesses du service d'Internet par fibre optique jusqu'au

domicile de Bell sont plus vastes que ce que laissait entendre une première version de notre article. Nous avons apporté des modifications en conséquence.

Forfaits Internet: 319 services évalués Nous avons analysé 319 forfaits proposés par 28 grands et

petits fournisseurs, incluant Rogers, Cooptel, Cogeco, Primus et TekSavvy. L'interminable sonnerie de Vidéotron Vous appelez un abonné utilisant un cellulaire de Vidéotron? Patience, l'attente pourrait être longue avant de pouvoir laisser un message dans sa boîte vocale!

Chronique nouvelles

Note(s) :

<http://www.protegez-vous.ca/technologie/bell-la-fibre-optique-jusqua-la-maison-vraiment.html> Chronique nouvelles

© 2015 Protégez-vous (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150423-PVW-07f18e6d-5700-42e8-8bbf-4bb7ea35f763 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Argent

jeudi 23 avril 2015

Argent maintenant - 14:38

L'Association industrielle de l'est de Montréal a mandaté Polytechnique et le CTTEI afin d'identifier de nouveaux secteurs de développement économique complémentaires.

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Argent

jeudi 23 avril 2015

Argent maintenant - 15:36

L'Association industrielle de l'est de Montréal a mandaté Polytechnique et le CTTEI afin d'identifier de nouveaux secteurs de développement économique complémentaires.

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



TVA

jeudi 23 avril 2015

Le TVA 12 h - 12:23

L'Association industrielle de l'est de Montréal misera sur l'écologie industrielle pour mieux contrôler les dépenses en énergie à la suite des conclusions d'une étude de Polytechnique. (26:00)

<http://tvanouvelles.ca/video/archive/le-tva-12h-du-23-avril-2015/4192136544001/page/2>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Radio 9 - 91,9 FM

jeudi 23 avril 2015

Lemieux, c'est le matin - 5:41

L'ex-dirigeant de l'Organisation de l'aviation civile internationale accusé de corruption en Californie a donné de fausses informations devant un tribunal américain quant à son statut à Polytechnique.

<http://www.radio9.ca/emission.php?show=350&clipid=168513>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Citoyen Vallée de l'Or - Harricana (QC), no. Vol. 22 n° 18
Actualités, mercredi 22 avril 2015, p. 39

Comment donner une deuxième vie aux résidus papetiers

Patrick Rodrigue

ENVIRONNEMENT. Est-ce que les résidus générés par les usines de pâtes et papiers pourraient être employés dans la fabrication de planchers ou encore de mobilier urbain? C'est le défi qu'a tenté de relever un docteur en Sciences de l'environnement de l'UQAT.

Lors de sa soutenance de thèse, qui a eu lieu le 5 mars, Joël Soucy s'est attardé à la valorisation des boues papetières et, en particulier, à valider leur potentiel d'utilisation comme source de fibres dans l'industrie des produits composites à base de bois et de plastique.

La production de chaque tonne de pâtes et papiers génère en effet environ 45 kilos de boues. À l'heure actuelle, la majorité de ces résidus prennent le chemin de l'enfouissement. Or, dans la foulée du plan d'action gouvernemental qui vise à interdire d'ici 2020 l'élimination par enfouissement ou incinération des matières organiques putrescibles, le Laboratoire de biomatériaux de La Sarre cherche justement des débouchés pour les boues papetières.

L'un d'eux consisterait à en valoriser l'utilisation des résidus solides comme source de matière première dans la conception de produits mêlant fibres de bois et plastiques. Plusieurs débouchés pour ces bois-polymères existent déjà sur le marché, par exemple des planchers hydrofuges pour terrasses ou encore des bancs de parc plus résistants aux intempéries.

Oui et non

L'étude de M. Soucy a révélé que les boues papetières étaient riches en fibres. Cela les rendrait intéressantes pour la conception de composites bois-plastique, en particulier pour les boues primaires comme agent pour renforcer leur rigidité et leur résistance. Par contre, en raison de leur composition, les boues secondaires provoqueraient, au contraire, un affaiblissement de ces mêmes composites.

Joël Soucy a aussi conclu qu'il restait encore du travail à faire pour améliorer les propriétés des composites bois-plastique et qu'une analyse économique plus poussée permettrait de mieux en évaluer la faisabilité et leur potentiel d'application dans divers produits.

patrick.rodrigue@tc.tc

Illustration(s) :

(Photo UQAT/Pauline Suffice)

Joël Soucy, nouveau docteur en Sciences de l'environnement de l'UQAT, en compagnie de Carmen Mihaela Neculita, de l'Institut de recherche en mines et environnement UQAT-Polytechnique, Ahmed Koubaa, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la valorisation, la caractérisation et la transformation du bois de l'UQAT, et Talat Mahmood, chercheur principal chez FPInnovations.

ACTUALITÉS

Le chauffage au bois: économique, mais nocif

FRANÇOIS RODRIGUE

ENVIRONNEMENT. Il est un chauffage qui est devenu de plus en plus populaire au Québec: le chauffage au bois. Mais, selon une étude récente, ce mode de chauffage n'est pas sans conséquences sur la santé.



DANS LES APPARELS APPROPRIÉS, le chauffage au bois est une option intéressante. Mais, selon une étude récente, ce mode de chauffage n'est pas sans conséquences sur la santé. Les particules fines émises par les poêles à bois peuvent causer des problèmes respiratoires et cardiovasculaires.

Le chauffage au bois est une option intéressante. Mais, selon une étude récente, ce mode de chauffage n'est pas sans conséquences sur la santé. Les particules fines émises par les poêles à bois peuvent causer des problèmes respiratoires et cardiovasculaires.



Le chauffage au bois est une option intéressante. Mais, selon une étude récente, ce mode de chauffage n'est pas sans conséquences sur la santé. Les particules fines émises par les poêles à bois peuvent causer des problèmes respiratoires et cardiovasculaires.

Comment donner une deuxième vie aux résidus papetiers

FRANÇOIS RODRIGUE

ENVIRONNEMENT. Il est un défi que se pose l'industrie papetière: comment donner une deuxième vie aux résidus de la fabrication de papier?



Le chauffage au bois est une option intéressante. Mais, selon une étude récente, ce mode de chauffage n'est pas sans conséquences sur la santé. Les particules fines émises par les poêles à bois peuvent causer des problèmes respiratoires et cardiovasculaires.



© 2015 Le Citoyen Vallée de l'Or - Harricana (QC) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150422-QCB-0051 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - La Presse
mercredi 22 avril 2015

Un cadre de l'OACI arrêté par le FBI

Vincent Larouche

C'était le résultat de trois ans d'enquête. En décembre, le FBI a arrêté à Los Angeles un cadre montréalais de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) décrit comme le pivot d'un stratagème de corruption international visant à pousser plusieurs pays, dont le Canada, à adopter la technologie d'un oligarque ukrainien en matière de passeports intelligents.

Depuis hier, l'homme est toutefois libre comme l'air. La justice américaine refuse d'entendre l'affaire, car elle ne concerne pas les États-Unis. Le Canada prendra-t-il la relève?

La dénonciation

Tout a commencé en 2011, selon les documents judiciaires déposés au tribunal californien. Un fraudeur condamné à 12 mois de prison aux États-Unis devient délateur pour le FBI. L'homme travaille pour le consortium ukrainien EDAPS et son dirigeant, l'oligarque Youri Sidorenko, qui habite à Dubaï. Il affirme que depuis 2005 au moins, ses patrons paient secrètement un dirigeant «corrompu» de l'OACI, l'agence de l'ONU qui régit le transport aérien international et dont le siège social se trouve à Montréal. Il s'agit de Mauricio Siciliano, qui serait par ailleurs chargé de cours à Polytechnique Montréal.

Les pots-de-vin

Selon le délateur, M. Siciliano reçoit des pots-de-vin en échange de son aide pour pousser des pays et des organismes à adopter la technologie d'EDAPS en matière de passeports intelligents. Dans un premier temps, il a réclamé 3000\$ par mois, mais on lui aurait promis jusqu'à 5000\$ par mois en commissions secrètes. Il aurait notamment arrangé une rencontre avec un représentant kényan, qui a accepté d'acheter la technologie d'EDAPS en échange d'une commission. Il a suivi d'autres négociations, notamment avec le Canada, qui refusait l'instauration d'un passeport spécial pour les membres de l'alliance policière Interpol, lequel devait être vendu par EDAPS.

Les doléances

Au cours de son enquête, le FBI a espionné les courriels de M. Siciliano. La preuve y était accablante, selon les enquêteurs. Le Montréalais se plaignait constamment d'avoir du mal à percevoir ses pots-de-vin. «Je veux savoir si vous me visiterez pour une mise à jour. En comptant janvier, trois mois me sont dus. L'autre solution est d'utiliser un compte de banque que j'ai en Suisse», écrit-il, selon un document du FBI déposé en cour. «Nous avons parlé plusieurs fois de nous rencontrer pour la rétribution, et chaque fois, vous dites que ça arrivera bientôt, soit à Dubaï, soit à Londres», dit-il encore.

Problèmes de famille

Les courriels déposés en preuve révèlent que Siciliano avait réussi à faire embaucher son fils par EDAPS à Dubaï, mais que l'affaire troublait sa belle-famille. «Le problème, c'est ma femme et sa famille, qui voient avec suspicion le fait qu'une entreprise oeuvrant dans le domaine des documents de voyage fasse une si "bonne" offre à notre fils sans rien me demander en contrepartie», écrit Siciliano. Le fils commentera ensuite: «Mon père a pris un certain risque en me faisant embaucher par une compagnie qu'il tentait de favoriser avant même notre rencontre.»

L'arrestation

En décembre dernier, le FBI décide qu'il détient assez de preuves de la corruption de M. Siciliano. Alors que ce dernier fait escale à l'aéroport de Los Angeles, pendant un voyage de l'Australie vers Montréal, il est arrêté. Il passe une semaine en détention puis est libéré sous caution en attendant son procès pour fraude et corruption. Il ne peut quitter les États-Unis, sinon exceptionnellement, pour donner quelques cours à Polytechnique Montréal, sa seule source de revenus puisqu'il a perdu son emploi à l'OACI, explique-t-il.

Les remontrances

Vendredi, un juge californien a toutefois fustigé le FBI pour cette

enquête et s'est scandalisé de son absence de lien avec les États-Unis. «Ils ont une police au Canada. Si vous vous inquiétez de la façon dont des Canadiens exploitent une entreprise canadienne avec des Ukrainiens, vous pouvez appeler la Gendarmerie royale, ils enquêteront», a-t-il déclaré, en annulant les accusations. M. Siciliano a été libéré de toute condition hier. «Je suis heureux qu'il soit de retour à sa place, à la maison», a déclaré son avocat Daniel Olmos. Les procureurs américains n'ont pu dire si le dossier serait transféré aux autorités canadiennes.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150422-CY-4863221 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse, no. Vol. 131 n° 152
Actualités, mercredi 22 avril 2015, p. A8

Un cadre de l'OACI arrêté par le FBI Poursuivi pour corruption, un Montréalais est relâché pour une question de juridiction

VINCENT LAROUCHE

C'était le résultat de trois ans d'enquête. En décembre, le FBI a arrêté à Los Angeles un cadre montréalais de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) décrit comme le pivot d'un stratagème de corruption internationale visant à pousser plusieurs pays, dont le Canada, à adopter la technologie d'un oligarque ukrainien en matière de passeports intelligents. Depuis hier, l'homme est toutefois libre comme l'air. La justice américaine refuse d'entendre l'affaire, car elle ne concerne pas les États-Unis. Le Canada prendra-t-il la relève?

La dénonciation

Tout a commencé en 2011, selon les documents judiciaires déposés au tribunal californien. Un fraudeur condamné à 12 mois de prison aux États-Unis devient délateur pour le FBI. L'homme travaille pour le consortium ukrainien EDAPS et son dirigeant, l'oligarque Youri Sidorenko, qui habite à Dubaï. Il affirme que depuis 2005 au moins, ses patrons paient secrètement un dirigeant «corrompu» de l'OACI, l'agence de l'ONU qui régit le transport aérien international et dont le siège social se trouve à Montréal. Il s'agit de Mauricio Siciliano, qui serait par ailleurs chargé de cours à Polytechnique Montréal.

Les pots-de-vin

Selon le délateur, M. Siciliano reçoit des pots-de-vin en échange de son aide pour pousser des pays et des organismes à adopter la technologie d'EDAPS en matière de passeports intelligents. Dans un premier temps, il a réclamé 3000\$ par mois, mais on lui aurait promis jusqu'à 5000\$ par mois en commissions secrètes. Il aurait notamment arrangé une rencontre avec un représentant kényan, qui a accepté d'acheter la technologie d'EDAPS en échange d'une commission. Il a suivi d'autres négociations, notamment avec le Canada, qui refusait l'instauration d'un passeport spécial pour les membres de l'alliance policière Interpol, lequel devait être vendu par EDAPS.

Les doléances

Au cours de son enquête, le FBI a espionné les courriels de M. Siciliano. La preuve y était accablante, selon les enquêteurs. Le Montréalais se plaignait constamment d'avoir du mal à percevoir ses pots-de-vin. «Je veux savoir si vous me visiterez pour une mise à jour. En comptant janvier, trois mois me sont dus. L'autre solution est d'utiliser un compte de banque que j'ai en Suisse», écrit-il, selon un document du FBI déposé en cour. «Nous avons parlé plusieurs fois de nous rencontrer pour la rétribution, et chaque fois, vous dites que ça arrivera bientôt, soit à Dubaï, soit à Londres», dit-il encore.

Problèmes de famille

A8 LA PRESSE MONTREAL, MERCREDI 22 AVRIL 2015
ACTUALITES

Un cadre de l'OACI arrêté par le FBI
Poursuivi pour corruption, un Montréalais est relâché pour une question de juridiction

VINCENT LAROUCHE
Pour la corruption, le FBI a arrêté à Los Angeles un cadre montréalais de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) décrit comme le pivot d'un stratagème de corruption internationale visant à pousser plusieurs pays, dont le Canada, à adopter la technologie d'un oligarque ukrainien en matière de passeports intelligents. Depuis hier, l'homme est toutefois libre comme l'air. La justice américaine refuse d'entendre l'affaire, car elle ne concerne pas les États-Unis. Le Canada prendra-t-il la relève?

Problèmes de famille
Un homme de 45 ans, originaire de Montréal, a été arrêté par la police de Los Angeles, en Californie, mardi 14 avril. Il est accusé d'avoir tenté de vendre à un agent de la justice américaine un passeport intelligent. L'homme a été relâché après avoir été interrogé pendant plusieurs heures. Il a été arrêté à Los Angeles, en Californie, mardi 14 avril. Il est accusé d'avoir tenté de vendre à un agent de la justice américaine un passeport intelligent. L'homme a été relâché après avoir été interrogé pendant plusieurs heures. Il a été arrêté à Los Angeles, en Californie, mardi 14 avril. Il est accusé d'avoir tenté de vendre à un agent de la justice américaine un passeport intelligent. L'homme a été relâché après avoir été interrogé pendant plusieurs heures.

La dénonciation
Tout a commencé en 2011, selon les documents judiciaires déposés au tribunal californien. Un fraudeur condamné à 12 mois de prison aux États-Unis devient délateur pour le FBI. L'homme travaille pour le consortium ukrainien EDAPS et son dirigeant, l'oligarque Youri Sidorenko, qui habite à Dubaï. Il affirme que depuis 2005 au moins, ses patrons paient secrètement un dirigeant «corrompu» de l'OACI, l'agence de l'ONU qui régit le transport aérien international et dont le siège social se trouve à Montréal. Il s'agit de Mauricio Siciliano, qui serait par ailleurs chargé de cours à Polytechnique Montréal.

Les pots-de-vin
Selon le délateur, M. Siciliano reçoit des pots-de-vin en échange de son aide pour pousser des pays et des organismes à adopter la technologie d'EDAPS en matière de passeports intelligents. Dans un premier temps, il a réclamé 3000\$ par mois, mais on lui aurait promis jusqu'à 5000\$ par mois en commissions secrètes. Il aurait notamment arrangé une rencontre avec un représentant kényan, qui a accepté d'acheter la technologie d'EDAPS en échange d'une commission. Il a suivi d'autres négociations, notamment avec le Canada, qui refusait l'instauration d'un passeport spécial pour les membres de l'alliance policière Interpol, lequel devait être vendu par EDAPS.

Les doléances
Au cours de son enquête, le FBI a espionné les courriels de M. Siciliano. La preuve y était accablante, selon les enquêteurs. Le Montréalais se plaignait constamment d'avoir du mal à percevoir ses pots-de-vin. «Je veux savoir si vous me visiterez pour une mise à jour. En comptant janvier, trois mois me sont dus. L'autre solution est d'utiliser un compte de banque que j'ai en Suisse», écrit-il, selon un document du FBI déposé en cour. «Nous avons parlé plusieurs fois de nous rencontrer pour la rétribution, et chaque fois, vous dites que ça arrivera bientôt, soit à Dubaï, soit à Londres», dit-il encore.

Problèmes de famille
Un homme de 45 ans, originaire de Montréal, a été arrêté par la police de Los Angeles, en Californie, mardi 14 avril. Il est accusé d'avoir tenté de vendre à un agent de la justice américaine un passeport intelligent. L'homme a été relâché après avoir été interrogé pendant plusieurs heures. Il a été arrêté à Los Angeles, en Californie, mardi 14 avril. Il est accusé d'avoir tenté de vendre à un agent de la justice américaine un passeport intelligent. L'homme a été relâché après avoir été interrogé pendant plusieurs heures.

Lozeau
L'EXPERIENCE PHOTO VIDEO

4500, SAINT-HUBERT, MONTRÉAL, H1A 2H4 6577 Lozeau.com



Les courriels déposés en preuve révèlent que Siciliano avait réussi à faire embaucher son fils par EDAPS à Dubaï, mais que l'affaire troublait sa belle-famille. «Le problème, c'est ma femme et sa famille, qui voient avec suspicion le fait qu'une entreprise oeuvrant dans le domaine des documents de voyage fasse une si "bonne" offre à notre fils sans rien me demander en contrepartie», écrit Siciliano. Le fils commentera ensuite: «Mon père a pris un certain risque en me faisant embaucher par une compagnie qu'il tentait de favoriser avant même notre rencontre.»

L'arrestation

En décembre dernier, le FBI décide qu'il détient assez de preuves de la corruption de M. Siciliano. Alors que ce dernier fait escale à l'aéroport de Los Angeles, pendant un voyage de l'Australie vers Montréal, il est arrêté. Il passe une semaine en détention puis est libéré sous caution en attendant son procès pour fraude et corruption. Il ne peut quitter les États-Unis, sinon exceptionnellement, pour donner quelques cours à Polytechnique Montréal, sa seule source de revenus puisqu'il a perdu son emploi à l'OACI, explique-t-il.

Les remontrances

Vendredi, un juge californien a toutefois fustigé le FBI pour cette enquête et s'est scandalisé de son absence de lien avec les États-Unis. «Ils ont une police au Canada. Si vous vous inquiétez de la façon dont des Canadiens exploitent une entreprise canadienne avec des Ukrainiens, vous pouvez appeler la Gendarmerie royale, ils enquêteront», a-t-il déclaré, en annulant les accusations. M. Siciliano a été libéré de toute condition hier. «Je suis heureux qu'il soit de retour à sa place, à la maison», a déclaré son avocat Daniel Olmos. Les procureurs américains n'ont pu dire si le dossier serait transféré aux autorités canadiennes.

Illustration(s) :

PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

Le Montréalais Mauricio Siciliano, ancien haut dirigeant de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), a été arrêté par le FBI qui le décrit comme le pivot d'un stratagème de corruption international.

PHOTO DAMIAN DOVARGANES, ASSOCIATED PRESS

Mauricio Siciliano a été arrêté à l'aéroport de Los Angeles, en décembre dernier. Conduit devant un juge, ce dernier l'a relâché en estimant que son cas était de juridiction canadienne.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150422-LA-0013 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Québec - Yahoo! Québec

News, mercredi 22 avril 2015 - 12:15:00 -0400

Avis aux médias - Dévoilement d'une vision pour l'économie de l'Est de Montréal

MONTRÉAL, le 22 avril 2015 /CNW Telbec/ - L'Association industrielle de l'Est de Montréal (AIEM) invite les représentants des médias à assister au dévoilement de sa vision pour la dynamisation...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Yahoo! Finance Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20150422-IYAF-169658470_21115244952 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) (site web)

Actualités, mercredi 22 avril 2015

Une Semaine minière sous le signe de la diversité à Rouyn-Noranda

Par Patrick Rodrigue

Culture, environnement et développement minier seront à l'honneur des activités qui seront proposées à la population de Rouyn-Noranda, du 27 avril au 2 mai, à l'occasion de la Semaine minière du Québec.

À Rouyn-Noranda, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue présentera, le 29 avril à 16h30, un gala minier ouvert au grand public et assorti d'une conférence de Ressources Falco qui portera sur le projet Horne 5. Au cours de ce gala, le Cégep en profitera pour procéder, dès 17h15, à la remise des bourses en Technologie minérale. Cette activité sera précédée, de 13h30 à 15h30, d'un séminaire sur les minéraux industriels et de haute technologie.

Du côté de l'UQAT, toujours le 29 avril, le PDG de Junex, Peter Dorrins, prononcera une conférence sur l'importance liée à la découverte de

pétrole en Gaspésie avec le projet Galt. Celle-ci aura lieu au local C-200.

La veille, l'Institut de recherche en mines et environnement UQAT-Polytechnique organisera un séminaire sur l'environnement et les mines. Celui-ci aura lieu de 17h à 19h au local C-300 de l'UQAT et sera suivi d'une visite des laboratoires. La réservation est obligatoire au comite-etudiants-irme@uqat.ca.

Culture minière

Le jeudi 30 avril, place à la culture, alors que Philippe Letourneur procédera au lancement de son roman <@Ri>L'Odeur des pierres<@Sp>. L'activité, qui aura lieu de 17h à 19h à la Bibliothèque municipale, comprendra une table ronde sur l'exploration, la géologie et le développement minier.

Par ailleurs, du 27 avril au 2 mai, la Bibliothèque municipale présentera aussi une exposition de photos sur l'histoire des mines en Abitibi-Témiscamingue, du monde de l'exploration jusqu'à la transformation des mines.

Visites éducatives

Trois visites éducatives figurent également au programme de la Semaine minière pour Rouyn-Noranda. Le 1er mai, de 13h à 15h30, les laboratoires de l'UQAT ouvriront ainsi leurs portes à certaines écoles, dont le nom, au moment d'écrire ces lignes, restait à préciser.

Des visites de la Fonderie Horne sont aussi prévues pour les étudiants en Technologie minérale, tandis que des groupes d'élèves des écoles secondaires La Source et D'Iberville seront invités à visiter la mine Canadian Malartic.

© 2015 La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150422-WQFR-007 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Québec - Yahoo! Québec
News, mardi 21 avril 2015 - 09:38:00 -0400

François Villeroy de Galhau quitte la BNP

François Villeroy de Galhau, le directeur général délégué de BNP Paribas, va quitter ses fonctions au sein de la banque. Les services du Premier ministre ont annoncé mardi matin qu'il...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Yahoo! Finance Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20150421-IYAF-169658470_21102727991 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Huffington Post Québec (blogues réf.)

Professeur au département de génie chimique de l'École Polytechnique de Montréal, mardi 21 avril 2015

Une économie diversifiée, un secteur forestier transformé

Paul Stuart

Cette lettre ouverte est cosignée par huit experts canadiens du secteur forestier. La chute des prix du pétrole a mis en lumière la vulnérabilité de l'économie canadienne. Le Canada doit...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Huffington Post Québec ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-WEB-20150421-IHUG-003 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



The Huffington Post - Canada

mardi 21 avril 2015

Canada Must Build a Diversified Manufacturing Sector

Lettre ouverte cosignée par huit experts canadiens du secteur forestier et présentation de la 3e conférence FIBRE du 10 au 13 mai à Polytechnique. Propos de Paul Stuart, professeur en génie chimique.

http://www.huffingtonpost.ca/paul-stuart/canada-diversified-economy_b_7102488.html

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Ameq en ligne
mardi 21 avril 2015

Une économie diversifiée, un secteur forestier transformé

Lettre ouverte cosignée par huit experts canadiens du secteur forestier et présentation de la 3e conférence FIBRE du 10 au 13 mai à Polytechnique. Propos de Paul Stuart, professeur en génie chimique.

http://www.ameqenligne.com/detail_news.php?ID=526441&cat=;21

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Paper Advance
mardi 21 avril 2015

A diversified economy, a transforming forest products sector

Lettre ouverte cosignée par huit experts canadiens du secteur forestier et présentation de la 3e conférence FIBRE du 10 au 13 mai à Polytechnique. Propos de Paul Stuart, professeur en génie chimique.

<http://www.paperadvance.com/sciences-a-innovations/fibre-network/4046-a-diversified-economy-a-transforming-forest-products-sector.html>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Argent
mardi 21 avril 2015

À la une

Analyse du budget fédéral 2015 - Propos de Marcelin Joanis, professeur au Département de mathématiques et de génie industriel.

<http://argent.canoe.ca/emissions/la-une/videos>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse Affaires (site web) - La Presse
lundi 20 avril 2015

Question pour un patron: gérer la croissance malgré les cycles

Emilie Laperrière

La Presse donne la parole aux grands dirigeants du Québec. Chaque semaine, un patron répond à cinq questions posées par le chef d'entreprise interviewé la semaine précédente. Et ainsi de suite. Benoit Beaudoin, vice-président exploitation de Pratt & Whitney Canada, répond aujourd'hui aux questions de Denis Richard, président de la Coop fédérée. **Q Pratt & Whitney Canada est une entreprise solidement enracinée au Canada depuis plus de 85 ans. Quelle place prend l'innovation au sein de vos pratiques d'affaires?**R L'innovation joue un rôle primordial. Elle nous a permis de développer un portfolio diversifié et attrayant. Nous investissons 450 millions par an dans la recherche et le développement. Grâce à ça, nous avons homologué plus de 100 types de moteurs. Nos technologies manufacturières nous permettent de nous démarquer et de développer des familles de moteurs qui changent la donne. On a d'ailleurs annoncé récemment la création d'un Centre d'excellence en fabrication intelligente de calibre mondial à Longueuil.

Q Pratt & Whitney est un leader mondial de l'aérospatiale. En tant que vice-président exploitation, à quels défis faites-vous face quotidiennement?R On aime dire au travail que chaque seconde, un appareil propulsé par un moteur Pratt

& Whitney décolle ou atterrit quelque part dans le monde. Notre principal défi est de gérer la croissance dans une industrie cyclique. On travaille dans ce sens avec nos 1300 fournisseurs au Canada. On doit aussi réussir à augmenter notre productivité en implantant de nouvelles façons de faire et en modernisant nos installations pour toujours être à la fine pointe de la technologie.

Q En plus de 15 ans au sein de Pratt & Whitney, quels sont les grands changements que vous avez pu observer dans l'industrie?R Il y a eu plusieurs changements! J'en retiens surtout quatre. D'abord, la mondialisation. Notre présence est maintenant globale. Pratt & Whitney est présente dans 200 pays et territoires dans le monde. Les fusions et les acquisitions dans l'industrie ont aussi passablement changé la donne et les rapports de force. Les besoins des clients ne sont également plus les mêmes. Ils recherchent des produits performants plus silencieux et plus légers, qui sont aussi écoénergétiques. L'autre grand changement se rapporte à la technologie. L'industrie s'est complètement transformée.

Q Comment entrevoyez-vous les enjeux liés à la relève au sein de votre organisation?R Nous faisons face surtout à deux enjeux. Le premier est relié aux métiers hautement spécialisés, comme les ingénieurs qui sont le cerveau derrière nos

innovations. On travaille étroitement avec 20 universités au Canada pour assurer la relève. Plus de 20 projets importants ont d'ailleurs été réalisés par des étudiants dans les dernières années.

L'autre enjeu concerne les opérateurs. En plus de travailler de concert avec les écoles spécialisées, nous offrons de la formation à l'interne pour ces travailleurs qui ont vu leur rôle se transformer au cours des dernières années. Avec l'automatisation des machines, leurs tâches sont plus diversifiées, et on les accompagne pour qu'ils s'adaptent bien aux changements.

Q Le domaine de l'aérospatiale est très important au Québec, il représente plus de 215 entreprises, 190 PME et plus de 40 000 travailleurs. Selon vous, quel est l'avenir de ce domaine dans la province?R Une personne sur 190 travaille dans le domaine de l'aérospatiale au Québec. Plus de 4500 nouveaux diplômés par année rejoignent le secteur. Je vois un avenir très prometteur pour notre industrie, un beau ciel bleu à l'horizon. Par contre, on doit continuer à se démarquer sur la scène internationale. Il faut maintenir notre niveau d'innovation et offrir des solutions uniques à nos clients pour s'assurer de demeurer un chef de file dans l'industrie. Mais je suis confiant.

À lire la semaine prochaine: Christine Marchildon, première vice-présidente du réseau des succursales TD Canada Trust et présidente, direction du Québec du Groupe Banque TD, répond aux cinq questions de Benoit Beaudoin.

Âge: 49 ans Études: Benoit Beaudoin est titulaire d'un baccalauréat ès

sciences, spécialité génie industriel, de Polytechnique Montréal. Vice-président depuis: 2008 Nombre d'employés: 9200, dont près de 5000 au Québec Avant d'être vice-président: M. Beaudoin travaille pour Pratt & Whitney Canada depuis 2001. Avant de se joindre à l'équipe, il a été consultant pour Anderson Consulting

et a occupé différents postes au sein de la haute direction des services de fabrication et de production de Kraft Canada.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150420-LZ-4862668 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Nord Info (site web)

Actualités, lundi 20 avril 2015

Les Bruneau sont qualifiés pour les mondiaux de robotique

Christian Asselin

En remportant l'or à l'occasion de la compétition nationale de robotique présentée le 26 mars dernier à Montréal, Marianne et William Bruneau se sont qualifiés pour la finale internationale de la World Robot Olympiad (WRO) qui aura lieu à Doha au Qatar en novembre prochain. Ils se mesureront alors aux meilleurs concepteurs de robots du monde chez les 16-19 ans.

C'est lors du plus récent congé des fêtes que Marianne, étudiante en sciences naturelles au Collège Lionel-Groulx, et son frère William, qui lui complète sa 3e secondaire à l'Académie Sainte-Thérèse, ont décidé d'unir leurs forces et de s'inscrire à la finale nationale du 26 mars dernier.

Pendant les dix semaines qui ont suivi, à raison d'une dizaine d'heures par semaine au départ, puis de plus du double à mesure que la compétition approchait, ils ont donc conçu et appris à manipuler deux robots différents. C'est l'un de ceux-ci, programmé pour récolter des blocs de différentes couleurs au sommet de quatre petits monticules pour ensuite les déposer le plus rapidement possible et de façon précise sur le monticule de même couleur, qui leur a permis de se qualifier pour la WRO.

«Nous voulions être certains que tout fonctionnerait parfaitement. Vers la fin, je n'étudiais plus. Nous ne faisons que ça !», a mentionné Marianne qui, fille d'un ingénieur, a toujours été attirée par les concepts mathématique et physique. Elle débutera d'ailleurs sous peu ses études universitaires en génie mécanique à l'École Polytechnique de Montréal.

«Nous avons toujours joué aux Légo à la maison et j'ai toujours aimé le génie, a expliqué Marianne. Quant à mon frère, a-t-elle poursuivi, il est aventurier et curieux. L'an dernier, avec son équipe de l'Académie Sainte-Thérèse, il a pris le 17e rang sur 75 équipes lors des mondiaux de robotique à Sotchi en Russie chez les 13-15 ans.»

Parmi les 16 premiers au Qatar

Au Qatar, au début de novembre, les meilleures équipes de plus de 50 pays sont attendues. Le degré de difficulté auquel sera confronté le duo sera alors de beaucoup supérieur à celui rencontré à Montréal alors que deux ou trois difficultés supplémentaires seront intégrées. Par exemple, les monticules qui étaient fixes lors de la compétition nationale pourraient très bien tourner au Qatar.

«Sans oublier que notre robot devra être assemblé sur place, sans guide de montage. Nous devons donc le monter et le démonter par coeur», a renchéri l'étudiante avant d'ajouter que le temps que prendra le robot pour réaliser le défi sera également déterminant. «À une minute 35 secondes, le temps que nous avons réalisé à la fin de mars, nous sommes très loin des 40 secondes dont auront besoin les équipes de Taïwan, de la Chine et de l'Inde. Notre objectif sera de terminer parmi les 16 premiers.»

Les Bruneau ont par ailleurs de quoi être fiers puisque leur équipe est la première canadienne à se qualifier pour les mondiaux chez les 16-19 ans. Qui plus est, Marianne sera l'une des seules représentantes de la gence féminine à prendre part à la compétition. «J'en suis vraiment fière !», dit-elle à ce sujet.

Et, preuve qu'il y a vraiment du génie dans cette famille, le petit dernier, Michaël Bruneau, s'est aussi qualifié pour le Qatar dans le groupe des dix ans.

© 2015 Nord Info (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150420-JWN-007 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Messenger LaSalle (site web)

Actualités Communauté, lundi 20 avril 2015

L'ex-député Claude Lanthier est décédé

Pierre Boulanger

L'ex-député conservateur de LaSalle-Émard et résident de LaSalle pendant de nombreuses années, Claude Lanthier est décédé le 12 avril à l'âge de 82 ans, des suites d'une longue maladie.

Fils d'Ulric Lanthier et Berthe Sauvé, Claude Lanthier est né le 24 janvier 1933 à Montréal.

Diplômé de Polytechnique en 1956, l'ingénieur a été engagé à titre de professeur à la Faculté d'aménagement dès le début des années 60, comme examinateur à l'Ordre des architectes, poste qu'il occupa jusqu'à la fin des années 1990.

Membre du conseil d'administration de la Société des alcools du Québec, de 1978 à 1984, il fut décoré du grade de Chevalier de l'Ordre du mérite agricole de France.

Élu député fédéral de la circonscription de LaSalle-Émard en 1984, il fut successivement secrétaire parlementaire du ministre des Finances; du ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie; ainsi que du ministre des Travaux publics.

Par la suite, il a été nommé commissaire et enfin président de la

section canadienne de la Commission mixte internationale.

Claude Lanthier laisse dans le deuil son épouse Violet Pietroniro, ses enfants: Anne-Marie (Martin) et Marc (Vicky); sa petite fille Raphaëlle; son frère, Gérald Lanthier (Rolande) et son beau-frère Victor Pietroniro (Marjorie), sa belle-soeur Madeleine Brunet ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et ami(e)s.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à www.fondationdouglas.qc.ca

© 2015 *Le Messenger LaSalle (site web)* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150420-WIF-002 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

SCIENCE, dimanche 19 avril 2015

ET AU CANADA ?

Mathieu Perreault

En 2011, un rapport québécois a ressuscité le projet de TGV entre Québec et Windsor. Cette mise à jour d'un rapport de 1995 chiffrait à 21 milliards le coût d'un TGV électrique capable d'atteindre 300 km/h. Un train moins rapide, 200 km/h, fonctionnant au diesel, coûterait à peine moins cher, 19 milliards.

« C'est la quatrième étude sur le sujet et chaque fois, on voit que les conditions de faisabilité sont comparables aux lignes à haute vitesse existantes, explique Bernard-André Genest, ingénieur qui a collaboré au rapport Ecotrain. La

région Montréal-Toronto est assez dense pour rentabiliser un train à haute vitesse. » L'Ontario s'intéresse aussi à un TGV, ayant publié l'an dernier un rapport sur une ligne Toronto-London.

Le projet nécessiterait toutefois des négociations avec le CN et le CP, propriétaires des voies entre Québec et Windsor. « Il y aurait une voie séparée pour la haute vitesse, mais sur la même emprise que les trains de marchandises du CN et du CP, dit M. Genest. La voie ne serait partagée qu'à une faible distance de la gare, par exemple dans le tunnel du mont Royal. »

Une voie séparée est essentielle parce qu'actuellement, la fréquence des trains de marchandises limite beaucoup celle des trains de passagers de VIA Rail. « Investir 20 milliards pour un train qui ne donne pas de service aux heures du petit matin jusque tard en soirée, c'est ridicule », dit Pierre-Léo Bourbonnais, qui donne un cours sur le transport sur rail à l'École polytechnique. « C'est le problème des trains de banlieue. On ne peut s'en servir que pour aller et revenir du travail, et encore, seulement aux heures de pointe. »

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150419-LAA-131 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse, no. Vol. 131 n° 149
 CV, samedi 18 avril 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES9

QUESTIONS POUR UN PATRON/Benoit Beaudoin Gérer la croissance malgré les cycles

Emilie Laperrière
 Collaboration spéciale

La Presse donne la parole aux grands dirigeants du Québec. Chaque samedi un patron répond à cinq questions posées par le chef d'entreprise interviewé la semaine précédente. Et ainsi de suite. Benoit Beaudoin, vice-président exploitation de Pratt & Whitney Canada, répond aujourd'hui aux questions de Denis Richard, président de la Coop fédérée.

Q Pratt & Whitney Canada est une entreprise solidement enracinée au Canada depuis plus de 85 ans. Quelle place prend l'innovation au sein de vos pratiques d'affaires?

R L'innovation joue un rôle primordial. Elle nous a permis de développer un portfolio diversifié et attrayant. Nous investissons 450 millions par an dans la recherche et le développement. Grâce à ça, nous avons homologué plus de 100 types de moteurs. Nos technologies manufacturières nous permettent de nous démarquer et de développer des familles de moteurs qui changent la donne. On a d'ailleurs annoncé récemment la création d'un Centre d'excellence en fabrication intelligente de calibre mondial à Longueuil.

Q Pratt & Whitney est un leader mondial de l'aérospatiale. En tant que vice-président exploitation, à quels défis faites-vous face quotidiennement?

R On aime dire au travail que chaque seconde, un appareil propulsé par un moteur Pratt & Whitney décolle ou atterrit quelque part dans le monde. Notre principal défi est de gérer la croissance dans une industrie cyclique. On travaille dans ce sens avec nos 1300 fournisseurs au Canada. On doit aussi réussir à augmenter notre productivité en implantant de nouvelles façons de faire et en modernisant nos installations pour toujours être à la fine pointe de la technologie.

Q En plus de 15 ans au sein de Pratt & Whitney, quels sont les grands changements que vous avez pu observer dans l'industrie?

R Il y a eu plusieurs changements! J'en retiens surtout quatre. D'abord, la mondialisation. Notre présence est maintenant globale. Pratt & Whitney est présente dans 200 pays et territoires dans le monde. Les fusions et les acquisitions dans l'industrie ont aussi passablement changé la donne et les rapports de force. Les besoins des clients ne sont également plus les mêmes. Ils recherchent des produits performants plus silencieux et plus légers, qui sont aussi écoénergétiques. L'autre grand changement se rapporte à la technologie. L'industrie s'est complètement transformée.

Q Comment entrevoyez-vous les enjeux liés à la relève au sein de votre organisation?

R Nous faisons face surtout à deux enjeux. Le premier est relié aux métiers hautement spécialisés, comme les ingénieurs qui sont le cerveau derrière nos innovations. On travaille étroitement avec 20 universités au Canada pour assurer la relève. Plus de 20 projets importants ont d'ailleurs été réalisés par des étudiants dans les dernières années.

QUESTIONS POUR UN PATRON/Benoit Beaudoin

Gérer la croissance malgré les cycles

La Presse donne la parole aux grands dirigeants du Québec. Chaque samedi un patron répond à cinq questions posées par le chef d'entreprise interviewé la semaine précédente. Et ainsi de suite. Benoit Beaudoin, vice-président exploitation de Pratt & Whitney Canada, répond aujourd'hui aux questions de Denis Richard, président de la Coop fédérée.

Q Pratt & Whitney Canada est une entreprise solidement enracinée au Canada depuis plus de 85 ans. Quelle place prend l'innovation au sein de vos pratiques d'affaires?

R L'innovation joue un rôle primordial. Elle nous a permis de développer un portfolio diversifié et attrayant. Nous investissons 450 millions par an dans la recherche et le développement. Grâce à ça, nous avons homologué plus de 100 types de moteurs. Nos technologies manufacturières nous permettent de nous démarquer et de développer des familles de moteurs qui changent la donne. On a d'ailleurs annoncé récemment la création d'un Centre d'excellence en fabrication intelligente de calibre mondial à Longueuil.

Q Pratt & Whitney est un leader mondial de l'aérospatiale. En tant que vice-président exploitation, à quels défis faites-vous face quotidiennement?

R On aime dire au travail que chaque seconde, un appareil propulsé par un moteur Pratt & Whitney décolle ou atterrit quelque part dans le monde. Notre principal défi est de gérer la croissance dans une industrie cyclique. On travaille dans ce sens avec nos 1300 fournisseurs au Canada. On doit aussi réussir à augmenter notre productivité en implantant de nouvelles façons de faire et en modernisant nos installations pour toujours être à la fine pointe de la technologie.

Q En plus de 15 ans au sein de Pratt & Whitney, quels sont les grands changements que vous avez pu observer dans l'industrie?

R Il y a eu plusieurs changements! J'en retiens surtout quatre. D'abord, la mondialisation. Notre présence est maintenant globale. Pratt & Whitney est présente dans 200 pays et territoires dans le monde. Les fusions et les acquisitions dans l'industrie ont aussi passablement changé la donne et les rapports de force. Les besoins des clients ne sont également plus les mêmes. Ils recherchent des produits performants plus silencieux et plus légers, qui sont aussi écoénergétiques. L'autre grand changement se rapporte à la technologie. L'industrie s'est complètement transformée.

Q Comment entrevoyez-vous les enjeux liés à la relève au sein de votre organisation?

R Nous faisons face surtout à deux enjeux. Le premier est relié aux métiers hautement spécialisés, comme les ingénieurs qui sont le cerveau derrière nos innovations. On travaille étroitement avec 20 universités au Canada pour assurer la relève. Plus de 20 projets importants ont d'ailleurs été réalisés par des étudiants dans les dernières années.



Benoit Beaudoin, vice-président exploitation de Pratt & Whitney Canada.

LE PARCOURS DE BENOIT BEAUDOIN EN BRIEF
 1998-2000 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada
 2000-2002 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada
 2002-2004 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada
 2004-2006 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada
 2006-2008 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada
 2008-2010 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada
 2010-2012 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada
 2012-2014 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada
 2014-2015 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

Appel de candidatures

Appel de candidatures pour le poste de Directeur adjoint

LE PARCOURS DE BENOIT BEAUDOIN EN BRIEF

1998-2000 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2000-2002 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2002-2004 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2004-2006 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2006-2008 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2008-2010 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2010-2012 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2012-2014 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2014-2015 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2015-2016 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2016-2017 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2017-2018 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2018-2019 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2019-2020 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2020-2021 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2021-2022 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2022-2023 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2023-2024 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2024-2025 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2025-2026 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2026-2027 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2027-2028 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2028-2029 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2029-2030 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2030-2031 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2031-2032 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2032-2033 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2033-2034 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2034-2035 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2035-2036 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2036-2037 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2037-2038 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2038-2039 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2039-2040 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2040-2041 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2041-2042 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2042-2043 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2043-2044 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2044-2045 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2045-2046 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2046-2047 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2047-2048 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2048-2049 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada

2049-2050 : Directeur adjoint, Pratt & Whitney Canada



L'autre enjeu concerne les opérateurs. En plus de travailler de concert avec les écoles spécialisées, nous offrons de la formation à l'interne pour ces travailleurs qui ont vu leur rôle se transformer au cours des dernières années. Avec l'automatisation des machines, leurs tâches sont plus diversifiées, et on les accompagne pour qu'ils s'adaptent bien aux changements.

Q Le domaine de l'aérospatiale est très important au Québec, il représente plus de 215 entreprises, 190 PME et plus de 40 000 travailleurs. Selon vous, quel est l'avenir de ce domaine dans la province?

R Une personne sur 190 travaille dans le domaine de l'aérospatiale au Québec. Plus de 4500 nouveaux diplômés par année rejoignent le secteur. Je vois un avenir très prometteur pour notre industrie, un beau ciel bleu à l'horizon. Par contre, on doit continuer à se démarquer sur la scène internationale. Il faut maintenir notre niveau d'innovation et offrir des solutions uniques à nos clients pour s'assurer de demeurer un chef de file dans l'industrie. Mais je suis confiant.

À lire samedi prochain: Christine Marchildon, première vice-présidente du réseau des succursales TD Canada Trust et présidente, direction du Québec du Groupe Banque TD, répond aux cinq questions de Benoit Beaudoin.

Encadré(s) :

LE PARCOURS DE BENOIT BEAUDOIN EN BREF

> **Âge:** 49 ans

> **Études:** Benoit Beaudoin est titulaire d'un baccalauréat ès sciences, spécialité génie industriel, de Polytechnique Montréal.

> **Vice-président depuis:** 2008

> **Nombre d'employés:** 9200, dont près de 5000 au Québec

> **Avant d'être vice-président:** M. Beaudoin travaille pour Pratt&Whitney Canada depuis 2001. Avant de se joindre à l'équipe, il a été consultant pour Anderson Consulting et a occupé différents postes au sein de la haute direction des services de fabrication et de production de Kraft Canada.

Illustration(s) :



PHOTOANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

« Une personne sur 190 travaille dans le domaine de l'aérospatiale au Québec. Plus de 4500 nouveaux diplômés par année rejoignent le secteur. Je vois un avenir très prometteur pour notre industrie, un beau ciel bleu à l'horizon », estime Benoit Beaudoin, vice-président exploitation de Pratt&Whitney Canada.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150418-LA-0080 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

QUESTION POUR UN PATRON, vendredi 17 avril 2015

Le parcours de Benoit Beaudoin en bref

Emilie Laperrière

Âge : 49 ans

Études : Benoit Beaudoin est titulaire d'un baccalauréat ès sciences, spécialité génie industriel, de Polytechnique Montréal.

Vice-président depuis : 2008

Nombre d'employés : 9200, dont près de 5000 au Québec

Avant d'être vice-président : M. Beaudoin travaille pour Pratt & Whitney Canada depuis 2001. Avant de se joindre à l'équipe, il a été consultant pour Anderson Consulting et a occupé différents postes au sein de la haute direction des services de fabrication et de production de Kraft Canada.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150417-LAA-018 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Express d'Outremont, no. Vol: 22 No: 15
jeudi 16 avril 2015, p. 7

Véhicules en libre-service

Auto-mobile débarque dans trois nouveaux arrondissements

Mathias Marchal

Auto-mobile stationnera dès mardi de nouvelles autos dans les zones sans vignette des quartiers Hochelaga, Maisonneuve, Villeray et Outremont.

«Ce sont des secteurs où il n'existe pas de contrainte de stationnement, où aucune vignette de stationnement n'est nécessaire», a déclaré lundi, Benoit Robert, le PDG de Communauto qui gère le service Auto-mobile.

«C'est une excellent nouvelle vu que certains arrondissements ne veulent pas déployer la vignette 403», a déclaré Laurence Lavigne-Lalonde, élue de Projet Montréal dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

Cette dernière, comme d'autres utilisateurs de son arrondissement, utilisaient déjà le service offert par Car2go et Auto-mobile mais devait garer l'auto louée aux frontières de la zone autorisée, soit dans Rosemont-La Petite-Patrie.

Malgré les pressions des utilisateurs, les trois arrondissements concernés étudient toujours l'instauration de la vignette universelle 403 permettant de stationner, sans restriction, les autos en libre-service dans les zones résidentiel. Ils attendent aussi le dévoilement de la stratégie officielle de l'administration Coderre avant de préciser leurs stratégie de déploiement. Cette dernière sera dévoilée mardi par le maire Denis Coderre. Il s'agirait d'un appel de propositions en vue de l'instauration d'un système électrique d'autos en libre-service.

Actuellement le service AutoMobile fonctionne avec des autos électriques et hybrides alors que les Smart du concurrent car2go roulent à l'essence. Même si dans certaines villes l'entreprise, filiale de Daimler, propose des Smart électriques, ce n'est pas le cas à Montréal. Son porte-parole Jérémie Lavoie commentera le dossier demain, à la suite de l'annonce du maire.

En comptabilisant son service en boucle avec réservation (Communauto classique), qui prendra lui aussi de l'ampleur, l'entreprise montréalaise ajoutera 350 autos sur le territoire de l'agglomération en 2015. Pour l'instant le centre-ville et l'aéroport ne font pas partie des plans d'expansion. «On a toujours comme stratégie de se déployer de façon graduelle», indique Marco Viviani, porte-parole de Communauto qui dit ne pas vouloir heurter l'industrie du taxi ou de la STM dans les secteurs sensibles.

Outre l'achat de 10 Chevrolet Volt, le déploiement de Communauto et d'Auto-mobile passera par l'instauration d'une application de covoiturage urbain permettant de trouver des passagers pour partager les frais, à l'image de ce qu'offre déjà Amigo Express pour des trajets plus longs au Québec. «Quand on aura terminé de libérer toutes nos données en format ouvert et structuré, on se branchera à un hackathon pour favoriser la création d'une application», indique M. Viviani.

Selon des données de 2010 compilées par l'école Polytechnique, 81,4% des usagers de Communauto ont vendu ou retardé l'achat d'un auto depuis qu'ils sont inscrits, ce qui équivaut à retirer 12 089 véhicules du parc montréalais. Pour arriver à ce résultat, Communauto ne comptait à l'époque que sur une flotte de moins de 1000 véhicules.

Encadré(s) :



Les quatre nouveaux quartiers couverts (en vert)

L'est du marché Maisonneuve

Le secteur du métro Préfontaine

L'ouest d'Outremont

Le quartier Villeray

Illustration(s) :

(Photo: Archives/TC Media)

Benoit Robert, PDG de Communauto, gère le service Auto-mobile.

© 2015 *L'Express d'Outremont* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150416-IQ-0007 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Ameq en ligne
jeudi 16 avril 2015

Polytechnique Montréal et l'École de design de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal lancent un nouveau DESS en écodesign stratégique

Le design, le génie et la prospective stratégique au profit de l'innovation durable. Poly et l'École de design de la Faculté de l'aménagement de l'UdeM lancent un nouveau DESS en écodesign stratégique

http://www.ameqenligne.com/detail_news.php?ID=525899&cat=;21

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



CIBL Montréal

mercredi 15 avril 2015

Droit de cité

Débat - Pour ou contre les sites Internet de consommation de produits culturels en continu ? Participation de Philippe St-Jean et Adam Samson, étudiants en génie aérospatial.

<http://droitdecite.info/themes-s3/26>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - Le Soleil
lundi 13 avril 2015

Une occasion de tracer la voie

Mesdames les premières ministres, Messieurs les premiers ministres,

La semaine prochaine, en participant au Sommet sur les changements climatiques à Québec, vous aurez l'occasion de tracer une nouvelle voie pour notre avenir commun.

Les données scientifiques indiquent que nous devons infléchir la courbe des gaz à effet de serre pour éviter des changements climatiques dangereux. En mars, la Suisse s'est engagée vis-à-vis la Convention cadre des changements climatiques à réduire ses émissions de 50 % d'ici 2030, alors que la Norvège et l'Union Européenne se sont engagées à une réduction de 40 %. L'ère des combustibles fossiles se termine. Le 14 avril 2015 peut marquer le début de la transition du Canada vers une société à faible émissions de dioxyde de carbone.

Nous représentons les Dialogues pour un Canada vert, une initiative d'universitaires des 10 provinces du Canada. Notre récent rapport Agir sur les changements climatiques: Les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes propose un plan d'action pour le climat «fait au Canada».

Il n'y a pas de solution miracle pour lutter contre les changements climatiques. La politique climatique doit plutôt amorcer une transition à long terme permettant d'orienter le Canada vers une société à faible émissions de dioxyde de carbone. L'atteinte de ces objectifs prendront

du temps, quelques décennies. Amorcer clairement cette transition permettra aux gouvernements, entreprises, citoyennes et citoyens de se préparer aux changements. Elle permettra de construire ensemble un avenir dé-carbonisé porteur d'une meilleure qualité de vie.

Comme lors des transitions passées, comme l'industrialisation, il y aura des controverses et des revers. Certains secteurs économiques se contracteront - alors que d'autres se développeront. Personne ne sait à l'avance quelles technologies ou solutions institutionnelles seront finalement les plus efficaces, rentables et respectueuses de l'environnement et socialement constructives. Nous ne savons pas et ne pouvons pas savoir à quoi le monde ressemblera dans trente ou cinquante ans. Cependant, des pays du monde entier ont commencé à définir des trajectoires de développement à faibles émissions de carbone.

Le Canada s'est isolé, seul même en Amérique du Nord, puisque le Mexique et les États-Unis ont relevé le défi des changements climatiques. Mesdames et Messieurs Premières et Premiers Ministres, nous aimerions que vous expliquiez au gouvernement fédéral pourquoi il est important de contribuer positivement aux travaux menant à la conférence sur le climat qui aura lieu à Paris en décembre 2015. L'adoption des orientations politiques claires et ambitieuses, comme celles que nous proposons,

stimuleront l'innovation permettant le développement de nouvelles technologies, de nouvelles entreprises et de nouveaux secteurs d'emploi.

En conséquence, le 14 avril nous vous exhortons à vous entendre sur deux étapes fondamentales pour amorcer la transition vers une société à faible émissions de dioxyde de carbone. Tout d'abord, mettez un prix sur le carbone, le même dans toutes les provinces et territoires. Le secteur des affaires a besoin d'un prix national sur le carbone afin d'investir judicieusement dans les infrastructures, l'équipement, la recherche et le développement nécessaires à une prospérité future.

Deuxièmement, commencez à valoriser le vaste potentiel d'énergie renouvelable du Canada en renforçant la coopération interprovinciale pour la production et la distribution de l'électricité à faible teneur en carbone, et en travaillant avec les villes et les régions de chaque province pour développer des sources d'énergie locales, des emplois verts, et les communautés plus résilientes. Le déploiement des technologies et des systèmes d'énergies renouvelables ouvriront de nouveaux marchés et déclencheront un changement positif important dans l'économie énergétique du Canada.

La conférence sur le climat de Paris offrira une visibilité importante aux gouvernements régionaux. Votre décision d'émuler les efforts

internationaux de la lutte contre les changements climatiques ne passera pas inaperçue. Elle permettra aux canadiennes et canadiens d'entrer dans le jeu et rejoindre le peloton de tête dans la transition mondiale vers des économies fortes et faibles en émissions de dioxyde de carbone.

Depuis le lancement de notre rapport Agir sur les changements climatiques: Les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes lancé à Montréal le 18 mars, nous avons reçu des messages de partout au Canada. Les solutions que nous avons présentées parlent d'espoir dans une situation qui semblait insurmontable. Nous sentons que les gens sont préoccupés par les changements climatiques - mais ne savent pas ce qui peut être fait.

En tant que Premières et Premiers Ministres vous avez une occasion unique de faire preuve de leadership en mettant en place des mesures convaincantes pour orienter vos provinces et territoires vers un avenir durable. L'aspect le plus important de cette transition est de commencer à agir maintenant. Le temps est venu. S'il vous plaît, prenez les décisions qui s'imposent. Nous vous serons redevables.

Bien à vous

Catherine Potvin, Département de Biologie, Université McGill,

au nom des Dialogues pour un Canada vert

Co-Signataires:

Aitken, Sally, Faculty of Forestry, University of British Columbia

Anctil, François, Institut EDS, Université Laval

Bennett, Elena, Department of Natural Resource Sciences, McGill University

Berkes, Fikret, Natural Resource Institute, University of Manitoba

Bernstein, Steven, Department of Political Science, University of Toronto

Bleau, Nathalie, Built Environment Program, Ouranos

Brown, Bryson, Department of Philosophy, University of Lethbridge

Burch, Sarah, Department of Geography and Environmental Management, University of Waterloo

Byrne, Jim, Department of Geography, University of Lethbridge

Creed, Irena, Department of Biology, Western University

Cunsolo Willox, Ashlee, Department of Nursing and Indigenous Studies, Cape Breton University

Dale, Ann, School of Environment and Sustainability, Royal Roads University

de Lange, Deborah, Ted Rogers School of Management, Ryerson University

Dyck, Bruno, Asper School of Business, University of Manitoba,

Entz, Martin, Department of Plant Science, University of Manitoba

Etcheverry, Jose, Faculty of Environmental Studies, York University

Fenech, Adam, Climate Laboratory, University of Prince Edward Island

Fraser, Lauchlan, Faculty of Science, Thompson Rivers University

Godbout, Stéphane, Biological Sciences, Université Laval

Henriques, Irene, Schulich School of Business, York University

Heyland, Andreas, Department of Integrative Biology, Guelph University

Hoberg, George, Faculty of Forestry, University of British Columbia

Holden, Meg, Department of Urban Studies and Department of Geography, Simon Fraser University

Hoffmann, Matthew, Department of Political Science, University of Toronto

Gordon Huang, Institute for Energy, Environment and Sustainable Communities, University of Regina

Jacob, Aerin, Department of Geography, University of Victoria

Jodoin, Sébastien, Faculty of Law, McGill University

Kemper, Alison, Faculty of Entrepreneurship, Ryerson University

Lucotte, Marc, Department of Earth and Atmospheric Sciences, Université de Québec à Montréal

Maranger, Roxane, Département des sciences biologiques, Université de Montréal

Matthews, Ralph, Department of Sociology, University of British Columbia

- Mauro, Ian, Department of Geography, University of Winnipeg
- Margolis, Liat, John H. Daniels Faculty of Architecture, Landscape and Design, University of Toronto
- McDonnell, Jeffrey, School of Environment and Sustainability, University of Saskatchewan
- Meadowcroft, James, School of Public Policy and Administration, Carleton University
- Messier, Christian, Département des sciences biologiques, Université de Québec en Outaouais
- Mkandawire, Martin, Verschuren Centre for Sustainability in Energy and the Environment, Cape Breton University
- Morency, Catherine, Department of Civil, Geological and Mining Engineering, Polytechnique Montréal
- Mousseau, Normand, Département de physique, Université de Montréal
- Oakes, Ken, Department of Biology, Cape Breton University
- Otto, Sally, Department of Zoology, University of British Columbia
- Palmater, Pamela, Departments of Politics and Public Administration, Ryerson University
- Palmer, Taysha S., Knowledge Transfer Consultant
- Paquin, Dominique, Climate Simulation and Analysis, Ouranos
- Perl, Anthony, Department of Political Science, Simon Fraser University
- Potvin, André, École d'architecture, Université Laval
- Raudsepp-Hearne, Ciara, Consultant
- Ramos, Howard, Department of Sociology and Social Anthropology, Dalhousie University
- Robinson, John, Institute for Resources, Environment and Sustainability, and Department of Geography, University of British Columbia.
- Simard, Suzanne, Faculty of Forestry, University of British Columbia
- Sinclair, Brent, Department of Biology, Western University
- Slawinski, Natalie, Faculty of Business Administration, Memorial University
- Stoddart, Mark, Department of Sociology, Memorial University
- Sylvester, Shauna, Centre for Dialogue, Simon Fraser University,
- Villard, Marc-André, Département de Biologie, Université de Moncton
- Villeneuve, Claude, Département des Sciences, Université du Québec à Chicoutimi
- Wesche, Sonia, Department of Geography, University of Ottawa
- Wright, Tarah, Faculty of Science, Dalhousie University

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150413-CY-4860345 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Express d'Outremont (site web)

Actualités Communauté, lundi 13 avril 2015

Auto-mobile empiète dans trois arrondissements supplémentaires

Mathias Marchal

Auto-mobile stationnera dès mardi de nouvelles autos dans les zones sans vignette des quartiers Hochelaga, Maisonneuve, Villeray et Outremont. «Ce sont des secteurs où il n'existe pas de contrainte de stationnement, où aucune vignette de stationnement n'est nécessaire», a déclaré lundi, Benoit Robert, le PDG de Communauto qui gère le service Auto-mobile.

«C'est une excellent nouvelle vu que certains arrondissements ne veulent pas déployer la vignette 403», a déclaré Laurence Lavigne-Lalonde, élue de Projet Montréal dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Cette dernière, comme d'autres utilisateurs de son arrondissement, utilisaient déjà le service offert par Car2go et Auto-mobile mais devait garer l'auto louée aux frontières de la zone autorisée, soit dans Rosemont-La Petite-Patrie.

Malgré les pressions des utilisateurs, les trois arrondissements concernés n'ont toujours pas adopté la vignette universelle 403 permettant de

stationner, sans restriction, les autos en libre-service dans les zones résidentielles. Ils attendent le dévoilement de la stratégie officielle de l'administration Coderre avant de préciser leurs stratégie de déploiement. Cette dernière sera dévoilée mardi par le maire Denis Coderre.

En comptabilisant son service en boucle avec réservation (Communauto classique), qui prendra lui aussi de l'ampleur, l'entreprise montréalaise ajoutera 350 autos sur le territoire de l'agglomération en 2015. Pour l'instant le centre-ville et l'aéroport ne font pas partie des plans d'expansion. «On a toujours comme stratégie de se déployer de façon graduelle», indique Marco Viviani, porte-parole de Communauto qui dit ne pas vouloir heurter l'industrie du taxi ou de la STM dans les secteurs sensibles.

Outre l'achat de 10 Chervolet Volt, le déploiement de Communauto et d'Auto-mobile passera par l'instauration d'une application de

covoiturage urbain permettant de trouver des passagers pour partager les frais, à l'image de ce qu'offre déjà Amigo Express pour des trajets plus longs au Québec. «Quand on aura terminé de libérer toutes nos données en format ouvert et structuré, on se branchera à un hackathon pour favoriser la création d'une application», indique M. Viviani.

Selon des données de 2010 compilées par l'école Polytechnique, 81,4% des usagers de Communauto ont vendu ou retardé l'achat d'un auto depuis qu'ils sont inscrits, ce qui équivalait à retirer 12 089 véhicules du parc montréalais. Pour arriver à ce résultat, Communauto ne comptait à l'époque que sur une flotte de moins de 1000 véhicules.

Les quatre nouveaux quartiers couverts (en vert)

L'est du marché MaisonneuveLe secteur du métro PréfontaineL'ouest d'OutremontLe quartier Villeray

© 2015 L'Express d'Outremont (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150413-WIQ-002 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Matin DZ Algérie

lundi 13 avril 2015

Le rêve canadien des Algériens

Mention Polytechnique Montréal

<http://www.lematindz.net/news/17164-le-reve-canadien-des-algeriens.html>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - Le Soleil
dimanche 12 avril 2015

Une occasion de tracer la voie

Mesdames les premières ministres, Messieurs les premiers ministres,

La semaine prochaine, en participant au Sommet sur les changements climatiques à Québec, vous aurez l'occasion de tracer une nouvelle voie pour notre avenir commun.

Les données scientifiques indiquent que nous devons infléchir la courbe des gaz à effet de serre pour éviter des changements climatiques dangereux. En mars, la Suisse s'est engagée vis-à-vis la Convention cadre des changements climatiques à réduire ses émissions de 50 % d'ici 2030, alors que la Norvège et l'Union Européenne se sont engagées à une réduction de 40 %. L'ère des combustibles fossiles se termine. Le 14 avril 2015 peut marquer le début de la transition du Canada vers une société à faible émissions de dioxyde de carbone.

Nous représentons les Dialogues pour un Canada vert, une initiative d'universitaires des 10 provinces du Canada. Notre récent rapport Agir sur les changements climatiques: Les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes propose un plan d'action pour le climat «fait au Canada».

Il n'y a pas de solution miracle pour lutter contre les changements climatiques. La politique climatique doit plutôt amorcer une transition à long terme permettant d'orienter le Canada vers une société à faible émissions de dioxyde de carbone. L'atteinte de ces objectifs prendront

du temps, quelques décennies. Amorcer clairement cette transition permettra aux gouvernements, entreprises, citoyennes et citoyens de se préparer aux changements. Elle permettra de construire ensemble un avenir dé-carbonisé porteur d'une meilleure qualité de vie.

Comme lors des transitions passées, comme l'industrialisation, il y aura des controverses et des revers. Certains secteurs économiques se contracteront - alors que d'autres se développeront. Personne ne sait à l'avance quelles technologies ou solutions institutionnelles seront finalement les plus efficaces, rentables et respectueuses de l'environnement et socialement constructives. Nous ne savons pas et ne pouvons pas savoir à quoi le monde ressemblera dans trente ou cinquante ans. Cependant, des pays du monde entier ont commencé à définir des trajectoires de développement à faibles émissions de carbone.

Le Canada s'est isolé, seul même en Amérique du Nord, puisque le Mexique et les États-Unis ont relevé le défi des changements climatiques. Mesdames et Messieurs Premières et Premiers Ministres, nous aimerions que vous expliquiez au gouvernement fédéral pourquoi il est important de contribuer positivement aux travaux menant à la conférence sur le climat qui aura lieu à Paris en décembre 2015. L'adoption des orientations politiques claires et ambitieuses, comme celles que nous proposons,

stimuleront l'innovation permettant le développement de nouvelles technologies, de nouvelles entreprises et de nouveaux secteurs d'emploi.

En conséquence, le 14 avril nous vous exhortons à vous entendre sur deux étapes fondamentales pour amorcer la transition vers une société à faible émissions de dioxyde de carbone. Tout d'abord, mettez un prix sur le carbone, le même dans toutes les provinces et territoires. Le secteur des affaires a besoin d'un prix national sur le carbone afin d'investir judicieusement dans les infrastructures, l'équipement, la recherche et le développement nécessaires à une prospérité future.

Deuxièmement, commencez à valoriser le vaste potentiel d'énergie renouvelable du Canada en renforçant la coopération interprovinciale pour la production et la distribution de l'électricité à faible teneur en carbone, et en travaillant avec les villes et les régions de chaque province pour développer des sources d'énergie locales, des emplois verts, et les communautés plus résilientes. Le déploiement des technologies et des systèmes d'énergies renouvelables ouvriront de nouveaux marchés et déclencheront un changement positif important dans l'économie énergétique du Canada.

La conférence sur le climat de Paris offrira une visibilité importante aux gouvernements régionaux. Votre décision d'émuler les efforts

internationaux de la lutte contre les changements climatiques ne passera pas inaperçue. Elle permettra aux canadiennes et canadiens d'entrer dans le jeu et rejoindre le peloton de tête dans la transition mondiale vers des économies fortes et faibles en émissions de dioxyde de carbone.

Depuis le lancement de notre rapport Agir sur les changements climatiques: Les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes lancé à Montréal le 18 mars, nous avons reçu des messages de partout au Canada. Les solutions que nous avons présentées parlent d'espoir dans une situation qui semblait insurmontable. Nous sentons que les gens sont préoccupés par les changements climatiques - mais ne savent pas ce qui peut être fait.

En tant que Premières et Premiers Ministres vous avez une occasion unique de faire preuve de leadership en mettant en place des mesures convaincantes pour orienter vos provinces et territoires vers un avenir durable. L'aspect le plus important de cette transition est de commencer à agir maintenant. Le temps est venu. S'il vous plaît, prenez les décisions qui s'imposent. Nous vous serons redevables.

Bien à vous

Catherine Potvin, Département de Biologie, Université McGill,

au nom des Dialogues pour un Canada vert

Co-Signataires:

Aitken, Sally, Faculty of Forestry, University of British Columbia

Anctil, François, Institut EDS, Université Laval

Bennett, Elena, Department of Natural Resource Sciences, McGill University

Berkes, Fikret, Natural Resource Institute, University of Manitoba

Bernstein, Steven, Department of Political Science, University of Toronto

Bleau, Nathalie, Built Environment Program, Ouranos

Brown, Bryson, Department of Philosophy, University of Lethbridge

Burch, Sarah, Department of Geography and Environmental Management, University of Waterloo

Byrne, Jim, Department of Geography, University of Lethbridge

Creed, Irena, Department of Biology, Western University

Cunsolo Willox, Ashlee, Department of Nursing and Indigenous Studies, Cape Breton University

Dale, Ann, School of Environment and Sustainability, Royal Roads University

de Lange, Deborah, Ted Rogers School of Management, Ryerson University

Dyck, Bruno, Asper School of Business, University of Manitoba,

Entz, Martin, Department of Plant Science, University of Manitoba

Etcheverry, Jose, Faculty of Environmental Studies, York University

Fenech, Adam, Climate Laboratory, University of Prince Edward Island

Fraser, Lauchlan, Faculty of Science, Thompson Rivers University

Godbout, Stéphane, Biological Sciences, Université Laval

Henriques, Irene, Schulich School of Business, York University

Heyland, Andreas, Department of Integrative Biology, Guelph University

Hoberg, George, Faculty of Forestry, University of British Columbia

Holden, Meg, Department of Urban Studies and Department of Geography, Simon Fraser University

Hoffmann, Matthew, Department of Political Science, University of Toronto

Gordon Huang, Institute for Energy, Environment and Sustainable Communities, University of Regina

Jacob, Aerin, Department of Geography, University of Victoria

Jodoin, Sébastien, Faculty of Law, McGill University

Kemper, Alison, Faculty of Entrepreneurship, Ryerson University

Lucotte, Marc, Department of Earth and Atmospheric Sciences, Université de Québec à Montréal

Maranger, Roxane, Département des sciences biologiques, Université de Montréal

Matthews, Ralph, Department of Sociology, University of British Columbia

- Mauro, Ian, Department of Geography, University of Winnipeg
- Margolis, Liat, John H. Daniels Faculty of Architecture, Landscape and Design, University of Toronto
- McDonnell, Jeffrey, School of Environment and Sustainability, University of Saskatchewan
- Meadowcroft, James, School of Public Policy and Administration, Carleton University
- Messier, Christian, Département des sciences biologiques, Université de Québec en Outaouais
- Mkandawire, Martin, Verschuren Centre for Sustainability in Energy and the Environment, Cape Breton University
- Morency, Catherine, Department of Civil, Geological and Mining Engineering, Polytechnique Montréal
- Mousseau, Normand, Département de physique, Université de Montréal
- Oakes, Ken, Department of Biology, Cape Breton University
- Otto, Sally, Department of Zoology, University of British Columbia
- Palmater, Pamela, Departments of Politics and Public Administration, Ryerson University
- Palmer, Taysha S., Knowledge Transfer Consultant
- Paquin, Dominique, Climate Simulation and Analysis, Ouranos
- Perl, Anthony, Department of Political Science, Simon Fraser University
- Potvin, André, École d'architecture, Université Laval
- Raudsepp-Hearne, Ciara, Consultant
- Ramos, Howard, Department of Sociology and Social Anthropology, Dalhousie University
- Robinson, John, Institute for Resources, Environment and Sustainability, and Department of Geography, University of British Columbia.
- Simard, Suzanne, Faculty of Forestry, University of British Columbia
- Sinclair, Brent, Department of Biology, Western University
- Slawinski, Natalie, Faculty of Business Administration, Memorial University
- Stoddart, Mark, Department of Sociology, Memorial University
- Sylvester, Shauna, Centre for Dialogue, Simon Fraser University,
- Villard, Marc-André, Département de Biologie, Université de Moncton
- Villeneuve, Claude, Département des Sciences, Université du Québec à Chicoutimi
- Wesche, Sonia, Department of Geography, University of Ottawa
- Wright, Tarah, Faculty of Science, Dalhousie University

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150412-CY-4860345 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Journal de Montréal

final

Nouvelles, samedi 11 avril 2015, p. 44

Tout partout en ville

51e album de René Simard

RODGER BRULOTTE RODGER.BRULOTTE@QUEBECORMEDIA.COM

Le lancement du 51e album de René Simard m'a permis de revivre de beaux souvenirs reliés à sa carrière. En 1977, nous étions à Daytona Beach pour le camp d'entraînement des Expos. En soirée, j'ai eu l'immense plaisir de le voir sur scène en compagnie du légendaire pianiste Liberace, dans le cadre d'une tournée dans plusieurs villes américaines.

CAREY PRICE DANS LE VESTIAIRE

Dans le vestiaire du Canadien, après la victoire de jeudi, Carey Price était toujours aussi calme même si sa 43e victoire était une nouvelle marque dans l'histoire du Canadien. Maintenant, son but ultime, c'est la coupe Stanley.

Un trio formé d'excellents chanteurs, Jean-François Breau, Marc Hervieux et Michaël, était présent. Ces derniers sont venus saluer leur bon ami, René Simard.

Claudine Bachand représente de nombreux artistes dont René Simard, Anouk Meunier et Marie-Claude Barrette. Sur la photo, René Simard est en compagnie de Jennifer Moissan, Zone 3, Claudine Bachand et Martine Laforce, Roy & Turner Communications.

LA FONDATION DE LA MODE DE MONTRÉAL

La 26e soirée-bénéfice de la Fondation de la mode de Montréal, qui aura lieu au Parc olympique de Montréal le lundi 4 mai prochain, remettra 104 000 \$ en bourses d'études supérieures aux meilleurs éléments de la relève en mode d'ici.

ANNIVERSAIRES > JACQUELINE VÉZINA, PROMOTEUR... 1908 - INAUGURATION DU NOUVEL ÉDIFICE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL... 1991 -LOUIS LABERGE PREND SA

RETRAITE APRÈS 27 ANS À LA BARRE DE LA FTQ... 1995 - L'HUMORISTE PIERRE BRASSARD, DES BLEU POUDRE, S'ENTRETIENT PENDANT 18 MINUTES AU TÉLÉPHONE AVEC LE PAPE JEAN-PAUL II.

Interprète, animateur, comédien et metteur en scène canadien, René Simard est toujours aussi apprécié après 45 ans de carrière. Lors du lancement de son nouvel album, il était accompagné de son épouse, Marie- Josée Taillefer, et de leur fille, Rosalie.

UN ARRÊT CHEZ SCHWARTZ

Cette semaine, l'entraîneur des Red Wings, Mike Babcock, et ses anciens coéquipiers de l'Université McGill ont fait un arrêt au célèbre restaurant Schwartz, afin de déguster le traditionnel repas de viande fumée. Les employés Timmy Vias et Para Chionis entourent Mike Babcock.

© 2015 Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150411-OP-150411299827754 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Nanotechweb.org

vendredi 10 avril 2015

Nanorobots open blood brain barrier

Des chercheurs de Poly et UdeM ont développé des nanoparticules magnétiques ouvrant la barrière hémato-encéphalique pour administrer des molécules thérapeutiques directement dans le cerveau.

<http://nanotechweb.org/cws/article/tech/60813>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Monde

vendredi 10 avril 2015

La coulée de miel sur tartine, discipline scientifique

Mention de Frederick Gosselin, professeur adjoint au Département de génie mécanique.

http://www.lemonde.fr/sciences/article/2015/04/10/la-coulee-de-miel-sur-tartine-discipline-scientifique_4614071_1650684.html

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



L'Express d'Outremont, no. Vol: 22 No: 14
jeudi 9 avril 2015, p. 3

Grève étudiante Une étudiante étrangère coincée dans la grève à l'UdeM

Karina Sanchez

La grève étudiante qui a cours au Québec depuis le 21 mars a un impact négatif sur des milliers d'étudiants internationaux qui craignent perdre leur session. À l'Université de Montréal, l'une de ces étudiantes, venue d'aussi loin que de la Finlande s'est confiée à TC Media, n'ayant jamais été témoin d'une telle situation dans son pays.

Riina Allinen est l'une des 8110 étudiantes étrangères fréquentant l'UdeM, le HEC et la Polytechnique combinés.

Elle est arrivée au Québec en janvier pour étudier les sciences politiques.

«Même si ce n'est pas moi qui paye pour mes études à l'UdeM, j'aimerais quand même terminer mes cours, dit-elle. C'est très problématique, car j'ai besoin d'avoir mes crédits universitaires avant de partir».

Les étudiants étrangers doivent déboursier en moyenne près de 2500\$ par session en droits de scolarité. Dans le cas de Riina, les frais de ses études sont assumés par l'État finlandais. L'éducation postsecondaire étant gratuite dans ce pays.

Depuis la mi-mars, deux des cours de son semestre sont interrompus. «C'est frustrant que je ne puisse pas continuer mes cours», déclare la jeune femme de 22 ans.

L'étudiante finlandaise doit retourner au bercail en juillet. Elle espère avoir le temps de reprendre le temps perdu. «Au moins, ce n'est pas aussi pire pour moi contrairement à certains qui doivent repartir au début du mois de mai», ajoute-t-elle.

La session universitaire en cours termine à la fin avril. Les examens doivent avoir lieu presque aussitôt.

Grève controversée

Le 7 avril, l'association des langues modernes a procédé à un vote général pour déterminer si le mandat de grève serait prolongé.

Riina Allinen attend le résultat avec impatience. Elle espère pouvoir retourner à son cours d'allemand bientôt. Au matin du 7 avril, alors qu'elle se dirigeait à sa classe d'allemand, elle a vu sa professeure être arrêtée par des étudiants lui rappelant son obligation de cesser l'enseignement durant la levée des cours.

Riina n'a jamais été témoin d'une grève enclenchée par des universitaires, en Finlande.

«Je trouve surprenant que des étudiants réagissent aussi fort à l'égard de décisions gouvernementales qui ne les affectent pas directement, s'exclame-t-elle. Je comprends mieux la grève de 2012 en lien avec les frais de scolarité. Mais je me demande si celle-ci va vraiment changer quelque chose».

Les étudiants étrangers de l'UdeM ne bénéficient pas d'une association étudiante spécifique à leur statut. Le groupe universitaire UdeMonde, regroupant près de 3000 membres sur Facebook, organise toutefois des activités à vocation sociale à leur intention.



Illustration(s) :

(Photo: Collaboration spéciale)

Riina Allinen s'inquiète des répercussions de la grève étudiante sur ses études à l'UdeM.

© 2015 L'Express d'Outremont ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150409-IQ-0001 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Métro (Montréal), no. Vol. 14 n° 266
Spécial, jeudi 9 avril 2015, p. 27

Carrières d'avenir

Entrevue

Lorsque les sciences rencontrent les relations humaines

Pourquoi avez-vous choisi cette profession?

J'ai toujours aimé les sciences et les mathématiques, mais je n'ai jamais eu envie de passer mes journées en solitaire dans un laboratoire ou devant un ordinateur. Le génie industriel combine démarche scientifique et relations humaines, c'était donc parfait pour moi.

Quelles sont les principales tâches d'un chef d'équipe?

Chez BRP, je suis responsable de l'équipe qui s'occupe de faire la mise en production et d'optimiser les processus. C'est moi qui fais la gestion du changement et qui mets au point de nouvelles techniques d'assemblage.

Quelles qualités doit posséder un chef d'équipe?

Il faut être passionné et avoir confiance en soi parce qu'il y a souvent des embûches, notamment lorsque vient le temps de changer la façon de travailler de certaines personnes qui sont là depuis 15 ans. Il faut de l'humilité, ne pas penser qu'on sait tout et être ouvert aux autres. Finalement, je pense que ça prend un bon sens de la répartie et un bon esprit d'analyse.

Quels aspects du travail préférez-vous?

J'aime tous les aspects de mon travail! Bien sûr, il y a des obstacles à relever, mais je les vois comme un défi, pas comme une source de frustration.

Quelles sont les difficultés liées à votre travail?

La gestion du budget. En fait, ce n'est pas difficile, mais c'est un aspect sur lequel je n'ai pas le contrôle. Je n'ai pas étudié pour gérer un budget, mais je dois le faire quand même!

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui veut devenir chef d'équipe?

Être comme une éponge afin d'apprendre des gens d'expérience qui t'entourent. Ne pas penser que tu sais tout : il y a toujours quelque chose que tu peux faire mieux. Être ouvert aux commentaires et les prendre de façon constructive.

Encadré(s) :

CV

Nom : Ariane Boudreau-Tanghe

Titre : Chef d'équipe Génie Industriel Sea-Doo, Ski-Doo

Formation : Baccalauréat en génie industriel, École Polytechnique de Montréal, 2002 à 2007

Employeur au moment de l'entrevue : Bombardier Produits Récréatifs

The collage features three main advertisements. The top left is a newspaper clipping titled 'Entrevue Lorsque les sciences rencontrent les relations humaines' with a photo of a woman. The top right is an advertisement for 'Collège Ahuntsic' with the text '120 cours offerts' and 'Inscrivez-vous en ligne!'. The bottom section is a large advertisement for 'Collège O'Sullivan' with the headline 'Pour une carrière... Collège O'Sullivan' and lists various programs like 'Technologie des Médias et Plateau de Tourage', 'Assurance de Sommes', and 'Comptabilité Financière Informatisée'. It also includes contact information: '514.866.4622' and 'www.osullivan.edu'.



Dans la profession depuis : 2007

Illustration(s) :

coll. spéciale

Ariane Boudreau-Tanghe

© 2015 *Métro (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20150409-MO-0052 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Métro (Montréal), no. Vol. 14 n° 266
Spécial, jeudi 9 avril 2015, p. 26

Carrières d'avenir

Taux de placement de 97 % pour les diplômés du bac en génie industriel

Julie Chaumont

Formation. Parmi les nombreuses formations universitaires en génie se trouve le baccalauréat en génie industriel, une formation méconnue qui ouvre pourtant de nombreuses portes.

Le génie industriel a comme mission principale d'éliminer les pertes de temps, d'argent, de matériels, d'énergie et d'autres matières premières des organisations, quelles qu'elles soient. On le retrouve partout : hôpitaux, compagnies aériennes et automobiles, sociétés de gaz et d'électricité, entreprises de production manufacturière, organismes publics et parapublics, entreprises de services, etc. Le rôle de l'ingénieur industriel est d'assurer la conception, l'implantation, la gestion et l'amélioration des systèmes intégrés d'une entreprise.

Ce baccalauréat de quatre ans, comprenant un stage rémunéré d'au moins quatre mois, offre d'excellentes perspectives d'emploi. «Le taux moyen de placement des trois dernières cohortes est au-dessus de 97 % après douze mois», affirme Mohamed-Salah Ouali, professeur agrégé et responsable du programme de génie industriel à l'École Polytechnique de Montréal.

Ce programme universitaire n'est pas contingenté. Les conditions d'admission varient légèrement selon les établissements scolaires.

Encadré(s) :

Faits saillants

Il faut être membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec pour porter le titre d'ingénieur.

Au Québec, ce baccalauréat est uniquement offert dans quatre universités : Laval, Trois-Rivières, Concordia et Polytechnique.

Illustration(s) :

Ce programme universitaire n'est pas contingenté et les conditions d'admission varient légèrement selon les établissements scolaires.

NE MANQUEZ PAS L'ÉVÉNEMENT CARRIÈRES!
LE PLUS GROS SALON DE L'EMPLOI À MONTRÉAL

métro CARRIÈRES D'AVENIR

Taux de placement de 97 % pour les diplômés du bac en génie industriel



© 2015 *Métro (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20150409-MO-0051 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Québec - Yahoo! Québec

News, jeudi 9 avril 2015 - 14:52:00 -0400

Concours universitaire Ubisoft 2015 - L'équipe du NAD, en collaboration avec l'Université du Québec à Chicoutimi, triomphe grâce au prototype de jeu Quanta

MONTRÉAL, le 9 avril 2015 /CNW Telbec/ - L'équipe du NAD, en collaboration avec l'Université du Québec à Chicoutimi « Cette année, on avait imposé des contraintes techniques particulièrement difficiles...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Yahoo! Finance Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20150409-IYAF-169658470_20985674134 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Québec - Yahoo! Québec

News, mercredi 8 avril 2015 - 15:30:00 -0400

Genius Solutions augmente ses exportations vers les États-Unis grâce au soutien du gouvernement du Canada

Genius Solutions poursuit sa croissance sur le marché américain QUÉBEC, QUÉBEC--(Marketwired - 8 avril 2015) - Genius Solutions, un important développeur de logiciels conçus pour les PME spécialisées dans la...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Yahoo! Finance Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20150408-IYAF-169658470_20974810162 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Think Big

mercredi 8 avril 2015

La nanotecnología crea robots para curar el cerebro

Des chercheurs de Poly et UdeM ont développé des nanoparticules magnétiques ouvrant la barrière hémato-encéphalique pour administrer des molécules thérapeutiques directement dans le cerveau.

<http://blogthinkbig.com/la-nanotecnologia-crea-robots-para-curar-el-cerebro/>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Métro (Montréal), no. Vol. 14 n° 264
Argent, mardi 7 avril 2015, p. 12

Le paiement mobile dans la mire de la STM

Marie-Eve Shaffer

Transactions. La Société de transport de Montréal (STM) surveille de près les projets d'applications mobiles qui permettent aux usagers du transport en commun d'acheter leurs titres avec leur téléphone intelligent. Elle souhaite toutefois attendre que cette technologie soit éprouvée avant de l'offrir à sa clientèle.

«On ne veut pas être les précurseurs, a indiqué le directeur du marketing de la STM, Pierre Bourbonnière, en marge d'un congrès sur l'Association québécoise des transports, qui s'est tenu la semaine dernière au Palais des congrès de Montréal. On veut vraiment voir ce qui se passe dans le marché. On veut apprendre des erreurs des autres. Lorsqu'on est [les leaders], on peut se casser le nez et ça peut coûter très cher.»

La technologie évoluant à la vitesse grand V, la STM s'attend à ce que d'ici deux ou trois ans, une application mobile d'achat de titres répondra à ses besoins. Elle a d'ailleurs mis au défi ses fournisseurs de concevoir une application qui pourra, entre autres, assurer la sécurité des transactions et surtout empêcher les fraudes. La carte Opus a fait en sorte que le taux de fraude dans le réseau de la STM chute de 5 % à moins de 1 %, d'après une étude réalisée en 2011 et 2012. La STM refuse de faire marche arrière.

Les autres autorités organisatrices de transport (AOT) qui ont adopté la carte à puce Opus participent aussi à la réflexion entourant les nouvelles technologies et l'achat de titres de transport. L'Agence métropolitaine de transport examine pour sa part la technologie Near Field Communication (NFC), que contient notamment le téléphone iPhone 6 d'Apple.

«On attend de voir si cette technologie va se démocratiser parce qu'elle nous permettrait d'utiliser les lecteurs à puce que l'on a en ce moment, a dit la porte-parole de l'AMT, Fanie Clément Saint-Pierre. Si on décidait de prendre une technologie avec un lecteur infrarouge, [qui est très répandue], ça nous obligerait à acheter une nouvelle technologie pour tous nos lecteurs de carte et de titre. Ce n'est pas ce qu'on souhaite faire pour l'instant.»

Plusieurs sociétés de transport américaines offrent déjà la possibilité à leurs usagers de s'acquitter du paiement de leurs titres de transport à l'aide d'un téléphone intelligent. Les villes de Dallas, Boston, Portland, et San Diego sont du nombre.

D'après le professeur du département de mathématique et de génie industriel de Polytechnique à Montréal, Martin Trépanier, le paiement mobile dans les réseaux de transport en commun est une avenue que les sociétés de transport québécoises ne pourront pas éviter.

«C'est clair que c'est quelque chose qui s'en vient, a-t-il dit. La technologie le permet. C'est sûr qu'il y aura des investissements à faire. C'est peut-être ce qui rebute les sociétés de transport.»

D'après M. Trépanier, le paiement mobile offrira davantage de convivialité aux usagers du transport en commun, tant réguliers qu'occasionnels, qui réclament toujours plus de flexibilité. Ils pourront notamment éviter les files d'attente au début du mois.



me.shaffer@journalmetro.com

Encadré(s) :

Carte Opus

Lorsque le paiement mobile de titre de transport à l'aide d'un téléphone intelligent sera offert à Montréal, il ne signifiera pas la mort de la carte Opus.

«On sait qu'on ne peut pas éliminer une carte Opus, a dit le directeur du marketing de la STM, Pierre Bourbonnière, en évoquant notamment les aînés. On va maintenir les moyens traditionnels aussi longtemps que possible et aussi longtemps que la clientèle va le demander. Sinon, on doit trouver une solution de rechange.»

Illustration(s) :

photcal.com

La STM s'attend à ce que d'ici deux ou trois ans, une application mobile d'achat de titres répondra à ses besoins.

© 2015 *Métro (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20150407-MO-0015 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Habitation écologique : le Québec innove!

Société d'habitation du Québec

En 2015, nous devons être créatifs en matière d'habitation et d'aménagement du territoire. Voici quelques innovations signées Québec! Article d'un partenaire

Photo: Office municipal d'habitation de Rimouski

En 2015, nous devons être créatifs en matière d'habitation et d'aménagement du territoire. Voici quelques innovations signées Québec!

Certaines villes du Québec n'échappent pas aux impératifs de développement durable et de densification, auxquels s'ajoutent des défis d'ordre économique qui font en sorte que, plus que jamais, nous devons être créatifs en matière d'habitation et d'aménagement du territoire.

Le Québec compte plusieurs exemples très inspirants. En voici trois :

La Conviviale, à Rimouski

Crédit : Office municipal d'habitation de Rimouski

À Rimouski, un projet fort inspirant vient tout juste de se concrétiser. Il s'agit d'un complexe d'habitation comprenant trois bâtiments, lesquels offrent au total 40 logements à des familles, à des personnes seules et à des personnes vulnérables. Les locataires de La Conviviale ont également accès à une salle communautaire où des services

d'accompagnement leur sont offerts par des intervenants sociaux. Jusqu'ici, rien d'extravagant. Mais ce complexe d'habitation communautaire, qui a nécessité des investissements de plus de 7,4 millions de dollars de la part de la Société d'habitation du Québec et de ses partenaires du milieu, se distingue des projets similaires par sa conception qui s'inspire des normes de l'habitat passif. Ainsi conçu, le bâtiment affiche une consommation énergétique très basse, ce qui permet aux locataires de voir leur facture d'électricité et de chauffage considérablement réduite.

Francine Saint-Cyr, directrice générale de l'Office municipal d'habitation de Rimouski (OMHR), nous parle des débuts de La Conviviale : « Dès le départ, l'idée d'intégrer des éléments à caractère bioclimatique était primordiale. L'équipe a donc commencé par faire une analyse détaillée du site de manière à implanter le bâtiment de façon stratégique ».

En effet, en orientant un immeuble dans l'axe est-ouest, la façade sud (fenestration dominante) reçoit un maximum de rayons solaires durant l'hiver, ce qui favorise les gains thermiques.

« Afin d'éviter la surchauffe à l'intérieur des logements durant l'été, le groupe de concepteurs a travaillé sur certains aspects architecturaux

pour en maximiser les bénéfices. En allongeant la toiture des façades sud et les balcons, par exemple, les locataires profiteront abondamment de la lumière extérieure, sans subir la surchauffe estivale attribuable aux rayons du soleil », a précisé Mme Saint-Cyr.

Le concept général propose des logements transversaux qui favorisent une ventilation naturelle des pièces. De plus, une fenestration généreuse contribue à l'obtention d'espaces vivants et lumineux.

« L'OMHR s'est penché sur l'efficacité énergétique de l'enveloppe extérieure des bâtiments. La grande performance des murs et des plafonds, sur le plan de la résistance thermique, accentue les bénéfices que présente le solaire passif ainsi que le confort des occupants », a ajouté Mme Saint-Cyr.

Pour la conception des bâtiments, l'OMHR a choisi de travailler avec la firme de génie-conseil Écohabitation, en partenariat avec la firme d'architectes Proulx et Savard, de Rimouski. À l'aide du logiciel PHPP (Passive House Planning Package), qui calcule la demande d'énergie d'un bâtiment à très haute performance énergétique, Écohabitation procède à la simulation énergétique de bâtiments passifs selon le standard Passivhaus. Les locataires ont emménagé le 1er mars dernier dans cet ensemble résidentiel d'importance pour la région de Rimouski.

Le projet K, Québec

Le coup d'envoi du Projet K a été donné le 24 octobre dernier par le ministre du Travail et ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale, Sam Hamad, et par le maire de Québec, Régis Labeaume.

Ce complexe d'habitation comprendra un bâtiment divisé en deux parties aux structures distinctes : l'une qui consistera en une ossature légère de bois et l'autre qui sera construite en panneaux de bois lamellé-croisé. Il offrira 40 logements destinés à des familles et à des personnes seules. Ce projet, qui a nécessité un investissement de plus de 7 millions de dollars de la part du gouvernement du Québec et de ses nombreux partenaires, est le fruit d'une collaboration inspirante entre le Québec et l'Italie.

En plus de la Société d'habitation du Québec, qui y a consenti près de 3,3 millions de dollars, la Ville de Québec a consacré plus de 860 000 \$ à la construction de cet immeuble qui s'intègre dans la Cité Verte, le premier quartier multirésidentiel d'envergure constitué de bâtiments verts et intelligents à voir le jour au Québec.

Plusieurs autres partenaires ont contribué au projet, dont le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, l'Office municipal d'habitation de Québec, la SSQ groupe financier, le Centre interuniversitaire de recherche sur le cycle de vie des produits, procédés et services de l'École polytechnique de Montréal, la Chaire industrielle de recherche sur la construction écoresponsable en bois de l'Université

Laval, le Québec Wood Export Bureau et FPInnovations.

Le chantier de construction du Projet K de la Cité Verte de Québec prend forme!

Dans le cadre de ce projet, qui est issu d'une collaboration entre la Société d'habitation du Québec et l'Istituto Trentino Edilizia Abitativa, un immeuble semblable a été construit dans la région de Trento, en Italie. Nous pourrions donc comparer les méthodes de construction, la performance énergétique et l'empreinte carbone des deux bâtiments.

Le projet K s'inspire des normes relatives à l'habitat passif, qui désigne un bâtiment dont la consommation énergétique est très basse, ce qui permettra de réduire de façon considérable la facture qui y est associée.

En plus de faire avancer la recherche et de contribuer à la mise en valeur de l'expertise des travailleurs québécois ainsi que du bois, matériau dont la résistance et les propriétés énergétiques sont inégalables, ce projet permettra bientôt à 40 ménages à revenu faible ou modeste de bénéficier d'un logement abordable et de qualité.

La maison Kénogami

Crédit : Alain Hamel

En juillet 2012, un incendie réduit en cendres la maison qu'Alain Hamel, consultant en habitation écologique et administrateur d'Écohabitation, avait construite de ses propres mains.

Loin de se laisser décourager par ce terrible coup du sort, M. Hamel se retrouve les manches et entreprend, à

l'aide de quelques précieux amis et spécialistes du domaine de la construction écologique, la reconstruction de sa résidence de Lac-Kénogami. Celle-ci deviendra, quelques mois plus tard, la maison la plus efficace au Québec, du point de vue énergétique.

Crédit : Alain Hamel

Certifiée LEED Platine, avec le plus haut pointage obtenu en Amérique du Nord, cette maison respecte tous les critères de performance énergétique édictés par la très exigeante certification allemande Passivhaus. Et ce n'est pas rien lorsqu'on considère que pour obtenir cette certification, un immeuble doit être conçu pour être chauffé presque uniquement par le soleil! La maison de M. Hamel aura donc été la première maison de type « solaire passif » à être construite dans un climat aussi froid. Pour être chauffée, celle-ci ne requiert, en plein hiver, qu'à peine plus d'énergie qu'une cafetière que l'on aurait oublié d'éteindre. De quoi rendre jaloux bon nombre d'entre nous!

Crédit : Alain Hamel

Pour parvenir à un tel résultat, M. Hamel et son équipe n'ont rien laissé au hasard. Tout a été calculé : l'orientation de la maison, la nature des matériaux isolants, la masse thermique, l'épaisseur des murs, la performance des fenêtres et leur étanchéité, et plus encore.

Le saviez-vous?

La masse thermique est la capacité de certains matériaux lourds (béton, brique, terre crue) à retenir puis à libérer la chaleur ou la fraîcheur.

Plusieurs autres innovations ont été intégrées à cette maison, comme un

mur végétal hydroponique (potager) et un mur de brique intérieur lui permettant d'emmagasiner la chaleur.

Des panneaux photovoltaïques, un poêle à bois et une thermopompe lui permettent de produire sa propre énergie. Un système de recyclage de l'eau de pluie la rend également autonome quant à l'approvisionnement en eau.

Et qu'en est-il du coût de telles installations? Si la maison Kénogami a coûté quelque 700 000 \$ à construire, c'est qu'elle est dotée de nombreux équipements et systèmes qui ne sont pas nécessairement obligatoires pour une maison solaire passive. En fait, selon Alain Hamel, une telle maison peut ne coûter que 10

% de plus qu'une maison conventionnelle.

Il faut cependant savoir s'y prendre : « En gros, le meilleur conseil que je pourrais donner à quiconque désire s'engager dans un tel projet, indique M. Hamel, c'est de se faire accompagner par une personne qui possède le savoir, les ressources et l'expérience terrain pour concevoir et construire un tel bâtiment ».

Et il ajoute : « Quand nous dépassons les limites de ce qui est la pratique courante de l'industrie, nous obligeons les entrepreneurs généraux et leurs sous-traitants à sortir de leur zone de confort. Et, sachant que cette industrie est un modèle de conservatisme, le prix à payer pourrait être considérable ».

Bref, nous avons encore du chemin à faire pour sensibiliser les gens à l'importance d'améliorer la qualité et la durabilité des bâtiments, ainsi que la pérennité de notre patrimoine bâti. Mais chaque petit pas fait en ce sens compte. De ce point de vue, nous pouvons affirmer qu'avec la maison Kénogami, un pas de géant vient d'être fait.

Article d'un partenaire

Note(s) :

<http://www.protegez-vous.ca/shq-societe-dhabitation-du-quebec/habitation-ecologique-le-quebec-innove.html> Article d'un partenaire

© 2015 Protégez-vous (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150407-PVW-6568303e-07d7-425e-869c-eb6fade1d48e - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Première

dimanche 5 avril 2015

Dessine-moi un dimanche

Suite au crash de l'Airbus A320 d'Air Asia, certaines personnes pensent qu'on pourrait s'attendre à des avions sans pilotes à bord. Propos du Pr José Fernandez, génie informatique et génie logiciel.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/dessine_moi_un_dimanche/2014-2015/archives.asp?date=2015-04-05

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Journal de Montréal

final

Nouvelles, samedi 4 avril 2015, p. 30

NOTRE BUREAU D'ENQUÊTE A RÉUSSI À EN IDENTIFIER 11 JUSQU'ICI 15 québécois partis faire le djihad

HUGO JONCAS

Les forces policières impliquées dans les opérations antiterroristes dénombrent 15 québécois soupçonnés d'être partis se joindre aux djihadistes, vraisemblablement en syrie, a appris notre Bureau d'enquête.

Nous avons pu en identifier 11 depuis octobre. Parmi eux, les six jeunes hommes et femmes partis de façon coordonnée vers la Turquie en janvier, dont quatre anciens élèves du Collège de Maisonneuve.

Radio-Canada avance qu'un cinquième cégépien de cet établissement serait parti avec eux, portant le total des départs à sept en janvier.

Au collège, la direction précise cependant qu'elle ignore de qui il s'agit, contrairement aux quatre autres.

Nos sources au sein des services antiterroristes mentionnent aussi qu'ils ont reçu un total de 200 signalements du public ayant mené à l'ouverture d'enquêtes au Québec depuis octobre.

* * *

Bureau d'enquête

.hjoncas

* * *

Onze des quinze djihadistes allégués identifiés

été 2014

Les Trois De

Sherbrooke

Ces jeunes hommes se connaissent et ont fréquenté des membres de l'Association musulmane de l'Université de Sherbrooke.

ZAKRIA HABIBI ville d'origine:

Sherbrooke âge: 26 ans

Disparu depuis le 17 juillet, lors d'un voyage en Turquie.

YOUSSEF SAKHIR villes d'origine:

Sherbrooke, Montréal âge: 27 ans

Disparu depuis l'été 2014. Le 31 août, il mentionne s'être marié en exil sur sa page Facebook, sans préciser avec qui.

SAMIR HALILOVIC

ville d'origine:

Sherbrooke

âge: 23 ou 24 ans Le jour même où l'entourage de Zakria Habibi rapportait sa disparition, Samir Halilovic remplaçait la photo de son profil Facebook par une photo de lion, un symbole chéri par les djihadistes. Son compte indique aussi qu'il se

trouvait avec Youssef Sakhir dans une pizzeria de Montréal le 6 avril

2014.

Novembre 2014

Deuxmontréalaises

Vontrejoindreal-Qaïda

Ces deux jeunes femmes se seraient jointes au Front Al- Nosra, un groupe djihadiste lié à Al-Qaïda, et non à l'État islamique, selon les informations de notre Bureau d'enquête. La police craint qu'elles soient devenues des esclaves.

NOM : NON DÉVOILÉ À LA DEMANDE DES AUTORITÉS

d'origine: Montréal ans

NOM : NON DÉVOILÉ À LA DEMANDE DES AUTORITÉS ville

d'origine: Montréal âge: 19 ans

Janvier 2015

Sept Djihadistes

Allégués Se

Coordonnent

Sept autres djihadistes allégués se seraient coordonnés pour s'envoler vers la Turquie, pour vraisemblablement se rendre en Syrie par la suite.

IMAD EDDINE RAFAI ville d'origine:

Montréal

âge: 18 ou 19 ans Étudiant en sciences pures, Imad Eddine Rafai menait la

prière du vendredi à La Source, un espace de recueillement au Collège de Maisonneuve. Toute sa famille a quitté l'appartement familial, sauf le père. Adil Charkaoui, longtemps considéré comme un agent dormant d'Al-Qaïda par les autorités canadiennes, a été aperçu à plusieurs reprises au domicile des Rafai en 2014. Des voisins ont été questionnés par la Gendarmerie royale du Canada.

OUARDIA KADEM

VILLE D'ORIGINE: Montréal âge: 18 ou 19 ans

Ses parents ont quitté Montréal dans les semaines ayant suivi son départ.

Étudiante au Collège de Maisonneuve à l'automne 2014.

SHAYMA SENOUCI

ville d'origine:

Laval

âge: 18 ans Étudiante au Collège de Maisonneuve à l'automne 2014.

BILEL ZOUAIDAI VILLE D'ORIGINE: Laval

âge: 18 ans Étudiant au Collège de Maisonneuve à l'automne 2014, il a aussi fréquenté l'École des compagnons d'Adil Charkaoui.

MOHAMED OUARED RIFAAT ville d'origine:

Montréal

âge: 18 ou 19 ans Il a fréquenté les activités du Centre communautaire

islamique de l'est de Montréal (CCIEM) d'Adil Charkaoui.

YAHIA ALAOUI ISMAILI VILLE D'ORIGINE: Montréal âge: 29 ans

Dix ans plus vieux que les autres membres de son groupe, son compte Facebook mentionne qu'il étudiait à la maîtrise en informatique à l'École polytechnique de Montréal depuis 2013.

UN AUTRE ÉTUDIANT DU COLLÈGE DE MAISONNEUVE ville d'origine: Montréal âge: inconnu

Radio-Canada rapportait le 13 mars la disparition d'un autre étudiant de ce cégep, qui aurait aussi fréquenté le CCIEM d'Adil Charkaoui. Le Collège n'a pas confirmé cette information.

Note(s) :

Avec la collaboration d'Éric Thibault, Andrew McIntosh et Félix Séguin

© 2015 Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150404-OP-150404298320177 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



FM93 - Québec
samedi 4 avril 2015

Que le Québec se lève!

Nouvelle technologie pour traiter le cancer grâce à la nanotechnologie. Propos de Sylvain Martel, professeur titulaire au Département de génie informatique et génie logiciel.

<http://www.fm93.com/lecteur/audio/sylvain-martel-professeur-titulaire-au-departemen-266515.mp3>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal
Enquêtes, vendredi 3 avril 2015

15 Québécois partis faire le djihad

Hugo Joncas

Les forces policières impliquées dans les opérations antiterroristes dénombrent 15 Québécois soupçonnés d'être partis se joindre aux djihadistes, vraisemblablement en Syrie, a appris notre Bureau d'enquête. Les forces policières impliquées...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-CWEB-20150403-OPW-120 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Québec
Enquêtes, vendredi 3 avril 2015

15 Québécois partis faire le djihad


Hugo Joncas

Les forces policières impliquées dans les opérations antiterroristes dénombrent 15 Québécois soupçonnés d'être partis se joindre aux djihadistes, vraisemblablement en Syrie, a appris notre Bureau d'enquête. Les forces policières impliquées...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Journal de Québec* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-WEB-20150403-ORW-138 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Frontière (Rouyn-Noranda, QC), no. Vol: 78 No: 48
vendredi 3 avril 2015, p. 10

Les mines en action

2 M \$ pour assainir les eaux minières L'UQAT collaborera à deux importantes recherches

Patrick Rodrigue

ENVIRONNEMENT. La gestion des eaux minières occupera une place importante au cours des prochaines années à l'Institut de recherche en mines et environnement UQAT-Polytechnique (IRME). L'organisme vient en effet de recevoir près de 2 M \$ pour réaliser deux importantes recherches à cet effet.

La particularité du premier projet, c'est que même s'il est chapeauté par l'UQAT, il sera réalisé en grande partie sur la Côte-Nord. La société Rio Tinto Fer & Titane, un des partenaires industriels de l'IRME, a en effet convenu de rendre disponible son site de la mine Tio, située à 43 km au nord-est de Havre-Saint-Pierre, pour y faire aménager une halde à roches stériles expérimentale unique en son genre.

Ce projet sera piloté par Bruno Bussière, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la restauration des sites miniers. Il sera épaulé par les chercheurs Benoît Plante, de l'UQAT, et Michel Aubertin, de Polytechnique.

Pendant quatre ans, grâce à 810 000 \$ fournis par les partenaires industriels de l'IRME et 577 000 \$ le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), les chercheurs tenteront de mettre au point une méthode d'entreposage des roches stériles qui limitera la génération de drainage minier contaminé. Cette méthode se concentrera sur le contrôle de l'infiltration et de l'écoulement des eaux.

Effluents contaminés

Le deuxième projet de recherche visera à développer, sur un horizon de trois ans, de nouvelles approches pour le traitement des effluents miniers contaminés. Les résultats serviront à améliorer la conception, la construction et l'opération des équipements de traitement des eaux minières. L'avancement des connaissances en la matière devrait aussi permettre de mieux assurer à long terme la qualité des effluents, en particulier après la fermeture des sites miniers.

La recherche sera réalisée par Gérald Zaugry, de Polytechnique, en collaboration avec Bruno Bussière et Mihaela Neculita, de l'UQAT. Le CRSNG financera les travaux à une hauteur de 252 000 \$, tandis que 272 000 \$ proviendront des partenaires industriels de l'IRME.

Illustration(s) :

(Photo TC Media - Archives/Patrick Rodrigue)

Les deux recherches viseront à améliorer la gestion des eaux minières. Sur la photo, une digue sur le site minier orphelin Aldermac, lors des travaux de restauration.



2 M \$ pour assainir les eaux minières

L'UQAT collaborera à deux importantes recherches

PATRICK RODRIGUE L'Institut de recherche en mines et environnement UQAT-Polytechnique (IRME) vient de recevoir près de 2 millions de dollars pour réaliser deux importantes recherches à cet effet. Le projet sera piloté par Bruno Bussière, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la restauration des sites miniers. Il sera épaulé par les chercheurs Benoît Plante, de l'UQAT, et Michel Aubertin, de Polytechnique.

Pendant quatre ans, grâce à 810 000 \$ fournis par les partenaires industriels de l'IRME et 577 000 \$ le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), les chercheurs tenteront de mettre au point une méthode d'entreposage des roches stériles qui limitera la génération de drainage minier contaminé. Cette méthode se concentrera sur le contrôle de l'infiltration et de l'écoulement des eaux.



© 2015 La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150403-QFR-0013 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Écho Abitibien (Val-d'Or, QC), no. Vol: 66 No: 14
 Actualités, vendredi 3 avril 2015, p. 12

Les mines en action

2 M \$ pour assainir les eaux minières L'UQAT collaborera à deux importantes recherches

Patrick Rodrigue

ENVIRONNEMENT. La gestion des eaux minières occupera une place importante au cours des prochaines années à l'Institut de recherche en mines et environnement UQAT-Polytechnique (IRME). L'organisme vient en effet de recevoir près de 2 M \$ pour réaliser deux importantes recherches à cet effet.

La particularité du premier projet, c'est que même s'il est chapeauté par l'UQAT, il sera réalisé en grande partie sur la Côte-Nord. La société Rio Tinto Fer & Titane, un des partenaires industriels de l'IRME, a en effet convenu de rendre disponible son site de la mine Tio, située à 43 km au nord-est de Havre-Saint-Pierre, pour y faire aménager une halde à roches stériles expérimentale unique en son genre.

Ce projet sera piloté par Bruno Bussière, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la restauration des sites miniers. Il sera épaulé par les chercheurs Benoît Plante, de l'UQAT, et Michel Aubertin, de Polytechnique.

Pendant quatre ans, grâce à 810 000 \$ fournis par les partenaires industriels de l'IRME et 577 000 \$ le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), les chercheurs tenteront de mettre au point une méthode d'entreposage des roches stériles qui limitera la génération de drainage minier contaminé. Cette méthode se concentrera sur le contrôle de l'infiltration et de l'écoulement des eaux.

Effluents contaminés

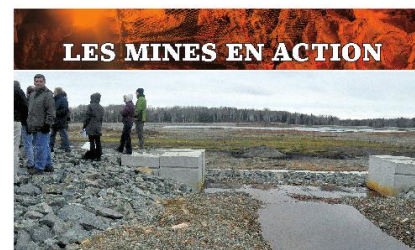
Le deuxième projet de recherche visera à développer, sur un horizon de trois ans, de nouvelles approches pour le traitement des effluents miniers contaminés. Les résultats serviront à améliorer la conception, la construction et l'opération des équipements de traitement des eaux minières. L'avancement des connaissances en la matière devrait aussi permettre de mieux assurer à long terme la qualité des effluents, en particulier après la fermeture des sites miniers.

La recherche sera réalisée par Gérald Zaugry, de Polytechnique, en collaboration avec Bruno Bussière et Mihaela Neculita, de l'UQAT. Le CRSNG financera les travaux à une hauteur de 252 000 \$, tandis que 272 000 \$ proviendront des partenaires industriels de l'IRME.

Illustration(s) :

(Photo TC Media - Archives/Patrick Rodrigue)

Les deux recherches viseront à améliorer la gestion des eaux minières. Sur la photo, une digue sur le site minier orphelin Aldermac, lors des travaux de restauration.



LES MINES EN ACTION

2 M \$ pour assainir les eaux minières
 L'UQAT collaborera à deux importantes recherches

Patrick Rodrigue

ENVIRONNEMENT. La gestion des eaux minières occupera une place importante au cours des prochaines années à l'Institut de recherche en mines et environnement UQAT-Polytechnique (IRME). L'organisme vient en effet de recevoir près de 2 M \$ pour réaliser deux importantes recherches à cet effet.

La particularité du premier projet, c'est que même s'il est chapeauté par l'UQAT, il sera réalisé en grande partie sur la Côte-Nord. La société Rio Tinto Fer & Titane, un des partenaires industriels de l'IRME, a en effet convenu de rendre disponible son site de la mine Tio, située à 43 km au nord-est de Havre-Saint-Pierre, pour y faire aménager une halde à roches stériles expérimentale unique en son genre.

Ce projet sera piloté par Bruno Bussière, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la restauration des sites miniers. Il sera épaulé par les chercheurs Benoît Plante, de l'UQAT, et Michel Aubertin, de Polytechnique.

Pendant quatre ans, grâce à 810 000 \$ fournis par les partenaires industriels de l'IRME et 577 000 \$ le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), les chercheurs tenteront de mettre au point une méthode d'entreposage des roches stériles qui limitera la génération de drainage minier contaminé. Cette méthode se concentrera sur le contrôle de l'infiltration et de l'écoulement des eaux.

Effluents contaminés

Le deuxième projet de recherche visera à développer, sur un horizon de trois ans, de nouvelles approches pour le traitement des effluents miniers contaminés. Les résultats serviront à améliorer la conception, la construction et l'opération des équipements de traitement des eaux minières. L'avancement des connaissances en la matière devrait aussi permettre de mieux assurer à long terme la qualité des effluents, en particulier après la fermeture des sites miniers.

La recherche sera réalisée par Gérald Zaugry, de Polytechnique, en collaboration avec Bruno Bussière et Mihaela Neculita, de l'UQAT. Le CRSNG financera les travaux à une hauteur de 252 000 \$, tandis que 272 000 \$ proviendront des partenaires industriels de l'IRME.

FINAR Industriels, Lourdes, Construction
DUBE 1 800 367-2644 / finar.com



© 2015 *L'Écho Abitibien (Val-d'Or, QC) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20150403-QEA-0020 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Agence Science-Pressé
mercredi 1 avril 2015

Un printemps vert et intelligent


Je vote pour la science

(Agence Science-Pressé) Le printemps québécois pourrait être vert et durable. Et peut-être même, n'en déplaise à un certain maire Jean Tremblay, le printemps sera-t-il écologique et intelligent... Cliquer sur la...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Agence Science-Pressé ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-WEB-20150401-CAG-008 - Date d'émission : 2015-04-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : **29**

Date de création : **13 mai 2015**

Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,
Polytechnique-Montréal**

table des matières

Revue de presse - Mai 2015

Carte de visite - Michèle Thibodeau-DeGuire

TFO - 11 mai 2015..... 3

Poly eRacing dévoile son prototype électrique

Le Journal de Montréal - 10 mai 2015..... 4

Serge Maltais

Les Affaires - 9 mai 2015..... 6

Serge Maltais

Les Affaires tablette - 9 mai 2015..... 8

L'heure de pointe - Saguenay - 16:46

ICI Radio-Canada Première - 8 mai 2015..... 10

Écoutez l'Estrie - 17:24

ICI Radio-Canada Première - 8 mai 2015..... 11

Au coeur du monde - Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine - 17:46

ICI Radio-Canada Première - 8 mai 2015..... 12

Trois secteurs florissants

La Presse Affaires (site web) - La Presse - 7 mai 2015..... 13

Des nouvelles du Cégep...

L'Express (éd. du mercredi) (Drummondville, QC) - 6 mai 2015..... 15

L'UQAT planchera sur le reboisement des sites miniers

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

Le Citoyen Vallée de l'Or - Harricana (QC) - 6 mai 2015.....	17
Nathalie Dubois, ingénieure et chef d'équipe informatique	
La Presse Affaires (site web) - La Presse - 6 mai 2015.....	19
Michel Thivierge, vice-président aux ressources humaines	
La Presse Affaires (site web) - La Presse - 6 mai 2015.....	21
Un secteur transformé	
Le Quotidien - 6 mai 2015.....	23
Une Drummondvilloise obtient une bourse Schulich Leader	
La Tribune (Sherbrooke, Qc) - 6 mai 2015.....	25
Des nanoparticules ouvrent la porte du cerveau	
Le Monde - 6 mai 2015.....	26
Former des équipes intégrées	
Voirvert.ca - 6 mai 2015.....	28
A.S.S.E.R Complexe culturel et sportif Rosemont	
Voirvert.ca - 6 mai 2015.....	29
Ascension citoyenne au cour du quartier Rosemont	
Voirvert.ca - 6 mai 2015.....	30
Centre aquatique de Rosemont Pure & Dure	
Voirvert.ca - 6 mai 2015.....	31
Compétition de drones: VAMUdeS - Université de Sherbrooke remporte les honneurs	
Le Lac-St-Jean (Alma, QC) (site web) - 5 mai 2015.....	32
Le Pr Guy Desaulniers prend la barre du GERAD	
Ameq en ligne - 5 mai 2015.....	34
Le téléjournal Saguenay-Lac-St-Jean - 18:10	
ICI Radio-Canada Télé - 5 mai 2015.....	35
C'est fou - 19:33	
ICI Radio-Canada Première - 4 mai 2015.....	36
Des nanos ouvrent la porte du cerveau	
Le Monde - 4 mai 2015.....	37
Nanorobotic abrir la barrera hematoencefálica, que ofrece esperanza para nuevos tratamientos cerebrales	
La Rifa - 4 mai 2015.....	38
Le show du matin week-end	
CHOI 98,1 Radio X - Québec - 3 mai 2015.....	39
RDI en direct/matin week-end - 6:36	
ICI Radio-Canada Télé - 3 mai 2015.....	40
Les performances des Rafales de Terrebonne sont soulignées	
Le Trait d'Union (Lachenaie) - 1 mai 2015.....	41
Poly eRacing dévoile son prototype électrique	
Autonet - 1 mai 2015.....	43

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



TFO
lundi 11 mai 2015

Carte de visite - Michèle Thibodeau-DeGuire

En 1963, la jeune Michèle Thibodeau-Deguire devient la toute première femme à terminer un programme de génie civil. En 1989, comme directrice des affaires publiques, elle est le visage de Polytechnique Montréal à la suite du fameux massacre qui a fait 14 victimes. Aujourd'hui, en fin de carrière, elle boucle la boucle en devenant la première femme à présider cette institution vieille de plus de 140 ans.

<http://www3.tfo.org/videos/00308773/michele-thibodeau-deguire-presidente-du-conseil-polytechnique-montreal>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Journal de Montréal
final

Autonet, dimanche 10 mai 2015, p. A9

Actualité

Poly eRacing dévoile son prototype électrique

FRÉDÉRIC MERCIER

Les étudiants et membres de l'équipe Poly eRacing de la Polytechnique de Montréal ont procédé, il y a une dizaine de jours, au dévoilement de leur nouveau véhicule 100 % électrique. Ce dernier sera entre autres utilisé lors de compétitions nationales et internationales mettant en vedette des institutions académiques de niveau universitaire et collégial.

La monoplace, qui pèse un peu plus de 440 livres, est munie d'un moteur électrique d'une puissance de 80 MW, ce qui équivaut à environ 130 chevaux. La force d'accélération est spectaculaire et il semblerait que le bolide ferait le 0 à 100 km/h en moins de trois secondes.

DEUXIÈME PROTOTYPE

" C'est le deuxième véhicule que notre équipe conçoit depuis 2009, mentionne Julien Guay, étudiant au baccalauréat en génie mécanique à la Polytechnique et directeur de l'équipe Poly eRacing. Plusieurs améliorations ont été apportées, dont une réduction du poids qui fait maintenant la moitié

de celui de notre premier prototype. Cet amincissement a été rendu possible grâce, entre autres, à l'utilisation d'un composite fait à partir de fibres biodégradables. L'on porte une attention particulière à ce que l'ensemble de notre projet respecte le plus possible l'environnement ".

ÉVALUATION GLOBALE

Au cours des prochains mois, Poly eRacing participera à deux compétitions, dont une qui se déroulera à Lincoln, au Nebraska. Ce genre de courses se déroule sur 22 km. En plus d'être évaluées selon leurs performances sur circuit fermé, les équipes seront aussi jugées pour toutes les facettes de leur projet. " Les juges prennent en considération le design, le coût de production de la voiture, l'efficacité énergétique et même le plan de mise en marché. En somme, il faut agir comme si nous étions une compagnie qui cherchait à produire et vendre au plus bas coût possible le meilleur véhicule électrique qui soit. "

L'INVESTISSEMENT DE SOI

Les attentes pour cette année sont particulièrement élevées du côté de la trentaine d'étudiants qui font partie de ce projet. Il faut indiquer que ces derniers investissent en moyenne entre 20 et 30 heures par semaine, de façon tout à fait bénévole, en ajout au temps qu'ils consacrent à leurs études et à leurs travaux scolaires.

En plus de voir à la création, les étudiants doivent eux-mêmes dénicher les fonds nécessaires pour le développement du projet. Au total, il aura fallu plus de 125 000 \$ pour concevoir cette nouvelle voiture électrique. Cette somme aura été recueillie auprès de commanditaires et de donateurs. " C'est énormément de travail, mais au bout du compte, nous vivons tous une expérience extraordinaire. En plus d'acquérir des connaissances qui nous serviront certainement plus tard sur le marché de l'emploi, nous développons des liens d'amitié incroyables qui perdureront sans aucun doute au fil du temps, " évoque Julien Guay.

© 2015 *Le Journal de Montréal* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150510-OP-150510305529165 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

les affaires

Les Affaires, no. No: 17

De bonne source, samedi 9 mai 2015, p. 39

De bonne source

Serge Maltais Président et chef de la direction, Héma-Québec

Serge Maltais est le nouveau président et chef de la direction d'Héma-Québec, en remplacement du Dr Jean De Serres, parti en septembre dernier. Serge Maltais était vice-président, chaîne d'approvisionnement. Il était responsable du service à la clientèle, de la prévision des ventes, de l'approvisionnement et de la distribution. Auparavant, M. Maltais a travaillé chez Baxter International, où il a occupé des postes de direction dans les domaines de la logistique et de la production. Il est titulaire d'un baccalauréat en génie industriel de l'École polytechnique de Montréal ainsi que d'un diplôme en administration des affaires de l'Université de Sherbrooke.

Michael Christodoulou

Président et chef d'exploitation, Walter Surface Technologies

Walter Surface Technologies a nommé Michael Christodoulou au titre de président et chef d'exploitation. Il était jusqu'à tout récemment président chez Cummins Eastern Canada où il a fait ses débuts en 1985 en tant que directeur général du service de pièces. Il a ensuite gravi les échelons au sein de l'entreprise. De plus, il a occupé la fonction de directeur général chez PACCAR (Cummins aux États-Unis). Il a obtenu un diplôme en administration des affaires aux Rollins College, à Winter Park, en Floride, et un MBA à l'Université de Windsor, en Ontario. Walter Technologies est spécialisée en technologies de traitement des surfaces.

Danièle Henkel

Présidente du conseil d'administration, Société du parc Jean-Drapeau

Danièle Henkel (chroniqueuse invitée du journal Les Affaires) est la nouvelle présidente du conseil d'administration de la Société du parc Jean-Drapeau pour un mandat de trois ans. Elle remplace Christiane Germain, qui avait démissionné en avril. Mme Henkel devra notamment s'assurer de la réalisation des projets du parc Jean-Drapeau liés aux célébrations du 375e anniversaire de Montréal en 2017. Cette femme d'affaires a fondé son entreprise en 1997, un an après avoir créé et commercialisé le gant Renaissance, distribué partout dans le monde. Elle est juge dans la télé-réalité à caractère entrepreneurial Dans l'oeil du dragon, diffusée à ICI Radio-Canada.

Deux nominations chez Alliance Magnésium

Alliance Magnésium, un producteur de magnésium métallique et d'autres minéraux de valeur, accueille deux personnes au sein de son équipe : Guy Adam, vice-président, développement durable, et Laury Gauthier, directrice, recherche et développement. M. Adam cumule plus de 35 ans d'expérience en gestion et technologie dans le secteur de l'environnement. Il était jusqu'à tout récemment président de Kosmos Innovation, une entreprise axée sur la commercialisation de technologies de l'environnement. Quant à Mme Gauthier, elle a agi comme consultante auprès de plusieurs projets miniers avant de rejoindre Alliance Magnésium. Elle a travaillé aussi pour Orbite Aluminae en tant que directrice de laboratoire.



Rhodri J. Harries

1er vice-président, chef des services financiers et administratifs, Gildan

Les Vêtements de Sport Gildan ont nommé Rhodri J. Harries au titre de premier vice-président, chef des services financiers et administratifs. Il occupait précédemment le poste de chef des services financiers chez Rio Tinto Alcan. Auparavant, il a travaillé pour Alcan en tant que vice-président et trésorier, et il a passé 15 ans chez General Motors en Amérique du Nord, en Asie et en Europe, où il a cumulé diverses fonctions en finances et en trésorerie, de même qu'en développement des affaires. M. Harries, qui succède à Laurence G. Sellyn, possède un MBA de l'Université McMaster à Hamilton ainsi qu'un baccalauréat en génie chimique de l'Université Queen's à Kingston.

Marie-Josée Lamothe

Administratrice, Reitmans

Marie-Josée Lamothe a été nommée administratrice au conseil d'administration de Reitmans. Elle est directrice générale, stratégie de marques et directrice générale, Québec, de Google Canada. Avant d'entrer chez Google, Mme Lamothe a occupé divers postes de direction à L'Oréal Canada, après avoir exercé des fonctions en marketing au sein de Bristol-Myers Squibb/Clairol. Elle remplace Stephen J. Kauser, qui avait quitté l'entreprise en février. Mme Lamothe a terminé le programme général de gestion INSEAD, en France, et a obtenu un double baccalauréat en économie et en mathématiques de l'Université de Montréal. Elle siège déjà à plusieurs conseils d'administration : Fondation Centre des femmes de Montréal, CMO Council North America, École de gestion John-Molson.

Réal Migneault

Associé et directeur du développement durable, Lemay

La firme d'architectes, de designers et d'urbanistes Lemay a recruté Réal Migneault comme associé et directeur du développement durable. M. Migneault est le fondateur de la firme d'experts-conseils RPM Développement Durable. Il aura le mandat de mettre sur pied une nouvelle unité commerciale qui, en plus d'accompagner l'ensemble des équipes dans leurs démarches, proposera des stratégies afin de positionner Lemay comme chef de file de l'architecture de milieux de vie durables.

Sylvie Demers

Chef de la région du Québec, réseau de succursales, TD Canada Trust

Le Groupe Banque TD a promu Sylvie Demers au titre de chef de la région du Québec, réseau de succursales, TD Canada Trust. Elle succède à Christine Marchildon, qui prend sa retraite. Entrée au service de la TD en 1985, Sylvie Demers a acquis une solide expertise en évoluant dans différents rôles stratégiques, au fil des années. Cette membre du CA du Festival de musique de chambre de Montréal est diplômée de HEC Montréal.

Ça bouge dans votre industrie ? Écrivez-nous à

debonnesource@tc.tc

© 2015 Les Affaires ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150509-ZL-0050 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

les affaires

Les Affaires tablette, no. No: 17

Imprimé

De bonne source, samedi 9 mai 2015

De bonne source

Serge Maltais **Président et chef de la direction, Héma-Québec**

Serge Maltais est le nouveau président et chef de la direction d'Héma-Québec, en remplacement du Dr Jean De Serres, parti en septembre dernier. Serge Maltais était vice-président, chaîne d'approvisionnement. Il était responsable du service à la clientèle, de la prévision des ventes, de l'approvisionnement et de la distribution. Auparavant, M. Maltais a travaillé chez Baxter International, où il a occupé des postes de direction dans les domaines de la logistique et de la production. Il est titulaire d'un baccalauréat en génie industriel de l'École polytechnique de Montréal ainsi que d'un diplôme en administration des affaires de l'Université de Sherbrooke.

Michael Christodoulou

Président et chef d'exploitation, Walter Surface Technologies

Walter Surface Technologies a nommé Michael Christodoulou au titre de président et chef d'exploitation. Il était jusqu'à tout récemment président chez Cummins Eastern Canada où il a fait ses débuts en 1985 en tant que directeur général du service de pièces. Il a ensuite gravi les échelons au sein de l'entreprise. De plus, il a occupé la fonction de directeur général chez PACCAR (Cummins aux États-Unis). Il a obtenu un diplôme en administration

des affaires au Rollins College, à Winter Park, en Floride, et un MBA à l'Université de Windsor, en Ontario. Walter Technologies est spécialisée en technologies de traitement des surfaces.

Danièle Henkel

Présidente du conseil d'administration, Société du parc Jean-Drapeau

Danièle Henkel (chroniqueuse invitée du journal Les Affaires) est la nouvelle présidente du conseil d'administration de la Société du parc Jean-Drapeau pour un mandat de trois ans. Elle remplace Christiane Germain, qui avait démissionné en avril. Mme Henkel devra notamment s'assurer de la réalisation des projets du parc Jean-Drapeau liés aux célébrations du 375^e anniversaire de Montréal en 2017. Cette femme d'affaires a fondé son entreprise en 1997, un an après avoir créé et commercialisé le gant Renaissance, distribué partout dans le monde. Elle est juge dans la télé-réalité à caractère entrepreneurial Dans l'oeil du dragon, diffusée à ICI Radio-Canada.

Deux nominations chez Alliance Magnésium

Alliance Magnésium, un producteur de magnésium métallique et d'autres minéraux de valeur, accueille deux

personnes au sein de son équipe : Guy Adam, vice-président, développement durable, et Laury Gauthier, directrice, recherche et développement. M. Adam cumule plus de 35 ans d'expérience en gestion et technologie dans le secteur de l'environnement. Il était jusqu'à tout récemment président de Kosmos Innovation, une entreprise axée sur la commercialisation de technologies de l'environnement. Quant à Mme Gauthier, elle a agi comme consultante auprès de plusieurs projets miniers avant de rejoindre Alliance Magnésium. Elle a travaillé aussi pour Orbite Aluminae en tant que directrice de laboratoire.

Rhodri J. Harries

1^{er} vice-président, chef des services financiers et administratifs, Gildan

Les Vêtements de Sport Gildan ont nommé Rhodri J. Harries au titre de premier vice-président, chef des services financiers et administratifs. Il occupait précédemment le poste de chef des services financiers chez Rio Tinto Alcan. Auparavant, il a travaillé pour Alcan en tant que vice-président et trésorier, et il a passé 15 ans chez General Motors en Amérique du Nord, en Asie et en Europe, où il a cumulé diverses fonctions en finances et en trésorerie, de même qu'en développement des affaires. M. Harries, qui succède à Laurence G.

Sellyn, possède un MBA de l'Université McMaster à Hamilton ainsi qu'un baccalauréat en génie chimique de l'Université Queen's à Kingston.

Marie-Josée Lamothe

Administratrice, Reitmans

Marie-Josée Lamothe a été nommée administratrice au conseil d'administration de Reitmans. Elle est directrice générale, stratégie de marques et directrice générale, Québec, de Google Canada. Avant d'entrer chez Google, Mme Lamothe a occupé divers postes de direction à L'Oréal Canada, après avoir exercé des fonctions en marketing au sein de Bristol-Myers Squibb/Claïrol. Elle remplace Stephen J. Kauser, qui avait quitté l'entreprise en février. Mme Lamothe a terminé le programme général de gestion INSEAD, en France, et a obtenu un double

baccalauréat en économie et en mathématiques de l'Université de Montréal. Elle siège déjà à plusieurs conseils d'administration : Fondation Centre des femmes de Montréal, CMO Council North America, École de gestion John-Molson.

Réal Migneault

Associé et directeur du développement durable, Lemay

La firme d'architectes, de designers et d'urbanistes Lemay a recruté Réal Migneault comme associé et directeur du développement durable. M. Migneault est le fondateur de la firme d'experts-conseils RPM Développement Durable. Il aura le mandat de mettre sur pied une nouvelle unité commerciale qui, en plus d'accompagner l'ensemble des équipes dans leurs démarches, proposera des stratégies afin de positionner Lemay comme chef de file

de l'architecture de milieux de vie durables.

Sylvie Demers

Chef de la région du Québec, réseau de succursales, TD Canada Trust

Le Groupe Banque TD a promu Sylvie Demers au titre de chef de la région du Québec, réseau de succursales, TD Canada Trust. Elle succède à Christine Marchildon, qui prend sa retraite. Entrée au service de la TD en 1985, Sylvie Demers a acquis une solide expertise en évoluant dans différents rôles stratégiques, au fil des années. Cette membre du CA du Festival de musique de chambre de Montréal est diplômée de HEC Montréal.

Ça bouge dans votre industrie ? Écrivez-nous à

debonnesource@tc.tc

© 2015 Les Affaires tablette ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150509-ZLA-0053 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Première
vendredi 8 mai 2015

L'heure de pointe - Saguenay - 16:46

Internet - La limite de la fibre optique pourrait être atteinte d'ici 8 ans. Propos du Pr Steven Chamberland, directeur du Département de génie informatique et génie logiciel.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/lheure_de_pointe/2014-2015/archives.asp?date=2015-05-08

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Première
vendredi 8 mai 2015

Écoutez l'Estrée - 17:24

Internet - La limite de la fibre optique pourrait être atteinte d'ici 8 ans. Propos du Pr Steven Chamberland, directeur du Département de génie informatique et génie logiciel.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/ecoutez_1_estrie/2014-2015/archives.asp?date=2015-05-08

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Première
vendredi 8 mai 2015

Au coeur du monde - Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine - 17:46

Internet - La limite de la fibre optique pourrait être atteinte d'ici 8 ans. Propos du Pr Steven Chamberland, directeur du Département de génie informatique et génie logiciel.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/Au_coeur_du_monde/2014-2015/archives.asp?date=2015-05-08

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse Affaires (site web) - La Presse
jeudi 7 mai 2015

Trois secteurs florissants

Martine Letarte

Montréal, ville universitaire, se démarque par son industrie du savoir, mais aussi comme l'un des grands pôles en aéronautique dans le monde ainsi que par son dynamisme en technologies de l'information (TI). Voici quelques détails sur le projet de mise en valeur du site Outremont de l'Université de Montréal et deux exemples d'entreprises innovantes dans ces domaines.

Montréal, ville universitaire, se démarque par son industrie du savoir, mais aussi comme l'un des grands pôles en aéronautique dans le monde ainsi que par son dynamisme en technologies de l'information (TI). Voici quelques détails sur le projet de mise en valeur du site Outremont de l'Université de Montréal et deux exemples d'entreprises innovantes dans ces domaines. **30 000 emplois prévus sur 10 ans**

Les travaux de construction du site Outremont, un projet de l'Université de Montréal (UdeM) en association avec l'École Polytechnique Montréal et l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), doivent commencer au printemps 2016. Sur un rayon de 1 km, ce pôle permettrait de créer 30 000 emplois directs et indirects sur un horizon de 10 ans et générerait 2,7 milliards de plus au produit intérieur brut, d'après une étude d'impacts d'Altus, commandée par l'UdeM. Le gouvernement du Québec s'est engagé à investir près de

175 millions pour financer la moitié du projet.

«Pour le gouvernement, les entrées fiscales seront de 600 millions», indique Yves Beauchamp, directeur général du développement du site Outremont.

Le Complexe des sciences, où s'installeront les départements de physique, de chimie, de biologie et de géographie, est à l'étape de la préparation des plans et devis.

«Le concept devrait être entériné prochainement pour lancer les appels d'offres et commencer la construction au plus tard au printemps 2016», indique Yves Beauchamp, qui précise que l'UdeM est en déficit d'espace de 1 million de pieds carrés bruts.

Il s'y grefferait un bâtiment dédié au génie et un centre de l'INRS pour regrouper les activités de recherche sur l'énergie, les matériaux et les télécommunications. Le début de la construction est prévu pour 2017.

«Une fois le projet à maturité, on y retrouverait une concentration de plus de 3000 étudiants, professeurs et personnel de soutien, indique M. Beauchamp. Plus d'une centaine de professeurs y seront spécialisés dans les nouveaux matériaux, ce qui créerait un pôle d'excellence majeur en Amérique du Nord.»

On prévoit aussi de construire un centre d'innovation où des entreprises pourront s'installer.

«Il est évident que ce pôle entraînera un développement important dans le secteur, indique M. Beauchamp. Nous travaillons aussi avec la Ville pour créer des milieux de vie intéressants aux abords du site.»

Canada, États-Unis, Royaume-Uni, France : le succès des vidéos personnalisées du père Noël portable d'UGroupMedia est international. Le cap des 100 millions de visionnements depuis son lancement en 2008 a été franchi cette année.

Pourtant, au départ, les partenaires d'affaires d'UGroupMedia avaient pour objectif d'atteindre 10 000 vidéos pour le premier Noël. Le succès a finalement frappé instantanément et 10 000 vidéos par jour avaient alors été créées.

En lançant ce produit, Alexandre Bérard, 42 ans, président fondateur d'UGroupMedia et papa de trois enfants, a visé juste.

«Les cartes traditionnelles du père Noël étaient populaires auprès des enfants, mais ils ne peuvent pas les lire, alors l'aspect visuel des vidéos fonctionne énormément, remarque-t-il. En plus, les parents ont le contrôle sur le contenu de la vidéo et ils peuvent la visionner avant de la présenter à leur enfant.»

Une version de la vidéo est gratuite, mais pour plus d'options, la clientèle opte pour la version payante.

C'est par les médias sociaux que les vidéos du père Noël portable ont été popularisées.

«Nos vidéos sont pratiquement devenues virales, précise Alexandre Bérard, qui détient un baccalauréat en marketing. Notre page Facebook a maintenant plus de 700 000 fans ; c'est un des plus gros nombres au Canada!»

En plus du site www.portablenorthpole.com, UGroupMedia a conçu une application mobile iOS et Android, en anglais et en français.

«Nous atteignons le top 10 des applications téléchargées dans environ tous les marchés dans les semaines avant Noël, affirme M. Bérard. Nous nous positionnons aux côtés des grandes marques comme Ubisoft qui lancent des jeux juste avant Noël.»

UGroupMedia emploie une dizaine de personnes à temps plein et fait appel à énormément de main-d'oeuvre ponctuelle en période de pointe.

Le secteur aéronautique doit de plus en plus adopter des technologies

vertes, et Tecnickrome, une entreprise montréalaise de services de finition métallique de pièces d'aéronefs, a investi 5 millions de dollars en trois ans pour mettre au point des technologies de remplacement moins polluantes. Ces avancées ont permis une croissance des revenus et des employés d'environ 30 %.

Pour remplacer le traitement aux produits cyanurés pour la résistance à la corrosion, Tecnickrome a mis au point un procédé zinc nickel.

«Nous avons été les premiers au Canada à être homologués pour offrir ce procédé en aéronautique, précise Claude Gagliardi, président fondateur de Tecnickrome. Nous avons pu obtenir des contrats dans la chaîne d'approvisionnement de Gulfstream, une compagnie d'avions d'affaires, puis cela s'est étendu à d'autres joueurs, comme Liebherr, un fournisseur de trains d'atterrissage pour la CSeries de Bombardier.»

L'entreprise a aussi conçu un procédé de remplacement pour le traitement au chrome afin d'assurer une résistance à la friction.

«Nous sommes homologués par les grands donneurs d'ordres pour utiliser ce procédé sur les trains

d'atterrissage, et maintenant, nous travaillons sur un projet pour les surfaces intérieures», indique M. Gagliardi.

Pour réaliser cette recherche et développement, Tecnickrome a embauché des ingénieurs et des chimistes, puis a créé des partenariats avec des universités grâce au soutien gouvernemental.

Maintenant, l'enjeu est de rentabiliser ces investissements en suscitant l'adhésion des concepteurs.

«Certifier ces nouvelles technologies demande du travail et prend toujours du temps, mais le processus de changement est bien enclenché, affirme Claude Gagliardi. Par contre, pour les petites entreprises qui investissent dans le développement de nouvelles technologies, c'est un défi, puisque les retours sur les investissements ne se font pas dans la même année fiscale. Nous avons besoin de soutien.»

Tecnickrome a été fondée en 1986 et compte 130 employés. Environ 10% du chiffre d'affaires est investi en R & D.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150507-LZ-4867505 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Express (éd. du mercredi) (Drummondville, QC), no. Vol. 11 n° 8
Actualités, mercredi 6 mai 2015, p. 18

Des nouvelles du Cégep...

JÉ

DRUMMONDVILLE - Une étudiante du programme Sciences de la nature au Cégep de Drummondville, Marie-Danielle Duquette, a remporté une bourse Schulich Leader, d'une valeur de 80 000 \$.

Celle qui commencera cet automne un baccalauréat en génie biomédical à l'École polytechnique de Montréal a appris la bonne nouvelle il y a quelques jours.

Selon le Cégep de Drummondville, son dossier scolaire remarquable, son rôle d'aidante au sein de deux centres d'aide du cégep, son implication assidue auprès de jeunes gymnastes masculins de niveau provincial de même que des lettres d'appui fort convaincantes, dont une du député de Drummond-Bois-Francs à l'Assemblée nationale, Sébastien Schneeberger, ont joué un rôle déterminant dans la sélection de cette jeune femme perfectionniste et ambitieuse.

La bourse de la Fondation Seymour-Schulich est un programme destiné aux étudiants qui se dirigent vers un premier cycle universitaire en sciences, technologie, ingénierie ou mathématiques.

Virage «jeux vidéo»

Afin de répondre aux besoins croissants de l'industrie, le Cégep de Drummondville entreprend un virage «jeux vidéo» du côté de l'attestation d'études collégiales (AEC) en Création et montage sonore.

L'industrie du jeu vidéo connaissant une forte croissance au Québec depuis quelques années, la direction de la formation continue et des services aux entreprises de l'établissement d'enseignement a donné une tangente «son pour jeux vidéo» à sa populaire AEC.

L'orientation de la formation a été adaptée pour répondre aux besoins spécialisés de techniciens de son. L'industrie du jeu vidéo évoluant rapidement, les concepteurs requièrent des environnements sonores toujours plus complets et sophistiqués, explique Armando Di Stefano, enseignant au département de musique du Cégep de Drummondville.

«Les étudiants de l'AEC Création et montage sonore bénéficient d'une formation complète et à jour dans un environnement d'apprentissage moderne, branché sur les nouvelles technologies et constamment mis à jour, souligne-t-il. La formation touche à la fois la conception sonore, le traitement et le mixage sonore avec des logiciels audio numériques et l'intégration finale des éléments en un environnement sonore complet dans un jeu vidéo.»

Diversité sexuelle

Un nouveau comité étudiant s'intéressant à la diversité sexuelle est maintenant en place au Cégep de Drummondville.

Le groupe a officiellement lancé ses activités au début avril par la présentation d'une conférence au Clovis sur le thème de l'homophonie. La conférencière était alors Line Chamberland, Ph.D. sociologie, titulaire de la chaire de recherche sur l'homophobie et professeure au département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Mme Chamberland est également la directrice de l'équipe de recherche Sexualités et genres : vulnérabilité, résilience (SVR) et membre du Réseau québécois en études féministes (RéQEF).



Parallèlement à cette activité, les étudiants du Comité sur la diversité sexuelle ont tenu un kiosque d'information et de sensibilisation dans l'atrium du collège pour faire connaître leurs activités et leur local semi-permanent.

L'initiative a permis au comité de remporter un prix Nicole-Fortin 2015 de la Fédération des enseignantes et enseignants de cégep, assorti d'une bourse de 1500 \$. Le comité prévoit notamment utiliser la somme pour mener un projet de recherche, d'intervention et de prévention à l'ordre d'enseignement secondaire pour mieux comprendre et mieux lutter contre la discrimination.

Les étudiants préparent maintenant une activité qui sera menée au collège à l'occasion de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, le 17 mai.

«Science, on tourne !»

En remportant la finale locale pour une 2e année consécutive, l'équipe «La Main de Dieu» s'impose de nouveau à «Science, on tourne !»

Elle a donc représenté de nouveau le Cégep de Drummondville à la finale nationale, qui a eu il y a quelques jours au Centre d'études collégiales en Charlevoix.

Rappelons que l'an dernier, Carl Boucher et Marc-André Cusson avaient remporté la finale nationale du concours sous la bannière de «La Main de Dieu». Ce dernier en était même à une 3e participation à la finale nationale.

Visite à L'Expo-Scène

Les étudiants de l'attestation d'études collégiales (AEC) en Sonorisation et enregistrement du Cégep de Drummondville ont visité L'Expo-Scène 2015, qui s'est déroulée au Palais des congrès de Montréal.

Ceux-ci ont eu droit à des démonstrations de produits et à des conférences spécialisées dans les deux langues, le tout sous l'égide de l'Institut canadien des technologies scénographiques.

Accompagnés par leurs enseignants, les étudiants ont pu se promener d'exposant en exposant et toucher les plus récentes nouveautés de l'industrie. Plusieurs en ont également profité pour développer leur réseau de contacts, et même effectuer du démarchage en vue de se trouver un emploi.

Illustration(s) :

(Photo Gracieuseté, Cégep de Drummondville)

Pierre Girouard, premier vice-président de la Fédération des enseignantes et enseignants de cégep, Emmanuel Bilodeau, Jacinthe Maillette et Stéphane Lemay, responsables du Comité sur la diversité sexuelle, et Julie Allard, enseignante au département des sciences humaines du Cégep de Drummondville.

Marie-Danielle Duquette

© 2015 L'Express (éd ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150506-IY-0019 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Citoyen Vallée de l'Or - Harricana (QC), no. Vol. 22 n° 20
Actualités, mercredi 6 mai 2015, p. 32

L'UQAT planchera sur le reboisement des sites miniers

Patrick Rodrigue

ENVIRONNEMENT. De quelle manière peut-on optimiser le retour de la forêt dans les haldes à roches stériles sur les sites miniers? C'est à cette question que Marie Guittonny-Larchevêque tentera de répondre dans un des rares projets de recherche du genre.

Professeure-chercheure à l'Institut de recherche en mines et environnement (IRME) UQAT-Polytechnique, Mme Guittonny-Larchevêque a obtenu une subvention totalisant 231 000 \$ pour définir des critères de plantations d'arbres applicables à l'ensemble des régions boréales du Canada. L'objectif consiste à favoriser le retour du milieu forestier dans les pentes des haldes à stériles miniers.

Peu d'études ont en effet été réalisées sur cet aspect de la restauration des sites miniers. Les connaissances en la matière sont donc limitées.

À l'aide de plantations d'arbres, Marie Guittonny-Larchevêque et son équipe examineront comment faciliter l'intégration des haldes à stériles miniers dans le milieu forestier environnant. Réalisés sur le terrain de la mine Canadian Malartic, les expérimentations tenteront de déterminer les agencements de plantations les plus performants pour éviter le déracinement des arbres, limiter l'érosion du sol dans les pentes et favoriser la recolonisation du secteur par la forêt.

Équipe internationale

Une somme de 126 000 \$ a été octroyée par le Partenariat Canadian Malartic, tandis que les 105 000 \$ ont été remis par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).

Mme Guittonny-Larchevêque sera épaulée dans ses travaux par ses collègues Bruno Bussière, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la restauration des sites miniers, et Suzanne Brais, professeure-chercheure à l'Institut de recherche sur les forêts de l'UQAT, ainsi que par Guy LaRocque de Ressources naturelles Canada et Jane Rickson de l'Université Cranfield au Royaume-Uni. L'UQAT mise en effet sur le caractère exportable vers d'autres pays des données qui émergeront de cette recherche pour favoriser l'intégration des sites miniers dans l'environnement naturel.

Deux étudiants à la Maîtrise en biologie et un étudiant au Doctorat en sciences de l'environnement compléteront l'équipe.

Illustration(s) :

(Photo gracieuseté - UQAT/Marie Guittonny-Larchevêque)

Quinze mois avant la prise de cette photo d'une plantation à la mine Canadian Malartic, cette halde était entièrement composée de roches, sans la moindre trace de végétation.



© 2015 *Le Citoyen Vallée de l'Or - Harricana (QC) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20150506-QCB-0040 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse Affaires (site web) - La Presse
mercredi 6 mai 2015

Nathalie Dubois, ingénieure et chef d'équipe informatique

Emilie Laperrière

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

J'ai commencé ma carrière comme programmeuse. Après six ou sept ans, j'avais envie d'avoir plus de responsabilités. On m'a donné ma chance en 2008 et je suis devenue chef d'équipe informatique.

En quoi consiste votre travail ?

Je gère une équipe de programmeurs, qui travaille sur les outils nécessaires au jeu vidéo. Je dois aussi m'assurer qu'on respecte les dates de livraison.

Qu'avez-vous fait comme études ?

Je suis ingénieure de formation. J'ai étudié en génie logiciel à l'École Polytechnique de Montréal.

Quel a été votre cheminement professionnel ?

Je suis une fidèle. Depuis la fin de mes études, en 1999, je suis chez Ubisoft. Je ne vois aucune raison de partir.

Décrivez une journée typique de travail.

En arrivant, je vérifie mes courriels pour voir s'il y a des urgences à régler. On travaille aussi avec des studios à l'étranger, alors je peux

vérifier ce qu'ils ont fait pendant la nuit. Je tiens ensuite une brève réunion debout avec mon équipe, pour parler du travail accompli la veille et des tâches du jour. Je m'assure que tout le monde sait quoi faire, puis je fais de la planification et le suivi avec les clients. J'ai ensuite des réunions avec les autres chefs d'équipe. Le reste du temps, j'analyse et je revois le design et le code de mon équipe.

Quel est votre plus grand défi ?

Je travaille dans une industrie compétitive. Il faut livrer un produit de qualité dans les délais prescrits. C'est difficile, et la marge d'erreur possible est faible.

Qu'aimez-vous le plus dans ce travail ?

C'est le sentiment d'accomplissement et de fierté quand on sort un jeu qui a du succès mondialement. C'est un travail d'équipe, chaque personne a son rôle à jouer là-dedans. C'est fou le talent qu'on côtoie chez Ubisoft !

Qu'est-ce que les gens ignorent de votre métier ?

C'est très épuisant. Selon l'ancienne façon de voir les choses, un chef d'équipe informatique devrait

programmer en plus d'accomplir ses tâches de gestion. J'ai pourtant des journées chargées, il y a beaucoup de communication à faire, et ce sont de grosses équipes.

Quelles sont les qualités et aptitudes requises ?

De bonnes connaissances techniques et une facilité à communiquer sont essentielles. Chez Ubisoft, il faut aussi avoir une grande tolérance au changement, puisque les projets varient, de la concentration et la capacité de prendre des décisions rapidement.

En chiffres

Perspectives d'emploi (2013-2017) : favorables

Personnes en emploi (2012) : 11 000

Taux de chômage (2012) : faible

Demande de main-d'oeuvre (2012-2017) : modérée

Salaire horaire médian (2011-2013) : 42,66 \$

Source : Emploi-Québec - Information sur le marché du travail

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150506-LZ-4867294 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse Affaires (site web) - La Presse
mercredi 6 mai 2015

Michel Thivierge, vice-président aux ressources humaines

Emilie Laperrière

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Je ne l'ai pas choisi. J'ai d'abord étudié en génie, mais je n'aimais pas vraiment ça, alors j'ai ensuite complété un baccalauréat en relations industrielles. Avec les années, je me suis rendu compte que la gestion m'intéresse particulièrement.

En quoi consiste votre travail ?

Lemay a récemment acquis une autre firme. Je consacre donc 95 % de mon temps à cette intégration : harmoniser les salaires, les conditions de travail, la gestion du personnel, etc. Le 5 % restant, je fais de la gestion d'équipe plus traditionnelle.

Qu'avez-vous fait comme études ?

J'ai étudié en génie à l'École polytechnique de Montréal, avant de compléter un baccalauréat en relations industrielles à l'Université de Montréal.

Quel a été votre cheminement professionnel ?

Ça fait 25 ans que je travaille en ressources humaines. J'ai commencé ma carrière à Bell Canada. Je suis

vice-président aux ressources humaines chez Lemay depuis deux mois.

Décrivez une journée typique de travail.

Ça n'existe pas ! Tous les gestionnaires vous le diront, il n'y a pas une journée pareille. Pour résumer, ça commence autour de 8 h, au moment où je vérifie mes courriels. Après, j'ai des réunions, des rencontres, je réponds à des demandes...

Quel est votre plus grand défi ?

Bien comprendre l'entreprise, sa vision, ses rouages, sa façon de vendre des services, puis d'aligner les politiques sur tout ça.

Qu'aimez-vous le plus dans ce travail ?

J'aime être en contact avec des créatifs et des entrepreneurs. Ils ont des idées, ils voient loin, et j'aime les aider à réaliser leur vision et à attacher tous les fils ensemble.

Qu'est-ce que les gens ignorent de votre métier ?

La majorité des gens ne sait pas ce que c'est que de gérer. Exercer du leadership, ça ne s'apprend pas à l'école. Certains l'ont naturellement, mais c'est complexe. Tout le monde n'est pas fait pour être gestionnaire non plus.

Quelles sont les qualités et aptitudes requises ?

Il faut être doté de leadership pour rassembler les employés autour de nos projets et les inspirer. Il faut aussi du jugement et une vision globale des choses.

En chiffres

Perspectives d'emploi (2013-2017) : favorables

Personnes en emploi (2012) : 9000

Taux de chômage (2012) : faible

Demande de main-d'oeuvre (2012-2017) : modérée

Salaire horaire médian (2011-2013) : 36,06 \$

Source : Emploi-Québec - Information sur le marché du travail

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150506-LZ-4867298 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Un secteur transformé

Cette lettre ouverte est signée par huit experts canadiens du secteur forestier.

La chute des prix du pétrole a mis en lumière la vulnérabilité de l'économie canadienne. Le Canada doit se doter d'une économie manufacturière diversifiée qui sera moins sensible au ralentissement d'un secteur dominant. Nous devons renforcer notre base manufacturière traditionnelle, notamment par la promotion de l'innovation et du développement durable au sein de notre secteur forestier qui soutient des régions entières. C'est dans cet esprit que se tiendra à Polytechnique Montréal, du 10 au 13 mai, la 3e conférence FIBRE. Cette alliance rassemble huit grands réseaux universitaires, 700 professeurs et chercheurs, des partenaires de l'innovation, comme l'Association des produits forestiers du Canada, l'Institut FPInnovations, Ressources naturelles Canada et le Conseil de la recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG). Le but du FIBRE est d'identifier les pistes qui vont transformer l'industrie et l'amener vers de nouveaux procédés et de nouveaux produits, notamment dans le créneau en émergence de la bio-économie.

Réalisations

Les partenaires du réseau FIBRE ont plusieurs réalisations significatives à leur actif.

Dans le secteur des produits du bois, par exemple, ses recherches ont mené à de nouvelles technologies et à une meilleure compréhension de la performance du bois dans la construction de bâtiments de moyenne et grande hauteur. Si bien qu'on pourrait bientôt voir s'élever au Canada des gratte-ciels en bois.

Dans les pâtes et papiers, on voit émerger le potentiel du bioraffinage. Le succès de Cellulforce en est une illustration. Cette entreprise située à Windsor, au Québec, est la première usine de démonstration au monde à fabriquer la nanocellulose cristalline, un composé pouvant être utilisé autant pour reconditionner les os et les dents que pour élaborer des polymères aux propriétés futuristes. La compagnie Cascades vient elle aussi d'annoncer une première canadienne. L'investissement à son usine Norampac-Cabano va permettre d'extraire des copeaux de bois un sucre cellulosique (hémicellulose) aux innombrables applications, allant des biocarburants à l'agroalimentaire. Ce n'est qu'un aperçu des possibilités de la bio-économie de la forêt.

Grâce à ces développements scientifiques, le Canada est à l'avant-garde du développement des applications à haute valeur ajoutée des produits de la forêt. Alors que ces innovations sont commercialisées, il est impératif de créer des partenariats entre les entreprises du secteur forestier et celles d'autres secteurs manufacturiers afin de développer un portefeuille de nouveaux produits à valeur ajoutée.

Développement durable

Cette approche est compatible avec le développement durable. Les Canadiens savent trop peu que notre industrie forestière a une réputation incomparable. Un sondage international, mené en 2014 par Léger Marketing, indiquait d'ailleurs que l'industrie forestière canadienne était perçue comme la plus responsable du monde sur le plan environnemental.



Notre industrie forestière est fragilisée, mais elle demeure l'un des plus importants domaines du secteur manufacturier canadien totalisant des ventes de 58 G\$, 230 000 emplois et une contribution de 19 G\$ à l'excédent commercial du Canada en 2014. C'est donc une formidable base industrielle que nous devons consolider avec des produits innovants à haute valeur ajoutée pour assurer son avenir dans un marché toujours plus concurrentiel.

C'est pourquoi il est crucial, surtout en ces temps de défis économiques, que le réseau FIBRE continue de nourrir ce partenariat fructueux entre des universités canadiennes, l'industrie, FPInnovations et le gouvernement canadien. Cette collaboration dessine l'avenir du secteur forestier. C'est un enjeu stratégique pour l'économie canadienne et pour la vitalité de centaines de communautés régionales à travers le pays.

© 2015 *Le Quotidien* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150506-QT-0020 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Monde

Le Monde

Science & techno, mercredi 6 mai 2015, p. SCH2

Le Monde Science et médecine

Actualité

Des nanoparticules ouvrent la porte du cerveau Une expérience sur la barrière hémato-encéphalique donne l'espoir de traiter avec plus de précision les maladies neurologiques

Anne Pélouas (Montréal, correspondance)

MONTRÉAL, CORRESPONDANCE - Des chercheurs de l'Ecole polytechnique et de l'université de Montréal ont développé des nanoparticules magnétiques capables d'ouvrir temporairement la barrière hémato-encéphalique. En conséquence, des médicaments pourraient être administrés directement dans le cerveau. Lorsque leurs tests sur des rats, publiés fin mai dans le *Journal of Controlled Release* (consultable en ligne depuis fin février), seront validés sur l'humain, cette découverte pourrait révolutionner la médecine du cerveau. Elle ouvre la voie à des traitements ciblés et sans chirurgie de tumeurs difficiles d'accès, ou contre des maladies neurologiques ou dégénératives, Alzheimer et Parkinson en tête, voire des accidents vasculaires cérébraux (AVC)...

La barrière hémato-encéphalique, membrane qui sépare le sang du liquide céphalorachidien, était jusqu'à présent considérée comme un mur contre lequel se heurtaient la quasi-totalité des médicaments. C'est à ce mur qu'un jeune ingénieur biomédical, terminant son doctorat à l'Ecole polytechnique de Montréal a décidé de s'attaquer. Nasrollah Tabatabaei estime avoir « fabriqué la clé pour ouvrir la porte », avec l'aide de son directeur de recherches, Sylvain Martel, expert mondial en « navigation » de nanoparticules.

Téléguider des médicaments

Ce dernier travaille depuis dix ans à la mise au point de nanotechnologies pharmaceutiques et à leur « transport » dans le corps humain. Grâce aux appareils d'imagerie par résonance magnétique (IRM), on peut désormais téléguider des médicaments vers des tumeurs, tout en limitant les effets secondaires de traitements agressifs comme la chimiothérapie. Son équipe a notamment été la première à démontrer qu'on pouvait contrôler à distance des nanorobots porteurs de médicaments vers des cibles précises, comme le lobe d'un foie avec tumeur cancéreuse - découverte publiée dans la revue *Biomaterials* en 2011.

Pour le cerveau, la tâche était plus compliquée. M. Tabatabaei a utilisé des nanoparticules ferriques, aux propriétés magnétiques, biocompatibles et bien connues pour augmenter l'intensité des images par résonance magnétique. Injectées par cathéter dans la carotide jusqu'à la région du cerveau souhaitée, elles se collent à la surface de la barrière hémato-encéphalique. Un champ magnétique alternatif est appliqué auquel les nanoparticules d'environ 20 nanomètres (0,02 millième de millimètre) réagissent en libérant de la chaleur. Transmise à la barrière, et seulement à elle, elle provoque une ouverture très localisée et temporaire, pendant deux heures, lors de cette expérience. De quoi laisser le temps d'injecter le bon médicament au bon endroit avant que la barrière ne se referme. « Les nanoparticules peuvent même transporter le médicament, souligne le chercheur, et le libérer une fois la porte ouverte! »

2 | SCIENCE & MÉDECINE

Le voyage sur Mars commence en Espagne

Un écosystème visant à assurer la survie des astronautes en mission est en cours de fabrication à Barcelone. Cette expérience unique au monde sera, en mai, en phase de test avec des astronautes.



Le système Malina génère de l'oxygène et consomme le CO₂ en faisant pousser des plantes à l'équipage d'un vaisseau

Des nanoparticules ouvrent la porte du cerveau

Une expérience sur la barrière hémato-encéphalique donne l'espoir de traiter avec plus de précision les maladies neurologiques

Des nanoparticules magnétiques ont été développées par des chercheurs de l'Ecole polytechnique et de l'université de Montréal. Ces nanoparticules sont capables d'ouvrir temporairement la barrière hémato-encéphalique, ce qui permettrait d'administrer des médicaments directement dans le cerveau. Cette découverte pourrait révolutionner la médecine du cerveau, en permettant des traitements ciblés et sans chirurgie pour des maladies neurologiques ou dégénératives, Alzheimer et Parkinson en tête, voire des accidents vasculaires cérébraux (AVC).

La nouvelle approche est un « *grand pas en avant* », estime Hélène Girouard, auteure signataire de l'étude et directrice du laboratoire de pharmacologie cérébrovasculaire de l'université de Montréal. Elle a un double avantage : « *Parmi les grands problèmes en pharmacologie, il y a les effets secondaires de certains traitements comme la chimiothérapie. Ce qui est merveilleux avec cette technique, c'est qu'on limite leur toxicité en ciblant mieux les sites d'action, tout en permettant l'injection de plus petites concentrations de médicaments.* » Ouvrir une minibrèche pour un court laps de temps dans la barrière hémato-encéphalique lui semble aussi garantir que « *sa fonction première est respectée* ». La barrière protège le cerveau contre des pathogènes toxiques présents dans le sang ou des fluctuations de concentrations sanguines d'hormones, d'acides aminés et de potassium.

Dans la longue liste des pathologies cérébrales qui profiteraient de cette approche, Hélène Girouard identifie les AVC. Il n'existe qu'« *un seul médicament, très toxique, pour y faire face, et on doit l'utiliser dans un délai maximum de trois heures après l'AVC* ».

L'étude est certes préliminaire, note Jean-Marc Chillon, spécialiste de la circulation cérébrale à la faculté de pharmacie de l'université de Picardie. Il la juge néanmoins d'un « *intérêt indéniable pour permettre l'administration de thérapeutiques au niveau du système nerveux central, augmenter l'efficacité des traitements et diminuer leur toxicité par une réduction probable des doses administrées* ».

Certains attendent en tout cas avec impatience les essais cliniques. Tels les oncologues de l'hôpital Sainte-Justine, à Montréal, démunis face à des enfants atteints de graves tumeurs cérébrales, comme le glioblastome, un cancer souvent inopérable, avec une espérance de vie variant de six mois à un an. Mais il faudra attendre « *deux à cinq ans* », estime M. Tabatabaei, le temps de compléter les études sur l'optimisation de la puissance des champs magnétiques, la taille des nanoparticules à utiliser et la validation de la technique pour différents modèles de tumeurs cérébrales.

© 2015 SA Le Monde ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150506-LM-018544 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Voirvert.ca
mercredi 6 mai 2015

Former des équipes intégrées

Polytechnique offre depuis plusieurs années le cours Projet intégrateur en développement durable, jumelant des étudiants en génie et en architecture pour créer un contexte différent où ils devront former une véritable équipe.

<http://www.voirvert.ca/nouvelles/actualites/former-equipes-integrees>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Voirvert.ca
mercredi 6 mai 2015

A.S.S.E.R Complexe culturel et sportif Rosemont

Réunis au sein d'équipe multidisciplinaires, des étudiants en génie de Polytechnique Montréal et en architecture de l'Université de Montréal présentent leur vision d'aménagement pour la conception d'un Centre aquatique pour la Ville de Montréal au sein de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie.

<http://www.voirvert.ca/zone-etudiante/realisations/asser-complexe-culturel-et-sportif-rosemont>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Voirvert.ca
mercredi 6 mai 2015

Ascension citoyenne au cour du quartier Rosemont

Réunis au sein d'équipe multidisciplinaires, des étudiants en génie de Polytechnique Montréal et en architecture de l'Université de Montréal présentent leur vision d'aménagement pour la conception d'un Centre aquatique pour la Ville de Montréal au sein de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie.

<http://www.voirvert.ca/zone-etudiante/realisations/ascension-citoyenne-au-coeur-du-quartier-rosemont>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Voirvert.ca
mercredi 6 mai 2015

Centre aquatique de Rosemont Pure & Dure

Réunis au sein d'équipes multidisciplinaires, des étudiants en génie de Polytechnique Montréal et en architecture de l'Université de Montréal présentent leur vision d'aménagement pour la conception d'un Centre aquatique pour la Ville de Montréal au sein de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie.

<http://www.voirvert.ca/zone-etudiante/realisations/centre-aquatique-rosemont-pure-dure>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Lac-St-Jean (Alma, QC) (site web)
Actualités, mardi 5 mai 2015

Compétition de drones: VAMUdeS - Université de Sherbrooke remporte les honneurs

France Paradis

Tenue à l'Aéroport d'Alma

OPÉRATION. Treize équipes universitaires canadiennes de diverses provinces ont participé cette fin de semaine à la phase opérationnelle de la 7^e édition de la compétition étudiante canadienne de drones 2015 de Systèmes télécommandés Canada, tenue au Centre d'excellence sur les drones. Encore une fois, l'équipe VAMUdeS de l'Université de Sherbrooke s'est démarquée.

Ce sont 16 équipes qui avaient soumis un projet de conception pour la première phase et 13 équipes ont participé à la deuxième phase d'opérations.

Les organisateurs tiennent à féliciter toutes les équipes de leur ingéniosité, leur dévouement et les institutions universitaires de leur support.

L'objectif de la compétition est de relever les défis couramment rencontrés par les industries pétrolières, agricoles et minières. Le scénario de cette année visait l'ensemble des nouveaux défis commerciaux pouvant être exécutés par des appareils télépilotés à voilures fixes et tournantes.

Les équipes étaient embauchées par une ville pour évaluer les dommages d'une fuite de pétrole qui a eu lieu suite à un déraillement de train. Ils devaient utiliser leurs drones pour survoler la zone et évaluer les dommages causés aux champs

agricoles et aux infrastructures à proximité, évaluer l'ampleur des efforts de nettoyage nécessaires et d'enregistrer des preuves à des fins d'assurances.

Diverses structures étaient installées dans la zone afin de simuler un scénario d'incident. De plus, les étudiants devaient soumettre aux juges un rapport écrit décrivant leurs résultats.

Phase 1: Projet de conception

1^{ère} place: VAMUdeS - Université de Sherbrooke

2^e place: UTAT - University of Toronto

3^e place: Team Guardian - Simon Fraser University

Phase 2: Phase opérationnelle

1^{ère} place: VAMUdeS - Université de Sherbrooke

2^e place: AERO - University of Victoria

3^e place: KISS - Université de Sherbrooke

Des bourses d'une valeur de 10 600 \$ ont été remises aux équipes gagnantes de la Phase 1 et 2 à la cérémonie de fermeture dimanche soir.

« Cette année, comme les années précédentes, des étudiants de diverses provinces ont participé à cette compétition avec grand enthousiasme,

compétences techniques et camaraderie. Tout au long des trois jours, les équipes ont poussé les limites de leur designs pour présenter leurs résultats aux juges clients... les résultats étaient incroyables! Mon impression générale est que l'innovation et l'ingénierie est un domaine solide et bel et bien vivant au Canada », explique Robert Kendall, directeur général de Systèmes télécommandés Canada.

Tout au long des trois jours, les équipes ont poussé les limites de leurs designs. » -- Robert Kendall

Bien sûr, une telle compétition ne peut être menée sans les efforts et le dévouement une équipe formidable. Les organisateurs sont reconnaissants et remercient sincèrement le comité de bénévoles pour leur travail ainsi que le support indispensable du Centre d'excellence sur les drones (CED) pour une autre édition réussie.

La réussite de la compétition est un résultat direct du soutien continu des entreprises commanditaires tels que Northrop Grumman, Kongsberg Gallium, NovAtel, Lockheed Martin, Flyterra, Connect Tech Inc. AVIYA, Airware, Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada, Southport, CAE, Forest Protection Limited (FPL), LGL Environmental, MicroPilot, Cloud Cap Technology, Xiphos Technologies, FPInnovations, Centre de géomatique du Québec, NGC

Aerospace, Ag Business & Crop Inc.
& UKKO, simactive et Kopter

Participants

Cette année, les équipes participantes
à l'édition 2015 étaient:

AERO University of Victoria,
Aeronautical Engineering Research
Organization

Blackbird Carleton University

Dronolab École de Technologie
supérieure (ETS)

GUARDIAN Simon Fraser University

KISS Université de Sherbrooke

MUN Robotics Memorial University

Smart Bird Polytechnique Montréal

UAARG University of Alberta

UABee Concordia

UAS University of British Columbia

UTAT University of Toronto,

Aeronautics

VAMUdeS Université de Sherbrooke

WARG University of Waterloo Aerial
Robotics Group

Retiré Université du Québec À
Chicoutimi, Centennial College,
Ryerson University--

© 2015 Le Lac-St-Jean (Alma, QC) (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150505-WOY-006 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Ameq en ligne
mardi 5 mai 2015

Le Pr Guy Desaulniers prend la barre du GERAD

Guy Desaulniers, professeur titulaire au Département de MAGI, vient d'être nommé directeur du Groupe d'études et de recherche en analyse des décisions (GERAD) pour un mandat de quatre ans.

http://www.ameqenligne.com/detail_news.php?ID=528670&cat=;21

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Télé
mardi 5 mai 2015

Le téléjournal Saguenay-Lac-St-Jean - 18:10

Compétition étudiante canadienne de drones 2015 à Alma. Propos de Clément Mazzini, directeur de la société technique SmartBird (9:00)

<http://www.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7281969>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Première
lundi 4 mai 2015

C'est fou - 19:33

Devrait-on avoir peur des robots qui nous entourent? Propos de Bernard Lapierre, philosophe éthicien et coordonnateur de l'unité Éthique à Polytechnique Montréal.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/c_est_fou/2014-2015/

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Monde
lundi 4 mai 2015

Des nanos ouvrent la porte du cerveau

Des chercheurs de Polytechnique et de l'université de Montréal ont développé des nanoparticules magnétiques capables d'ouvrir temporairement la barrière hémato-encéphalique.

http://www.lemonde.fr/sciences/article/2015/05/04/des-nanos-ouvrent-la-porte-du-cerveau_4627086_1650684.html

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Rifa
lundi 4 mai 2015

Nanorobotic abrir la barrera hematoencefálica, que ofrece esperanza para nuevos tratamientos cerebrales

Des chercheurs de Polytechnique et de l'université de Montréal ont développé des nanoparticules magnétiques capables d'ouvrir temporairement la barrière hémato-encéphalique.

<http://larifa.org/2015/05/nanorobotic-abrir-la-barrera-hematoencefalica-que-ofrece-esperanza-para-nuevos-tratamientos-cerebrales.html>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



CHOI 98,1 Radio X - Québec
dimanche 3 mai 2015

Le show du matin week-end

L'enseignement des maths n'est plus adapté au monde actuel, dit le mathématicien anglais Conrad Wolfram. Propos de Marc Laforêt, professeur de mathématiques à Polytechnique Montréal.

http://quebec.radiox.com/emission/le_show_du_matin_week-end/article/les_maths_cest_plate_parce_quon_lenseigne_mal

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Télé
dimanche 3 mai 2015

RDI en direct/matin week-end - 6:36

La société technique Avion cargo a remporté la 2e place à la compétition internationale SAE Aero Design du 24 au 26 avril à Van Nuys en Californie. Propos de Sabrina Watelle, directrice d'Avion Cargo.

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Trait d'Union (Lachenaie), no. Vol. 39 n° 2
Sports, vendredi 1 mai 2015, p. 60,61

Mérite Sportif 2014-2015 Les performances des Rafales de Terrebonne sont soulignées

Marie-Claude Chiasson

RAFALES. Le Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne a souligné les efforts et performances de leurs athlètes, le jeudi 23 avril, dans le cadre du gala Mérite Sportif 2014-2015.

La persévérance des joueuses de l'équipe de soccer féminine intérieure a notamment été honorée lorsque Frédéric Rancourt a reçu le prix d'entraîneur de l'année. Ce dernier se disait bien satisfait de cet honneur, alors que le programme était de retour après deux années d'absence.

« Nous sommes parties de rien, en construisant une toute nouvelle équipe. Ça n'a pas toujours été facile, mais malgré les résultats, les joueuses sont demeurées positives et revenaient aux entraînements semaine après semaine. En plus, nous avons réussi à causer quelques surprises contre des équipes de tête », a-t-il réagi quelques instants après avoir reçu son prix.

Ses joueuses étaient bien contentes pour lui. « C'est un entraîneur exigeant, mais pour les bonnes raisons. Il n'accepte pas la défaite sans effort », indiquait Stéphanie Paquin.

Marylou Major (flag football féminin) et Benoit Huard (basketball masculin, division 2) sont montés sur la scène pour recevoir le prix d'athlète féminin et masculin de l'année.

Dans le cas de Marylou Major, cette dernière a été nommée sur l'équipe d'étoiles de la ligue pour une deuxième année consécutive, menant son équipe vers une deuxième médaille d'argent en autant d'années au Championnat de conférence.

« Ç'a été une super saison pour nous. L'esprit d'équipe était tout simplement incroyable, a réagi la finissante au cours de la soirée. Je pense surtout m'être démarquée en donnant toujours mon 100 %, peu importe ce que je fais. »

Pour l'équipe de basketball masculin, l'année 2014-2015 a été un peu plus difficile, surtout en première moitié de saison, alors que le programme est en reconstruction. Malgré tout, Benoit Huard garde un très bon souvenir de son passage, lui qui a été accepté sera étudiant en génie civil à la Polytechnique Montréal en septembre prochain.

« Au début, nous n'étions pas une équipe très soudée, alors que nous avons seulement un vétéran de retour, mais à force de se voir et de pratiquer ensemble, la situation s'est grandement améliorée et ça a grandement paru sur le terrain, surtout en deuxième moitié de saison », a-t-il confié.

Enfin, mentionnons aussi que l'équipe de hockey cosom masculine a remporté le prix d'équipe sportive de l'année grâce, notamment, à une médaille d'argent remportée au Championnat régional, une troisième en cinq ans.

letraitdunion@tc.tc

Illustration(s) :

Photos TC Media - Marie-Claude Chiasson



Nicolas Dufour pose avec l'athlète féminine de l'année, Marylou Major.

Photos TC Media - Marie-Claude Chiasson

Benoit Huard a reçu son prix ainsi qu'une bourse de 250 \$ des mains de Nicolas Dufour, coordonnateur à la Fondation du Cégep de Terrebonne et ancien député du Bloc québécois.

Photos TC Media - Marie-Claude Chiasson

L'entraîneur de l'année, Frédéric Rancourt.

© 2015 *Le Trait d'Union (Lachenaie) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20150501-AZ-0036 - Date d'émission : 2015-05-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Autonet
vendredi 1 mai 2015

Poly eRacing dévoile son prototype électrique

Les étudiants et membres de l'équipe Poly eRacing de Polytechnique Montréal procédaient hier soir au dévoilement de leur nouveau véhicule 100 % électrique.

<http://www.autonet.ca/fr/2015/05/01/poly-eracing-devoile-son-prototype-electrique>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)